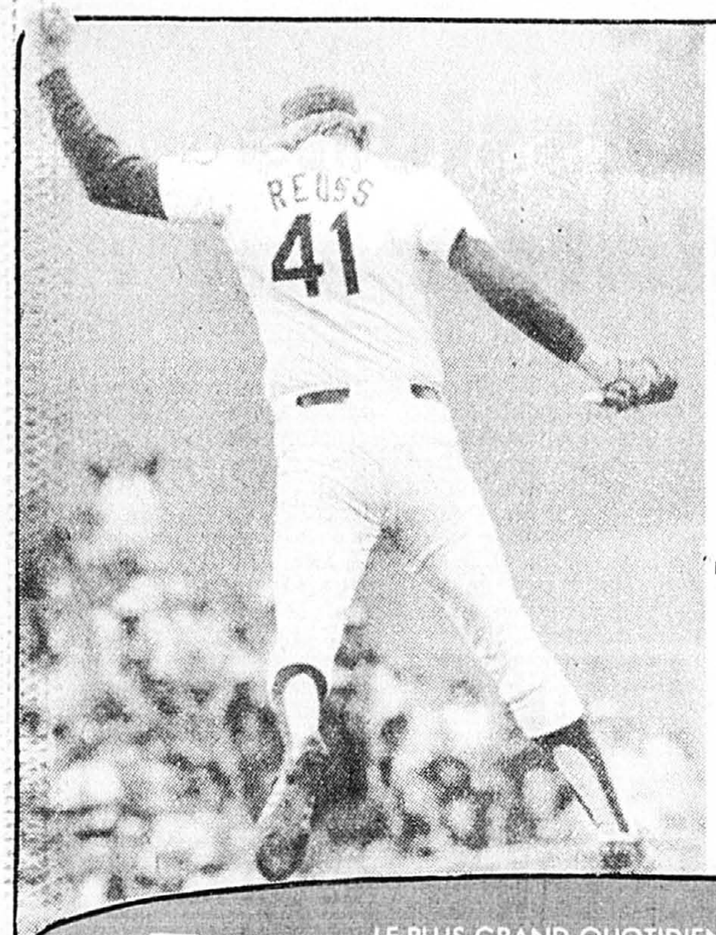


VICTOIRE DE 2-1

TABLOÏD SPORTS

LES DODGERS EN AVANT!

■ Les Dodgers de Los Angeles, contre toute prévision, ont battu les Yankees de New York une troisième fois de suite, hier, pour s'approcher à une victoire du championnat de la Série mondiale. Le lanceur Jerry Reuss a été le gagnant alors que les Dodgers ont cogné deux coups de circuit consécutifs en septième manche.

photo PA

pages 2 à 4, 12 et 13

DEUX BUTS DE SHUTT

LE CANADIEN GAGNE ENCORE

page 5

LA CANIAPISCAU DÉTOURNÉE

LE PLUS GRAND LAC DU QUÉBEC SE REMPLIT...

page A 3



LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

MONTRÉAL, LUNDI **26** OCTOBRE 1981,
97e ANNÉE, no 251,
64 PAGES, **4** CAHIERS •

25 cents

JSOLEZ VOTRE MAISON
VAL ROYAL
LAINE ISOLANTE SOUFFLÉE
Tél. 270-8111

POUR LE DÉSARMEMENT

UN MILLION D'EUROPÉENS MANIFESTENT

■ Parmi les 50,000 manifestants de Paris, on comptait un millier de jeunes gens qui ont participé à une marche de la «Jeunesse pour la paix» organisée par le Parti communiste contre l'implantation de missiles américains en Europe. Seulement quelques-uns de ces manifestants cependant ont protesté contre l'installation de missiles soviétiques aux frontières de l'Europe de l'ouest.



téléphoto UPI

■ Dans les rues de Bruxelles, de Paris, de Rome et d'Oslo, près d'un million de personnes ont manifesté au cours du week-end pour réclamer le désarmement nucléaire à l'Est comme à l'ouest et l'arrêt de la course aux armements.

page A 14

SOMMAIRE

Annonces classées: B 5 à B 11
Arts et spectacles
— Informations: A 10 à A 12
— Horaires: A 13
Carrières et professions: B 4
Décès, naissances, etc.: C 6
Économie: B 1 à B 4
Éditorial: A 8
FEUILLETON : B 6
Horoscope: B 10
Jardinage: B 10
Le monde: A 14, A 16
Météo: A 2
Mots croisés: B 8
Pleins Feux: A 6
Quoi faire aujourd'hui: A 13
Télé-câble: A 12
Télévision: A 11
— Horaires: A 13
Tribune libre: A 9
Vivre aujourd'hui: C 1

TABLOÏD SPORTS
Bandes dessinées: 16
Mots croisés: 17

LES FEMMES ET L'INFORMATION

LE MUR DU SILENCE A ÉTÉ PERCÉ

■ Les 600 journalistes et lectrices ont adopté un train de recommandations, visant notamment à mettre fin à toute discrimination.

pages C 2 à C 4

photos Armand Trottier, LA PRESSE



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE



LISETTE RENAUD: SEULE CONDUCTRICE DE MÉTRO À MONTRÉAL

page C 1

QUÉBEC: LA SESSION POURRAIT ÊTRE RETARDÉE

page A 4



téléphoto PC

RÉFORME SCOLAIRE: RÉPIT DE 6 MOIS RÉCLAMÉ

SCISSION À LA FÉDÉ DES COMMISSIONS SCOLAIRES?

page A 2

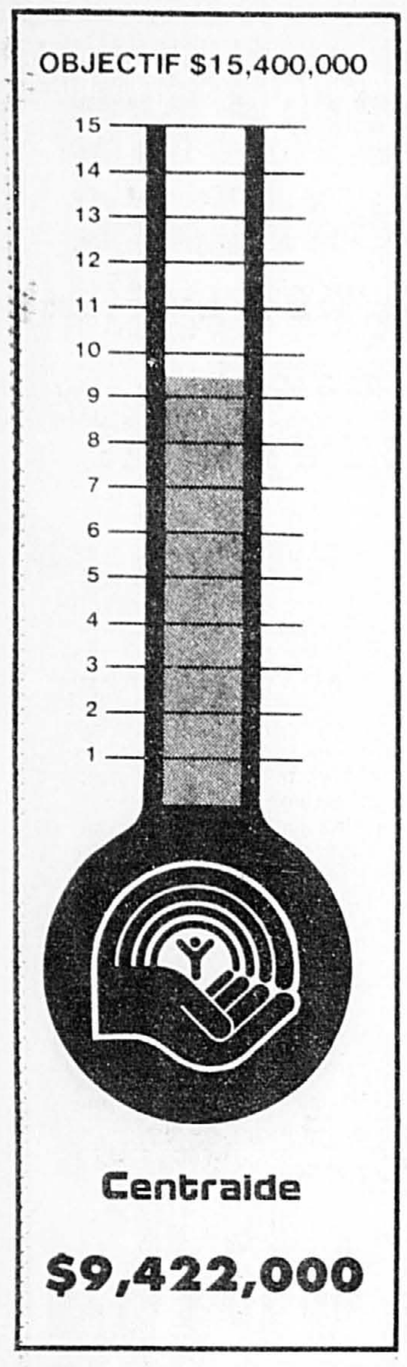
ÉDITO

COMPTE D'ÉLECTRICITÉ OU TAXE INDIRECTE?

PAR VINCENT PRINCE

page A 8

LA GRANDE MAISON
Chrysler Plymouth à Montréal
LONGUE-POINTE
CHRYSLER PLYMOUTH LTÉE
7150, boul. LANGELIER (coin Belanger) TÉL.: 256-5092
Plymouth CHRYSLER Camions Dodge IMPERIAL



AVEC LA RESTRUCTURATION

La Fédération des commissions scolaires menacée d'éclatement

■ QUÉBEC — Le diable est aux vaches à la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec: le tiers des participants ont claqué les portes à l'assemblée annuelle qui se tenait ce week-end, et parlent maintenant de mettre sur pied une fédération concurrente.

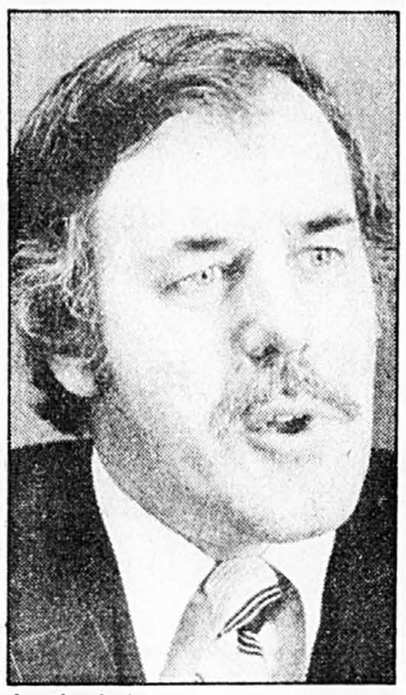
MARIO FONTAINE

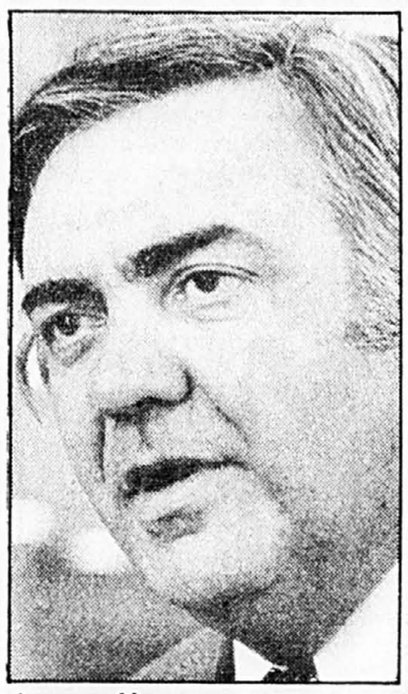
La réforme des structures internes de la fédération, adoptée samedi, déplait en effet souverainement aux commissaires de la CECM et des commissions scolaires de la région métropolitaine — en particulier celles du secteur nord — qui estiment perdre de l'influence et du poids dans l'opération.

Ces commissaires ont vainement proposé un moratoire d'un an quant à l'application des nouvelles structures, mais leurs vis-à-vis des autres régions du Québec en ont décidé autrement, à part quelques appuis des régions du Saguenay et du Lac-Saint-Jean. Une fois connu le résultat du vote, ils ont quitté la salle en bloc, l'amertume au coeur d'autant plus que des élections aux plus hauts niveaux de la fédération, tenues le matin même, avaient fait mordre la poussière à leurs candidats.

Attentisme

Pendant que l'assemblée annuelle se poursuivait, les dissidents ont tenté de se rallier d'autres sympathisants tout en discutant de la mise sur pied d'une nouvelle fédération des commissions scolaires plus conforme à leurs attentes. Les deux principaux dirigeants concernés par l'agitation, le président de la CECM Luc Larivée et celui du Conseil scolaire de l'île de Montréal, Jacques Mongeau, ont toutefois évité d'attiser l'incendie.


Luc Larivée


Jacques Mongeau

MM. Larivée et Mongeau se sont en effet montrés très prudents quant à l'avenir de la FCSCQ, qui regroupe présentement 213 commissions scolaires catholiques à travers tout le Québec. Une position d'attentisme pour permettre aux événements de se décanter. On réalise en effet, de part et d'autre, qu'une scission survenant à ce moment-ci pourrait faire le bonheur du ministre de l'Education Camille Laurin en divisant les commissaires d'école au moment même où Québec envisage des changements majeurs en éducation.

«La menace de division est malgré tout très grave», estime M. Mongeau, qui pense toutefois que les protestataires rencontreront sans doute la nouvelle présidente de la fédération, Mme Estelle Gobeil, dans une ultime tentative d'entente avant de rompre les ponts. Ils se seront réunis au préalable pour discuter de leurs revendications, sans doute le 4 novembre.

D'ici un mois?

Plusieurs mécontents citent l'exemple des caisses populaires pour justifier leur geste: les fédérations des caisses de Québec et de Montréal ne s'entendaient pas, aussi ont-elles décidé de voler chacune de leurs propres ailes en instituant par la suite une confédération pour trouver des consensus. Pourquoi ne pas appliquer aux commissions scolaires l'exemple des caisses, demandent-ils.

Si les mécontents mettent effectivement sur pied un regroupement de commissions scolaires concurrentes, il semble que l'opération pourrait se dérouler avec célérité: on ne veut pas négliger les gros dossiers qui pointent à l'horizon, de sorte que l'essentiel pourrait être en place d'ici un mois environ.

Une chose réalisable financièrement, puisque les commissions scolaires n'ont encore versé que la moitié de leur cotisation à la fédération actuelle, de sorte qu'elles pourraient diriger le solde vers le nouvel organisme. «Quelques compromis auraient permis d'éviter cette situation», de commenter le président du conseil scolaire, M. Mongeau.

La présidente de la FCSCQ, Mme Gobeil, refuse quant à elle de s'alarmer, et croit que tout rentrera dans l'ordre. «Ce n'est certainement pas la fin de la fédération, dit-elle. Je ne veux pas porter de jugement sur le geste de ceux qui sont partis, et je demeure confiante qu'ils vont réfléchir et bien peser le pour et le contre».

RÉFORME SCOLAIRE

Pour un répit de six mois

■ QUÉBEC — Les commissaires d'école souhaitent un délai d'au moins six mois entre la présentation du projet de réforme scolaire du ministre Camille Laurin et son dépôt devant l'Assemblée nationale. Une question de prudence, peut-être même de survie.

MARIO FONTAINE

Réunis en assemblée générale annuelle au cours du week-end dans la Vieille capitale, ils ont massivement adopté une résolution en ce sens, laquelle précise en outre que des représentations systématiques seront faites auprès de tous les députés pour les convaincre de la nécessité de ce moratoire.

Même s'ils en ignorent encore les grandes lignes, les 700 congressistes de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (FCSCQ) se méfient des modifications majeures que Québec songe à imposer, et veulent de la sorte s'assurer d'un coussin leur permettant d'influencer l'opinion publique et le gouvernement le cas échéant.

D'ordre plutôt administratif, la réunion a néanmoins permis aux délégués de faire front commun quant à l'avenir du système d'éducation au Québec, et de faire savoir par la bande au ministre Laurin qu'il ne faudra pas trop compter sur eux pour se faire hara-kiri.

Des ateliers sur «l'avenir des commissions scolaires» leur ont en effet donné l'occasion d'adopter des positions très conservatrices à cet effet: pas question d'accepter un réseau d'écoles neutres, conservation des écoles confessionnelles et refus de transformer l'enseignement religieux d'un régime d'exemption en un régime d'option, apologie du suffrage universel pour les élections scolaires, etc.

Des positions jurant parfois sur celles d'un manifeste rédigé par une commission de la fédération, qui allait jusqu'à proposer de regrouper au sein d'une seule commission scolaire les écoles francophones et anglophones, catholiques et protestantes, d'un même territoire. Une proposition qui «laisse les commissaires partagés», lit-on dans la synthèse des travaux en ateliers qu'on a tout simplement déposée pour étude plutôt que de l'entériner formellement.

«Nous sommes allés plus loin que normalement en pareilles circonstances, même s'il est vrai que le débat sur l'avenir des commissions scolaires n'est pas allé aussi en profondeur que je l'espérais», de déclarer la présidente de la fédération, Mme Estelle Gobeil.

Celle-ci pense qu'il ne faut pas voir de statu quo dans les positions adoptées par ses troupes, même si les participants étaient en très grande majorité sur la défensive quant aux intentions de Québec sur la réforme scolaire.

Elue à la présidence de la fédération, Mme Gobeil voit ainsi son poste confirmé, poste qu'elle occupait depuis quelques mois par intérim après que l'ex-président de la FCSCQ, M. Jacques Mongeau, eût démissionné suite à sa défaite aux élections québécoises du 13 avril. Par ailleurs, Mme Francine Synnott, défenderesse connue de l'éducation religieuse, a subi la défaite à la deuxième vice-présidence de la fédération.

LES RUES DE MONTRÉAL

HAMELIN, avenue (1922)

Préalablement connue sous le nom d'**Avenue MacKenzie,** cette voie rappelle François-Xavier Hamelin (1817-1839), cultivateur et patriote de la rébellion de 1837-38, exécuté le 18 janvier 1839. Axe nord-sud à l'est de Papineau, dans le nord de Montréal.

HERMINE, rue (1841)

À la mémoire d'Hermine Lamothe, héritière de Joseph-Maurice Lamothe, propriétaire de la terre à travers laquelle cette voie fut ouverte. Axe nord-sud à partir de La Gauchetière, à l'ouest de la rue de Bleury.

JOS.-MONTFERRAND, parc (1960)

En l'honneur de Joseph Fabre, dit Montferrand (1802-1864), homme fort canadien célèbre, né et décédé à Montréal, et dont la force, L'agilité et l'honnêteté sont légendaires. Ce terrain de jeux de 2,44 acres est borné par le boulevard de Maisonneuve et les rues Sainte-Catherine, Frontenac et du Havre.

LANAUDIÈRE, rue (1911)

Jadis nommée **Panet, Cardinal** et **LaSalle,** cette voie honore Charles-Françons Tarieu, sieur de Lanaudière (1710-1776), fils du sieur de la Pérade et de Madeleine de Verchères. Axe nord-sud, croisant Jean-Talon à l'est de Christophe-Colomb.

La Quotidienne

Tirage de samedi

3 - 7 - 7

60 NOUVEAUX CENTRES À CRÉER

Les CLSC pressent Québec de compléter leur réseau

■ Cautionnés pour ainsi dire par le ministre des Affaires sociales qui reconnait leur «nécessité», les CLSC (centres locaux de services communautaires) entendent prendre leur avenir à bras-le-corps. Ayant difficilement avalé cette année la pilule amère des compressions budgétaires, ils presseront le gouvernement d'activer le parachèvement du réseau des CLSC, sans échéancier et à la remorque de l'austérité financière, surtout en rapatriant dans leur champ d'action des effectifs et budgets (environ $40 millions) des centres de services sociaux et des départements de santé communautaire qui dédoublent leurs services.

NICOLE BEAUCHAMP

Pour la première fois, hier, le ministre Pierre-Marc Johnson s'adressait en effet aux CLSC, une rencontre qui couronnait le congrès annuel de la Fédération des CLSC du Québec. Les quelque 300 participants à ces assises attendaient d'autant plus fébrilement l'occasion d'un échange avec le ministre Johnson qu'une assemblée délibérante, qui a chamboulé les sujets de discussions prévus pour statuer sur les restrictions budgétaires, a préludé l'allocution de M. Johnson.

L'avenir

Dans son discours, celui-ci a d'abord donné quelques chiquenaudes aux travailleurs de CLSC en caricaturant certains travers, pour ensuite les encenser: «Mais au-delà de ces images et malgré leurs défauts, les CLSC se sont imposés depuis leur création en 1972 comme uniques, nécessaires et irremplaçables». Partant de là, le ministre Johnson leur a tracé vaguement leur voie d'avenir: «Le mandat des CLSC devra être précisé. Ils devront tenir compte de la complémentarité avec les autres institutions, qu'ils sont d'ailleurs les premiers à rechercher. La perspective de développement est la même pour eux que pour l'ensemble du réseau: comme nous avons atteint temporairement la limite de nos ressources, le développement ne peut provenir que d'une meilleure utilisation des ressources disponibles.»

Un feu nourri de questions de l'auditoire a poussé le ministre Johnson à mettre un peu plus de barres sur les «T». En substance, les interrogations reprenaient l'une des résolutions principales adoptées par l'assemblée délibérante, a savoir: «Que la Fédération des CLSC fasse pression auprès du gouvernement du Québec, afin que le MAS les exempte de compressions dans les budgets subséquents, qu'il parachève dans les mois à venir le réseau des CLSC sur le territoire québécois, et qu'il accélère les transferts d'effectifs et de budgets des services encore assurés par suppléance dans les CSS et les DSC».


Pierre-Marc Johnson

On sait que le dernier plan gouvernemental prévoit d'ajouter 60 nouveaux CLSC aux 100 déjà existants, selon une délimitation territoriale correspondant aux futures municiplalités régionales de comté. M. Johnson n'a pas précisé d'échéancier, mais a indiqué l'annonce prochaine de l'implantation de six nouveaux CLSC dans des localités particulièrement dépourvues de services de santé et de services sociaux courants qu'il a refusé de nommer. Il a aussi éludé la question des restrictions financières pour les prochaines années.

Une analyse de l'impact des redressements budgétaires dans 32 CLSC démontre déjà, d'après le président de la fédération, M. Pierre Ouimet, que des compressions additionnelles à celles de cette année ($4 millions à résorber sur $132,8 millions) amplifieraient les réductions de services anticipées. «Nous tablons donc d'abord et avant tout sur la réallocation des ressources (environ $40 millions) des DSC et des CSS affectées au maintien à domicile, au travail social et à la santé en milieu scolaire, pour assurer le développement des CLSC», a affirmé M. Ouimet. Très favorable à cette solution de rechange, le ministre Johnson laisse néanmoins aux institutions concernées le soin d'accorder leurs violons. «A la lumière de notre expérience, tant que le MAS n'interviendra pas avec de la poigne, ça va trainer en longueur», conclut M. Ouimet.

La population des 45-64 ans constitue la moitié de la clientèle des CLSC

■ Un CLSC — Centre local de services communautaires —, ça fait quoi? Délaissant les définitions compliquées, la Fédération des CLSC du Québec a modelé en grande partie le visage concret de ces derniers-nés du système de santé publique à partir d'une analyse des services fournis individuellement aux citoyens qui ont fréquenté 22 CLSC au cours de l'année 1980-81, et ce sur une période de six mois.

NICOLE BEAUCHAMP

L'auteur de ce travail, M. Jean-Pierre Bélanger, a constitué cet échantillon représentatif de l'ensemble des CLSC en tenant compte de leur localisation en milieu urbain, semi-urbain et rural, de même que de leurs années d'opération.

Les services

Les services courants de santé (examens médicaux, mini- urgences, etc.) constituent 27,5 p.c. des activités, auxquelles s'ajoute le soutien diagnostique (radiographie et laboratoire) dans une proportion de 3,2 p.c.

Le maintien à domicile (soins infirmiers, services d'auxiliaires familiales) destiné aux personnes âgées, aux handicapés et malades chroniques, etc., accapare 33,6 p.c. du volume de services dispensés aux individus. La prévention spécifique en périnatalité, en hygiène maternelle et infantile (ex. vaccination) ainsi qu'en santé scolaire représente 10 p.c. des interventions individuelles, tandis que les services psychologiques et sociaux courants prennent une part de 4,8 p.c. Bref, les CLSC s'occupent de toute la personne, soignent les gens en leur apprenant à se tenir en santé.

Le reste des autres services donnés individuellement s'éparpille dans d'autres programmes, dont certains s'adressent plutôt à des groupes (ex. alcoolisme et toxicomanie). Le ministre Johnson n'a pas moins incité les CLSC à circonscrire et à resserrer davantage leurs services autour de priorités, surtout dans le domaine du travail communautaire.

La clientèle

Abordés sous l'angle des citoyens rejoints d'après les groupes d'âge, l'analyse que poursuit M. Bélanger reflète en outre le degré de pénétration des CLSC dans les populations desservies. Le gros point fort: 48 p.c. des «usagers» se rangent dans les 45 ans jusqu'aux 65 ans et plus, alors que ces deux groupes d'âge forment 27,5 p.c. de la population québécoise. Le point faible: les 18 à 44 ans qui constituent 43,5 p.c. de la population du Québec, composent 27,8 p.c. des usagers.

Porteurs d'économies en comparaison des institutions traditionnelles, les CLSC entendent renforcer leur rayonnement sur la place publique en se guidant sur leur document de réflexion: «La crise budgétaire dans les services de santé: à la recherche des vrais problèmes».

LA MÉTÉO

AUJOURD'HUI: MINIMUM: 2 MAXIMUM: 10
PLUIE INTERMITTENTE
DEMAIN: NUAGEUX AVEC QUELQUES AVERSES

Québec

	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	4	Nuageux et averses
Outaouais	10	Pluie intermittente
Laurentides	7	Pluie intermittente
Cantons de l'Est	10	Pluie intermittente
Mauricie	8	Pluie mêlée de neige
Québec	9	Pluie intermittente
Lac Saint-Jean	8	Pluie mêlée de neige
Rimouski	9	Nuageux et pluie
Gaspésie	9	Nuageux et pluie
Baie Comeau	9	Nuageux et pluie
Sept-Iles	9	Nuageux et pluie

États-Unis

	MIN.	MAX.		MIN.	MAX.
Boston	14	22	Nlle-Orléans	20	30
Buffalo	4	8	Pittsburgh	6	19
Chicago	2	13	San Franscisco	7	18
Miami	20	32	Washington	17	24
New York	11	17			

Canada

	MIN.	MAX.	Aujourd'hui
Victoria	2	11	Nuageux
Edmonton	−4	1	Neige
Regina	−5	5	Neige
Winnipeg	−3	2	Neige
Toronto	0	8	Pluie
Fredericton	2	14	Part. nuageux
Halifax	5	13	Part. nuageux
Charlottetown	5	14	Part. nuageux
Saint-Jean	3	11	Ensoleillé

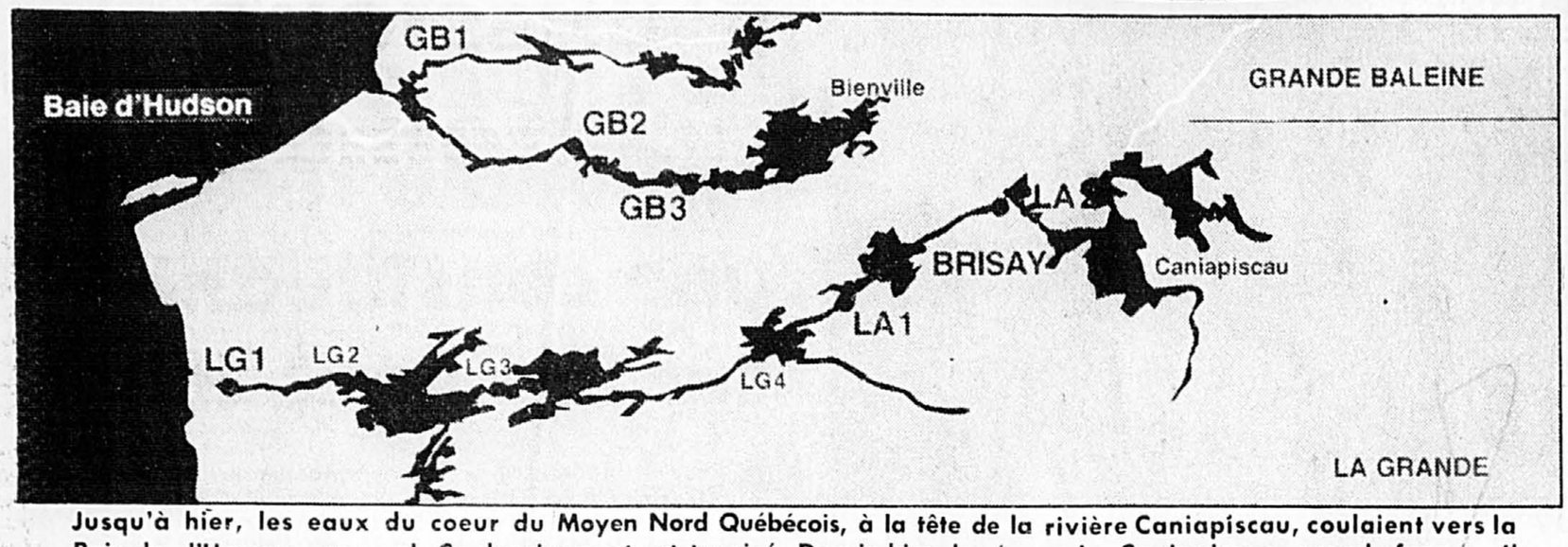
les capitales

	MIN.	MAX.		MIN.	MAX.
Amsterdam	5	12	Madrid	6	17
Athènes	16	22	Moscou	8	11
Acapulco	25	32	Mexico	11	21
Berlin	1	10	Oslo	0	1
Bruxelles	2	10	Paris	8	12
Buenos Aires	16	30	Rome	6	15
Copenhague	2	6	Séoul	4	11
Genève	1	10	Stockholm	1	3
Hong Kong	19	25	Tokyo	12	21
Le Caire	19	31	Trinidad	22	32
Lisbonne	14	22	Vienne	1	8
Londres	6	9			

EN 4 ou 10 SEMAINES
apprenez ou améliorez l'
ANGLAIS PARLÉ
Cours du jour ou du soir
appelez: 844-5060

GALOIS®
LANGUES ET AFFAIRES
1410, rue Stanley — métro Peel
Permis no 749755

En 4 semaines, vous pouvez devenir
COMMIS-COMPTABLE
(tenues de livre)
Cours du jour et du soir
appelez: 844-1645



Jusqu'à hier, les eaux du coeur du Moyen Nord Québécois, à la tête de la rivière Caniapiscau, coulaient vers la Baie de l'Ungava, au nord. Ce cheminement est terminé. Depuis hier, le réservoir Caniapiscau prend formé. Il «régularisera» en dirigeant les eaux vers l'ouest, le débit de l'eau de la rivière La Grande et constituera une réserve d'énergie pour les trois centrales déjà construites LG2, LG3 et LG4; par la suite, il pourra également alimenter les trois autres centrales en construction, LA2, LA1 et LG1.

La Caniapiscau détournée

La Société d'énergie de la Baie James vient de modifier considérablement la géographie et l'environnement du territoire québécois en entreprenant la mise en eau du système de barrages de la rivière Caniapiscau. En fermant de grandes vannes, hier, la société d'Etat a en effet détourné le cours de la troisième plus grande rivière du Québec et commencé de créer ce qui deviendra dans deux ans la plus grande étendue d'eau douce; les 4275 kilomètres carrés du réservoir Caniapiscau constitueront une masse quatre fois grande comme le lac Saint-Jean et deux fois grande comme le lac Mistassini.

JEAN-PIERRE BONHOMME

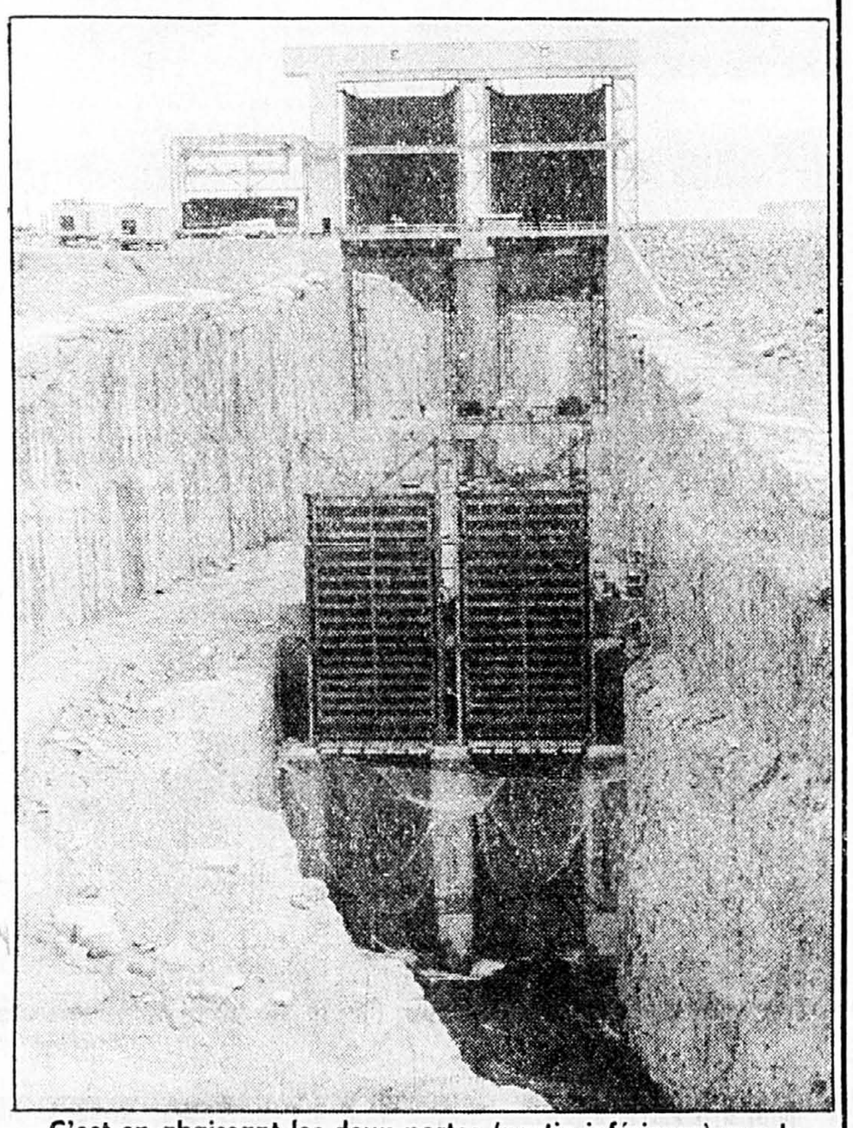
Ce gigantesque réservoir devrait fournir, d'ici 1984, 30 pour cent de la force énergétique des grandes centrales de production de l'électricité du complexe La Grande (phase 1) en réalisant, ce qui est loin d'être banal, le détournement sur la Baie James, de la rivière Caniapiscau qui coulait jusqu'à hier encore vers la baie de l'Ungava au nord de la péninsule québécoise.

En voyant la dernière vanne se fermer, le vice président de la SEBJ, M. Laurent Hamel — le gouvernement n'était pas représenté au niveau ministériel — a dit avoir parfaitement conscience de donner naissance, «par un grand bond en avant», à «l'un des plus grands réservoirs hydrauliques du monde». Il a expliqué aux travailleurs réunis pour cette circonstance symbolique — les quatre villages du secteur Caniapiscau vont fermer dans les mois qui viennent — et à quelques invités de la presse, que la masse d'eau nouvelle pour la rétention de laquelle on a déplacé une masse de moraine et de roc de plusieurs fois supérieure à celle de la pyramide de Chéops, «jouera un rôle essentiel». Ce rôle, c'est celui de régulateur des eaux «qui maintiendra le débit d'eau des centrales (du complexe La Grande) à un niveau suffisant pour qu'elles puissent en tout temps répondre à la demande régulière comme à la demande de pointe.

L'aménagement du secteur Caniapiscau couvre une superficie de 10,000 kilomètres carrés et, pendant quelques années, ce fut le plus grand chantier du monde, un chantier pour lequel l'Etat a déboursé ou emprunté $1 milliard environ. Il se trouve à la tête des deux bassins de La Grande et de la Caniapiscau elle-même, c'est-à-dire au point de partage des eaux entre la baie James et la baie de l'Ungava, à un point non peuplé et relativement près des frontières du Labrador.

La distance qui le sépare de la grande centrale La Grande 2 est de 600 kilomètres environ. Dans ce secteur, deux barrages coupent la rivière Caniapiscau à la hauteur de l'île Duplanter. 43 digues dessinent par ailleurs le contour d'un lac devant occuper 4000 kilomètres carrés; et le bassin de Fontanges, situé immédiatement à l'ouest, lui, est bordé de 40 autres digues entre lesquelles les eaux s'engouffreront pour se diriger vers la baie James.

De 1976 à aujourd'hui, 22,000 travailleurs ont oeuvré et vécu au chantier de Caniapiscau. Pour souligner ce travail des ouvriers, c'est à un des leurs, l'un des anciens, que la SEBJ a donné l'honneur de presser le bouton par lequel l'opération de fermeture de la vanne s'est engagée hier.



C'est en abaissant les deux portes (partie inférieure) que la galerie de dérivation se ferme. L'eau s'accumule pour remplir le réservoir de Caniapiscau. Au-dessus de la galerie de dérivation, on voit l'évacuateur de crues par lequel s'échapperont les surplus d'eau en période de crue trop grande.

Des dégâts «minimes», mais à la dimension de l'entreprise

On ne peut créer, de toutes pièces, dans quelque pays que ce soit, un ouvrage gigantesque comme le réservoir Caniapiscau sans que cela laisse des cicatrices. La SEBJ, qui a réalisé les travaux, le savait et elle a pris certaines mesures pour «minimiser» les dégâts, comme on dit.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Mais les dégâts, eux, sont à la dimension de l'entreprise. Le système fluvial du coeur du Moyen Nord, hier, vient en réalité de perdre son bras droit. Les constructeurs ont rayé la rivière Caniapiscau de la carte géographique. Sur quelque 150 kilomètres en aval du réservoir, la Caniapiscau, autrefois deux fois grande comme la Saint-Maurice, ne sera plus qu'un escalier de petits lacs reliés par un mince filet d'eau, qui descendront vers l'Ungava. Au niveau de la rivière aux Mélèzes, un fleuve qui se joint à la Caniapiscau en s'approchant de Fort-Chimo, le cours d'eau n'aura plus que la moitié de son débit. A l'estuaire lui-même, un lieu délicat pour la reproduction des espèces, le saumon, nommément, la rivière aura perdu 35 pour cent de son débit.

Les experts de la SEBJ reconnaissent que le rythme vital des saumons, à l'embouchure de la Caniapiscau, pourra être «légèrement perturbé» mais ils soutiennent qu'il ne devrait pas y avoir de problème de frai dans ce qui va rester de la Caniapiscau elle-même puisque cette rivière était déjà relativement bloquée par des rapides. Tout de même, à Fort-Chimo le niveau des marées va fluctuer à la baisse de deux pieds et au niveau de la rivière aux Mélèzes c'est une baisse d'un mètre dont il s'agit. L'eau salée, d'autre part, qui parvient actuellement au village eskimo de Fort-Chimo, va se rendre dix kilomètres plus en amont.

Le réservoir même de Caniapiscau ne va pas sans poser de problème. La décision même de le construire a fait l'objet d'une certaine controverse dans les milieux bilogiques. Selon certaines sources autorisées, du reste, le complexe La Grande aurait pu être rentable sans l'aménagement du réservoir de contrôle dont l'inauguration a été faite hier.

Quoi qu'il en soit de cette question de fond, le réservoir, lorsqu'il sera construit, déplacera le troupeau de caribous d'un millier de têtes. Un programme de dépistage a été entrepris pour éviter que les bêtes ne soient prises dans des culs de sac. Par ailleurs, les arbres du réservoir n'ont pas été coupés en vue d'une récupération. L'opération a été jugée trop chère. Seuls les arbres du secteur de mornage, à proximité des ouvrages de rétention, ont été coupés puis brûlés. La zone de mornage est celle qui sépare les points les plus hauts et les plus bas pendant l'année d'utilisation. Au réservoir de Caniapiscau, cette zone sera énorme: 35 pieds. C'est dire que les lieux n'auront certes pas l'aspect d'un lac naturel.

Hormis la banque de données écologiques constituée par la SEBJ, certaines mesures de correction ont été prises. Parmi celles-ci, mentionnons-en quelques-unes pour ce qui concerne le réservoir lui-même:

- l'installation de rampes d'accès pour hydravions;
- la préparation de sites pour la pêche au filet;
- le déboisement esthétique aux abords des ouvrages de génie;
- l'élimination des débris ligneux flottants par brûlage ou par transformation en copeaux;
- le dégagement de nouvelles embouchures de tributaires offrant un bon potentiel de frai;
- la création de frayères sur certaines portions de berges.



La construction d'églises: c'est reparti!

Depuis le concile Vatican II, au milieu des années 60, lorsqu'on parlait des églises dans la région de Montréal, il était surtout question de démolition ou encore des luttes entreprises (non par les paroissiens, mais plutôt par les défenseurs des monuments historiques) pour stopper l'action du démolisseur. Je ne m'attendais donc jamais à ce qu'un lecteur me demande d'examiner de près un projet de...construction d'église!

Comme nombre d'entre vous sans doute, j'entretenais deux mythes: les paroissiens abandonnaient en nombre grandissant la pratique de la religion, d'où l'inopportunité de construire de nouveaux temples religieux; le coût de l'argent risquait de saboter tout projet de construction ou tout au moins d'entrainer les paroisses audacieuses vers le gouffre financier.

Une conversation avec le curé Robert Sansoucy, de la paroisse Saint-Yves de Laval, devait contribuer à dégonfler ces deux mythes. D'autant plus qu'à l'Archevêché de Montréal, l'adjoint au directeur de l'information, Jacques Dubuc, m'avait assuré que la construction d'une nouvelle église ne recevait le feu vert qu'à la suite d'une étude exhaustive du dossier économique.

Selon le curé Sansoucy, c'est en effet un mythe de croire qu'on se borne à démolir les églises. Depuis 1965, dit-il, aucune église n'a été démolie dans la région de Montréal. Au contraire, trois ont été construites, et sept ou huit autres le seront d'ici 1984.

Un sine qua non financier

L'archevêché pose une exigence primordiale avant d'accorder son assentiment: il faut que la fabrique dispose d'au moins la moitié du montant nécessaire à la construction du temple. A la paroisse Saint-Yves, on est à $70 000 de la somme requise de $425 000, puisque le temple multifonctionel prévu doit coûter $825 000. Le reste proviendra d'un prêt de $400 000 puisé à même le fonds d'entraide paroissiale de l'Archevêché, consenti pour une période de 21 ans et garanti pour 10 ans à un taux préférentiel de 6,25 pour cent. De quoi faire rêver les propriétaires coincés par leur prêteur hypothécaire!

Mais l'emprunt, il faudra bien le rembourser. Cela n'inquiète pas le curé Sansoucy. Il note que 58 pour cent des 1600 foyers visités ont contribué $239 000 en six semaines et que la construction de l'église permettra de récupérer les paroissiens habitués d'assister aux offices religieux (et partant de contribuer leur écot) dans une autre paroisse dotée d'une église.

Il est aussi convaincu que les paroissiens parviendront à assumer les dépenses annuelles, même si elles doivent passer de $55 000 à $98 000, service de la dette compris. D'autant plus que depuis 1974 la paroisse a régulièrement enregistré un surplus des revenus sur les dépenses de l'ordre de $10 000 par année.

Le curé Sansoucy tient également à rassurer ceux qui craignent l'échec financier, et qui soupçonnent la fabrique de vouloir passer tôt ou tard à la répartition. Il rappelle que l'Archevêché n'a autorisé aucune paroisse à recourir à la répartition depuis plus de 15 ans, et que de toute manière, la loi 17 adoptée le 18 juin dernier modifie la loi sur les fabriques au point de rendre illégal tout projet de répartition que la fabrique Saint-Yves pourrait entretenir.

Autre témoin de l'incident du CN

Un lecteur de cette chronique se trouvait à bord du train qui s'est récemment sectionné dans le tunnel du CN sous le Mont-Royal. S'il n'a pas été traumatisé par cet incident malgré le long retard qu'il lui a occasionné, ce lecteur regrette néanmoins que personne de CN Rail n'ait avisé les voyageurs des raisons du long retard. En outre, il signale qu'à certaines heures, les voyageurs occupent le vestibule (d'où risque de danger grave) sans que le personnel des trains ne les en déloge.

Devrait-on bannir les véhicules lourds aux heures de pointe?

Après avoir traversé le pont Champlain le mardi 13 octobre derrière un camion-remorque transportant un énorme voilier, en pleine période de pointe, je commence à me demander si le ministère des Transports ne devrait pas étudier la possibilité d'interdire la circulation des véhicules lourds aux heures de pointe. Cette mesure ne rencontrerait probablement pas l'approbation des camionneurs, mais elle contribuerait à alléger énormément la circulation pendant les périodes de pointe. Dans le cas du voilier, on peut s'interroger sur la sagesse des policiers des Ports nationaux de laisser ce camion s'engager sur le pont Champlain, d'autant plus que la largeur anormale du voilier forçait les autres véhicules lourds à bloquer les deux autres voies de circulation pour le dépasser.

Prêtre à la retraite tué par un cambrioleur

Un prêtre à la retraite a été poignardé à mort devant sa résidence de la route 344, à la limite de l'Assomption, dans la nuit de samedi à hier.

L'abbé Jean-Paul Cloutier, 64 ans, à la retraite depuis deux ans, après avoir enseigné l'anglais plusieurs années au Centre de réadaptation Mont-Saint-Antoine, rue Sherbrooke, a été tué par un homme qu'il avait surpris en train de cambrioler sa demeure. Il revenait d'une soirée, vers 3h15, quand il a surpris le cambrioleur. Il a tenté de s'enfuir chez un voisin mais le bandit l'a rattrappé sur la route et l'a poignardé à mort.

Un automobiliste est arrivé sur les entrefaits et a pu apercevoir le voleur s'enfuyant dans les bois avoisinants. Il l'a décrit à la police comme étant un homme âgé entre 20 et 25 ans, mesurant autour de six pieds et pesant dans les 200 livres.

L'agent Jacques Marceau, de l'Unité des crimes contre la personne de la SQ, a été chargé de l'enquête. Et selon lui, le meurtrier serait venu à pied chez l'ecclésiastique, ce qui l'incite à axer son enquête dans le secteur. «L'enquête se poursuit et on espère avoir du nouveau demain (aujourd'hui)», a-t-il déclaré à LA PRESSE.

L'agent Marceau a par ailleurs précisé que l'abbé Cloutier était mort quand le coroner René Raymond est arrivé sur les lieux du drame. «Il avait toujours ses clefs de voiture dans une main.»

Le prêtre à la retraite était encore très actif. On le disait impliqué dans toutes sortes d'organisations. Il s'absentait donc souvent de chez lui, d'autant plus, selon la police, qu'il fréquentait de la parenté à l'extérieur de la région.

Le meurtrier que la police recherche n'aurait pas eu le temps d'emporter quoi que ce soit de valeur dans sa fuite, même si, comme l'a précisé l'enquêteur de la SQ, il y avait pas mal de chambardement à l'intérieur de sa maison quand la police y est entrée.

Silverman en prison

Robert Silverman, ce grand défenseur du «Monde à bicyclette», a pris le chemin de la prison de Bordeaux hier après-midi pour un séjour de huit jours. Son emprisonnement découle du refus qu'il a opposé aux tribunaux qui lui réclamaient une amende de $25 pour avoir été trouvé coupable d'avoir déversé de la peinture sur les places publiques. On se souviendra de ces petits dessins qui ornaient plusieurs trottoirs de la ville de Montréal cet été et qui nous faisaient voir un vélo de couleur blanche avec l'inscription: «pour des pistes cyclables».

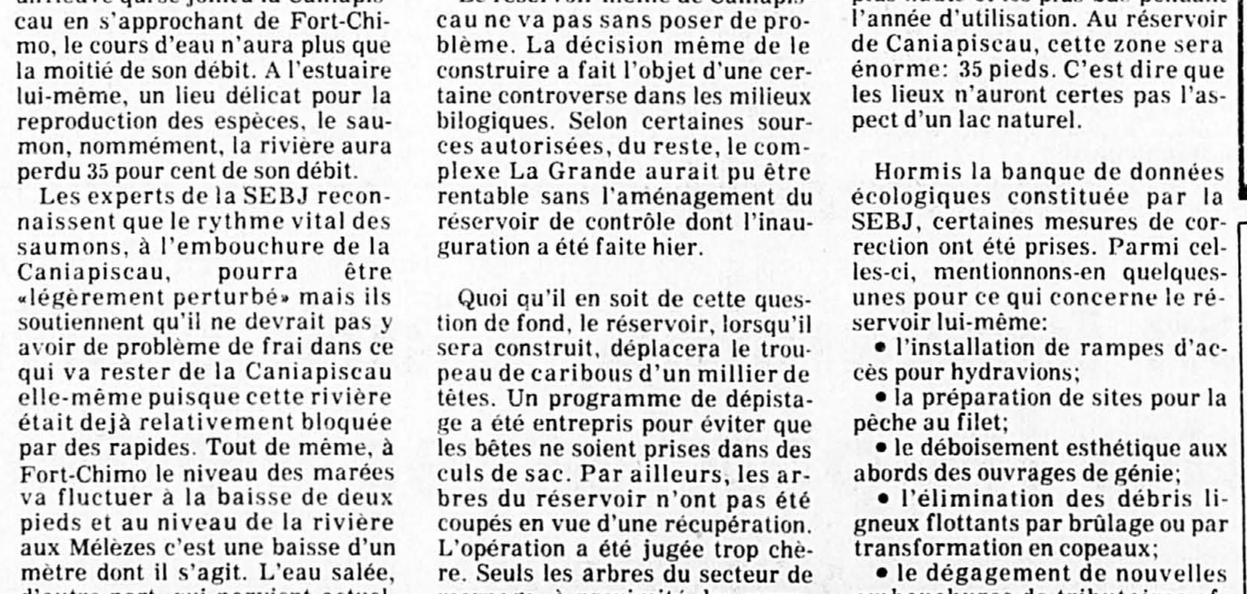


Photo Armand Trottier, LA PRESSE

À CAUSE DE LA RENCONTRE DU 2

La rentrée des parlementaires pourrait être retardée

■ L'ouverture de la session provinciale, originalement prévue pour le jeudi 29 octobre, pourrait être repoussée, en raison de la conférence fédérale - provinciale sur la constitution, qui devrait se tenir le 2 novembre. C'est ce qu'a indiqué hier le premier ministre québécois René Lévesque, lors du congrès du Parti québécois de la région Ville-Marie.

Et à quelques jours de cette conférence constitutionnelle, M. Lévesque a recommandé la patience à ses troupes, «car on ne sera pas sortis du tunnel avant un an ou deux». S'adressant successivement aux militants de Granby et de Montréal - Ville-Marie, réunis en congrès — des congrès du PQ ont eu lieu dans toutes les régions de la province au cours du week-end — M. Lévesque a indiqué qu'il ne fallait pas céder à la tentation «de tout chambarder parce qu'on est impatient».

«C'est normal qu'on se sente en colère, devait-il notamment déclarer devant les militants de Montréal - Ville-Marie, c'est écoeurant tout ce que les libéraux d'Ottawa ont bâti, sans mandat, à force de mensonges et de tricheries... je n'ai jamais vu autant d'abus de pouvoir.»

Et il a été chaleureusement applaudi quand il a rappelé à son auditoire que l'option péquiste, la souveraineté - association, allait constituer le thème majeur de la prochaine élection générale, même s'il dit ne pas aimer le terme «élection référendaire».

Les scandales

Mais d'ici-là, a-t-il souligné, «notre besoin de transparence va être plus vrai que jamais. Il va falloir être plus sévères avec nous-mêmes comme gouvernement; un deuxième mandat, c'est difficile». Et il a insisté sur le rôle de chien de garde du parti.

Cette transparence en a un peu pris pour son rhume depuis quelque temps avec les révélations sur la SHQ et la Fête nationale. Interrogé en conférence de presse, M. Lévesque a déclaré que dans le cas de la SHQ, il espérait avoir le rapport de la Sûreté du Québec le plus tôt possible et qu'il fournirait des nouvelles aussi précises que possible avant l'ouverture de la session.

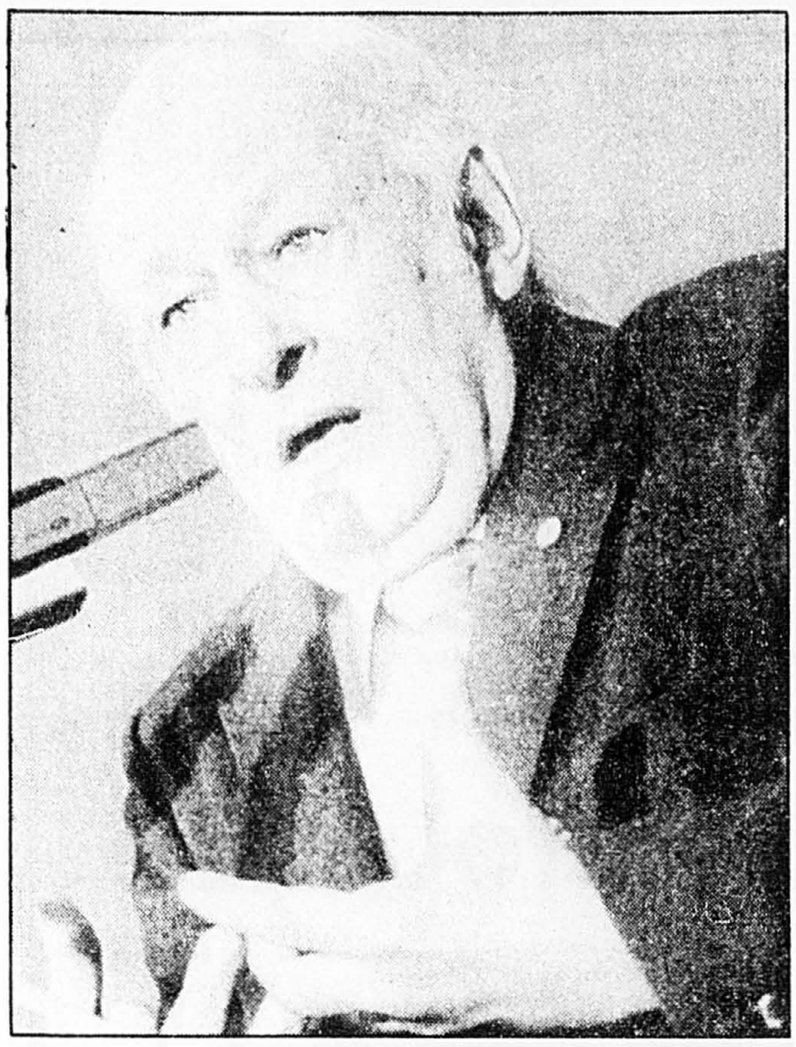
Dans le cas de la Fête nationale, il a précisé que comme tout le monde, il a été humilié par «l'espèce d'orgie» qui a eu lieu à Montréal et au Saguenay - Lac-St-Jean, mais qu'à moins de preuve du contraire, les treize autres régions avaient admirablement bien fait leur travail. Quoi qu'il en soit, a-t-il poursuivi, tous les chiffres disponibles seront donnés et «s'il faut aller plus loin, s'il faut une enquête, on le fera».

Plus tôt, les militants de Ville-Marie avaient adopté une résolution demandant au gouvernement de nommer une commission d'enquête qui aurait pour mandat de faire la lumière sur ces deux dossiers et de faire lui-même le nettoyage qui s'impose en demandant la démission des personnes impliquées, que le parti s'engage à expulser par la suite.

Coupures

Devant ses militants, hier, René Lévesque a également abordé la question des coupures budgétaires, décriées par plusieurs, pour dire que ceux qui, depuis quelques années, ont eu leur large part du gâteau, ne peuvent prétendre maintenir à tout jamais leur pouvoir d'achat. Dans le secteur des Affaires sociales, notamment, il a fait allusion à «des habitudes qui deviennent des besoins essentiels».

Enfin, en conférence de presse, il s'est dit sceptique avant la conférence d'Ottawa: «Il faudrait être un peu naïf pour se dire qu'on s'en va tout régler ça...».



Pas de social-démocratie sans la souveraineté

— JACQUES PARIZEAU

■ QUÉBEC — Clôturant hier le congrès régional de la Vieille-Capitale, le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, a déclaré aux militants que le projet de social-démocratie ne pourra être réalisé complètement que si le Québec accédait à la souveraineté.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

«On nous a dit que les compressions budgétaires trahissaient les objectifs de la social-démocratie. Or, nous nous rendons compte après cinq ans de pouvoir que nous ne sommes par un pays indépendant. Que la moitié de nos ressources fiscales est administrée par d'autres en fonction de priorités et de besoins qui ne sont pas les nôtres», a-t-il dit, en expliquant que dans le système fédéral actuel, il va falloir se contenter d'une partie des objectifs de la social-démocratie, notamment en évitant le gaspillage, en améliorant l'efficacité des programmes gouvernementaux et en faisant en sorte que des groupes ne tirent pas la «couverture» de leur côté.

M. Parizeau prédit d'ailleurs une crise majeure si le gouvernement fédéral donne suite à son projet de réduire son déficit sur le dos des provinces lors de la renégociation des accords fiscaux. Aux citoyens qui disent que le Québec serait pauvre comme Job sans la péréquation, il réplique qu'avec une indexation de celle-ci de 4 pour cent par an et avec les intentions fédérales de réduire ses versements aux provinces d'un milliard et demi d'ici deux ans, les impôts que les Québécois versent au fédéral vont leur coûter de plus en plus chers en regard des services qu'ils en obtiennent. Même ruineux, prédit-il.

A son avis, l'objectif de Trudeau est clair: il veut un espace économique canadien intégré, ce qui va réduire les pouvoirs des provinces, concentrer la puissance industrielle en Ontario, et permettre au fédéral d'avoir plus de ressources financières pour définir les services sociaux et secondaires de l'ensemble des Canadiens.

En conséquence, le ministre des Finances soutient que la souveraineté est plus que nécessaire et il a invité les militants à reprendre l'énergie et l'enthousiasme du cheval de bataille comme les vieux camarades de combat l'ont mené au cours des ans. «Il faut convaincre les citoyens car on n'y arrivera pas sans en parler. Nous serions bien le seul pays qui acquérerait son indépendance sans jamais en parler, autrement.»

Au cours des deux jours de leur congrès, les militants des 17 comtés de la région de la Vieille-Capitale ont beaucoup parlé de souveraineté ou d'indépendance mais bien peu d'association. L'Objectif, c'est d'abord d'accéder à l'indépendance et ensuite on cherchera l'association soit par voie de traités ou autrement.

On s'en est même pris au conseiller au programme, M. Pierre Harvey, d'avoir changé dans le document de travail préparatoire au congrès le mot indépendance pour souveraineté. C'est comme si on voulait se réapproprier un mot tabou par les instances du parti. Les militants sont même allés jusqu'à demander au gouvernement de proclamer Chénier (1806-1837) héros national et de rapatrier le dossier de Paul Rose.

Par ailleurs, les militants de la Vieille-Capitale ont apporté une contribution importante aux travaux du VIIIe congrès en réécrivant tout le chapitre sur l'ouverture du Québec au monde qui servira au débat de fonds les 5 et 6 décembre à Montréal. Les militants sont également d'accord pour renforcir le poste de vice-président du parti qui deviendrait le président du conseil exécutif national et le porte-parole du parti.

Enquête publique

Les militants ont aussi profité de leur congrès pour réclamer une enquête publique dans l'affaire de la Société d'habitation du Québec et si nécessaire d'intenter des poursuites judiciaires. Ils veulent ainsi dissiper tout soupçon sur la gestion des affaires publiques et sur l'honnêteté du PQ.

De même, ils demandent au gouvernement de rétablir la transparence et l'intégrité du parti par toutes les mesures nécessaires dans l'affaire de l'organisation de la Fête nationale.

Enfin, ils sont opposés à ce que le gouvernement donne suite à la recommandation de la RIO visant à recouvrir le stade olympique selon les projets actuels conclus et voudraient que son financement provienne d'autres sources que les fonds publics.

BLÂMANT LÉVESQUE

La Ligue d'action nationale réclame une constituante sur la République

■ Des indépendantistes inconditionnels ont regretté samedi le fait que M. Claude Ryan, chef du Parti libéral du Québec, n'ait pas arraché le pouvoir des mains du parti de M. René Lévesque le 13 avril dernier.

PIERRE BELLEMARE

Parce que le leader libéral n'aurait jamais accepté le rapatriement de la Constitution sans une entente d'abord sur le partage des pouvoirs, ont-ils laissé entendre à l'université de Montréal, où ils étaient quelque 300 à participer au colloque organisé par la Ligue d'action nationale, un organisme qui lutte depuis 1912 pour la défense des droits du Québec.

Ils reprochent avec force au premier ministre Lévesque d'avoir signé l'entente qui lie le Québec aux sept autres provinces dissidentes vis-à-vis le projet constitutionnel du gouvernement Trudeau. «Si M. Ryan avait signé cette entente, les salles de la faculté des sciences sociales ne seraient pas assez grandes pour recevoir les conférenciers. Une manifestation monstre se serait organisée à Québec, devant le parlement», a confié un porte-parole de la Ligue.

C'est ainsi que la résolution adoptée au terme du colloque suggère à l'Assemblée nationale du Québec de convoquer une assemblée constituante du peuple québécois pour établir la «constitution de la République du Québec».

On s'est aussi demandé comment il se fait que les Québécois soient si indulgents à l'égard du gouvernement Lévesque qui, pourtant, s'éloigne dangereusement, croit-on, de la ligne traditionnelle suivie par le Québec.

Chloroformés

C'est à se demander s'ils ne sont pas chloroformés, a indiqué un intervenant du colloque tenu dans quatre salles distinctes sous la présidence de MM. Jean-Baptiste Giroux, André Bélanger, André Gaulin et Réal Forest, ce dernier étant entouré de deux conseillers, MM. André Joyal et le maire Marcel Robidas de Longueuil pour discuter de l'acceptabilité du référendum fédéral contenu dans le projet Trudeau.

Ces personnes qui se retrouvent souvent dans les milieux professionnels, syndicaux et éducationnels sont plus que déçus de voir le gouvernement québécois reculer sur ses positions plus que ne l'ont jamais fait les gouvernements précédents. Ainsi, on a rappelé le célèbre «non» de M. Robert Bourassa à la conférence de Victoria en 1971, justement parce que les propositions fédérales sur le partage des pouvoirs étaient jugées insuffisantes pour le Québec, ce qui a eu pour effet de bloquer le rapatriement, au grand désappointement de M. Trudeau.

L'un des participants a expliqué que les Québécois restent silencieux pour ne pas faire le jeu de P.E. Trudeau, «mais c'est peut-être le contraire, dit-il, leur silence ne peut que favoriser le fédéral dans sa démarche constitutionnelle». Si jamais le projet Trudeau trouvait son aboutissement final, on estime que le Québec demeurerait alors prisonnier de la majorité anglophone du Canada; en outre, la compétence et les pouvoirs du parlement québécois seraient à tout jamais «gelés» dans le statu quo actuel.

Un grand banquet a suivi le colloque, banquet au cours duquel le conférencier était M. Roger Duhamel, un ancien ambassadeur du Canada, qui a été présenté aux convives par M. Jean Chapdeleine... autre ancien ambassadeur.

Le radicalisme des militants embête Claude Morin

■ QUÉBEC — Le ministre des Affaires intergouvernementales et père de l'étapisme. M. Claude Morin, se sent plutôt malheureux face au nouveau radicalisme mis de l'avant par les militants péquistes lors des congrès régionaux du parti qui veulent que

CLAUDE-V. MARSOLAIS
de notre bureau de Québec

la prochaine élection porte sur l'accession du Québec à la souveraineté et que l'association soit négociée par la suite.

«C'est contre ma vision personnelle que d'être obligé de s'enfermer dans un corridor», a-t-il dit aux journalistes que le pressaient de questions. M. Morin a même laissé entendre qu'il se pourrait que le gouvernement ne se sente pas lié par une telle prise de position du parti.

Expliquant sa pensée, le ministre a indiqué que pour des raisons conjoncturelles, il pourrait arriver que le gouvernement déclenche des élections avant la fin de son mandat et il estime qu'en conséquence les gens devraient comprendre que l'on ne va pas en faire une élection sur l'indépendance.

Il s'oppose donc à ce que l'on enferme l'avenir dans un cadre rigide. Selon lui, pour que le Québec accède à la souveraineté, quatre conditions sont nécessaires: que l'on procède par voie démocratique, qu'il n'y ait pas de raccourci; que la population soit majoritairement d'accord et que l'on tienne compte des autres.

L'attitude du ministre Morin contrastait avec celle de son exdirectrice de cabinet, Mme Louise Beaudoin, maintenant directrice des Affaires françaises à son ministère, qui soutient que l'étapisme veut accorder deux objectifs difficilement conciliables. Selon elle, les militants sont impatients et désabusés et menacent même de rentrer chez eux si on n'accorde pas un attachement prioritaire à l'option constitutionnelle fondamentale du parti.

NOTES POLITIQUES



Jacques Bouchard Pierre Gravel

Sûr de son leadership, Clark s'attend à remporter les prochaines élections

■ OTTAWA — Même s'il a été un moment ébranlé par la contestation de son leadership, le chef conservateur **Joe Clark** se sent aujourd'hui bien en selle et se dit assuré de remporter la victoire aux prochaines élections générales, et même de réussir une percée importante au Québec.

C'est du moins ce qu'il a affirmé à LA PRESSE lors d'une entrevue réalisée à ses bureaux d'Ottawa la semaine dernière.

«J'ai ressenti quelque inquiétude jusqu'en août dernier, reconnait-il, mais depuis j'ai acquis la conviction que mon leadership n'est plus en danger bien au contraire.» Celui-ci admet avoir procédé depuis lors à un remaniement de son cabinet-fantôme qui s'inscrit dans une opération de consolidation de son autorité sur le caucus.

Sans le dire ouvertement, M. Clark reconnait implicitement que ses contestataires potentiels au sein de la députation ont été quelque peu relégués dans l'ombre au profit de supporteurs fidèles qui ne lui feront pas de croc en jambe à la première occasion.

Parallèlement à cette manoeuvre, le chef conservateur s'est astreint à toute une série de rencontres avec les membres de son caucus et avec les dirigeants du parti qui, estime-t-il, ont dissipé tous les malentendus et raffermi définitivement son autorité.

Il considère en outre que la victoire aux élections partielles dans Joliette et Spadina a puissamment contribué à démontrer la confiance dont il jouit maintenant dans le parti et à accroitre son autorité chez ceux qui, jusque-là, gardaient un certain scepticisme.

Il juge aussi que les plus récents sondages d'opinion confirment cette conviction qu'il a d'être plus solidement en place que jamais depuis sa victoire électorale de mai 1979.

Une vieille mauvaise habitude

Malgré un certain malaise ressenti à la suite du vote de confiance enregistré au congrès national de février dernier, **Joe Clark** prétend ne jamais s'être inquiété vraiment au sujet de la contestation de son leadership.

Sans aller jusqu'à prétendre que ce sont les journalistes qui entretiennent artificiellement le suspense au sujet de son avenir politique immédiat, et sans les critiquer carrément, celui-ci est cependant d'avis qu'ils ont leur part de responsabilité dans l'image de fragilité qui s'en dégage.

«Mais je m'en fais pas avec ça, dit-il avec l'air du fort en thème certain de réussir ses prochains examens. Vous savez, contrairement à ce qui se passe au Parti libéral, chez nous, c'est une vieille mauvaise habitude de critiquer le chef. Voyez le traitement qu'ont subi John Diefenbaker et Robert Stanfield dans le passé.»

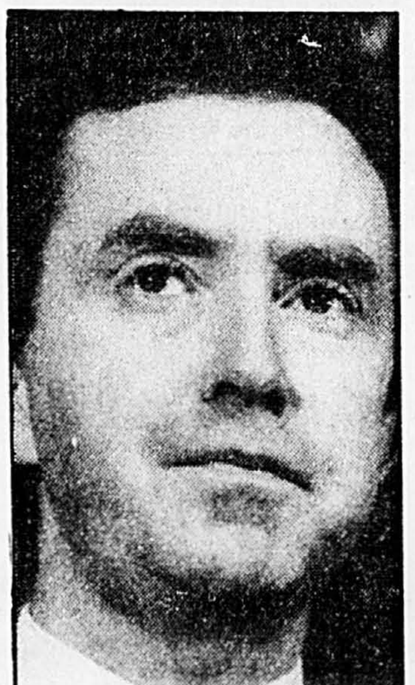
À la différence de ces derniers, souligne-t-il avec satisfaction, «je suis le seul chef conservateur depuis fort longtemps qui a connu la victoire. J'ai fait la démonstration que je peux gagner une élection et ça, les militants s'en souviennent.»

Gagner même au Québec

Joe Clark se dit profondément convaincu de pouvoir faire des gains importants au Québec lors du prochain scrutin.

Rappelant les efforts importants qu'il a lui-même fourni pour assurer la plus grande présence possible du chef au Québec, il ne tarit pas d'éloges sur les permanents du parti et les organisteurs qui travaillent présentement d'arrache-pied pour réaliser l'impossible: faire du Parti conservateur au Québec une réalité politique.

«Jusqu'à maintenant, nous avons



toujours fait l'erreur de trop compter sur l'organisation de l'Union nationale. Maintenant c'est fini et nous ne compterons plus que sur notre propre structure.»

M. Clark n'est pas peu fier des progrès déjà réalisés à ce propos et il cite avec plaisir la réaction du sénateur conservateur **Martial Asselin,** de Charlevoix, qui, à Ottawa il y a quelques semaines, s'était exclamé: «J'arrive de mon comté et j'ai vu quelque chose que je n'avais encore jamais vu: des organisateurs conservateurs à l'action même si on n'est pas en camapgne électorale.»

C'est là, selon Joe Clark, la clé des succès prochaines du PC: «Nous avons créé un climat tel que nos militants et nos organisateurs se comportent, au Québec et partout au Canada, comme si on était en campagne électorale permanente. Et jamais, jusqu'à maintenant, nous n'avons disposé au Québec d'une équipe aussi active ni aussi compétente alors qu'il n'y a même pas d'élections en vue à court terme.»

Le PC à l'école américaine

Cette approche dynamique et agressive, même en temps de paix électorale, ne constitue qu'un des nouveaux volets de l'impulsion que Joe Clark veut donner à son parti.

Il a en effet renouvelé aussi le style de perception de fonds et de recrutement de nouveaux membres en se mettant résolument à l'école des grands partis politiques américains.

«Nous avons massivement recours au système du «direct mail campaign» à la mode aux États-Unis et nous avons déjà obtenu des résultats étonnants. Autant par le montant des sommes recueillies que par le nombre élevé de souscripteurs».

M. Clark explique qu'au cours des derniers mois, la haute direction du parti a pris contact avec les dirigeants déocrates et républicains aux États-Unis. «Nous sommes allés sur place nous initier à leurs méthodes de recrutement, de sollicitation et d'organisation, et dorénavant nous aurons recours aux techniques les plus modernes qui font le succès des grands partis américains.»

Affirmant que le Parti libéral est trop sûr de lui au Québec pour se soucier de sophistiquer ses instruments de travail, et se disant assuré de réussir ici une percée importante lors des prochaines élections, il conclut en affirmant: «Nous aurons réussi à faire du Parti conservateur un vrai parti national et contemporain, ce qui ne sera jamais le cas du Parti libéral.»

La mousse: plan d'aide de Québec d'ici à 15 jours

■ Les victimes de la mousse isolante d'urée formaldéhyde devraient profiter dans les prochaines semaines du plan de relogement élaboré par le ministre québécois d'État à l'habitation, M. Yves Tardif.

PIERRE BELLEMARE

En effet, LA PRESSE a appris de sources fiables que le projet Tardif doit être soumis au cabinet Lévesque dès mercredi à l'occasion de sa séance hebdomadaire et il ne semble faire aucun doute qu'il sera adopté.

Ce n'est que dans 15 jours toutefois que le ministre Tardif doit en faire l'annonce officielle, c'est-à-dire le temps nécessaire pour mettre en branle le processus du plan que les victimes de la mousse réclament à cor et à cri depuis déjà plusieurs mois.

Les informations obtenues ont d'ailleurs été implicitement confirmées par le député péquiste de Groulx, M. Elie Fallu, qui a déclaré hier à un groupe de manifestants regroupant des victimes de la mousse que le «gouvernement québécois sera pressé par le caucus régional, dont je suis président, de déterminer des mesures concrètes pour vous venir en aide d'ici à 15 jours».

Couronnes mortuaires

Il recevait alors une soixantaine de ces victimes des Basses Laurentides (où l'on compte au moins 130 «cas») qui ont sillonné les rues de Sainte-Thérèse, Rosemère, Boisbriand et Saint-Eustache. On a profité de la circonstance pour remettre à M. Fallu une couronne mortuaire portant l'inscription «Attendez-vous qu'on meure?».

Le député de Groulx, qui connaissait personnellement la majorité des manifestants formant un cortège d'une trentaine de véhicules (dont une camionnette transportant un cercueil et un tracteur tirant une charrette chargée de mousse), s'est refusé cependant d'en dire davantage à ses commettants, malgré leur insistance.

La discussion devant le bureau de comté de M. Fallu a duré pas loin d'une heure et l'un des leaders du groupe a donné la lecture des principales récriminations des victimes de la mousse à l'égard du gouvernement québécois au niveau de la santé, de la justice et, bien sûr, de l'habitation.

Quoiqu'on tienne le gouvernement d'Ottawa comme le grand fautif dans cette catastrophe, on souhaiterait tant voir le Québec manifester plus d'agressivité envers le fédéral, justement pour que celui-ci assume ses responsabilités, dont la première, estiment les victimes de la mousse, serait de supporter les frais pour l'enlèvement de la mousse.

Fox absent

Comme a signalé hier au député Fallu, un retraité, les yeux rougis à cause de la fameuse mousse qu'il a fait souffler dans sa maison: «Ma femme et moi n'avons que notre pension de vieillesse pour vivre et pour faire enlever la mousse chez nous, il en coûterait... $35,000. Pensez-vous qu'on en a les moyens?». À cela, M. Fallu ne savait que trop répondre, évoquant au passage que cette «tragédie» lui faisait penser à la thalidomide.

«Dans ce cas, la compagnie qui en était responsable a accepté de dédommager les victimes», a laissé entendre M. Fallu. «Mais nous autres, on est convaincus que la compagnie qui a lancé la mousse d'urée sur le marché ne paiera jamais», a tout de suite interjeté un manifestant.

Finalement, le cortège s'est remis en marche en direction de Saint-Eustache, pour répéter le même petit stratagème (la couronne mortuaire) devant le bureau du ministre fédéral des Communications, M. Francis Fox, qui était absent. On a quand même eu la permission de déposer la couronne devant son bureau, ainsi qu'une petite carte signée par les victimes. Son collègue André Ouellet a été pour le moins ridiculisé sur les nombreuses pancartes qui ornaient chaque voiture du cortège.

On ne lui a vraiment pas pardonné sa déclaration plus ou moins récente à l'intention des victimes de la mousse: «Faites-vous soigner; prenez un avocat.» Ces propos leur font d'autant plus froncer les sourcils qu'ils ont dû renoncer il y a quelque temps à intenter une action en recours collectif, parce qu'en cas de défaite devant les tribunaux, ils auraient eu à débourser un pour cent du montant de la poursuite et un pour cent, c'aurait voulu dire $1 million.

Enfin, l'inquiétude grandit avec la venue de l'hiver, une période de l'année où l'on doit nécessairement fermer portes et fenêtres, ce qui accroît sensiblement les ravages de la mousse sur la santé des victimes. Comme a confié le député Fallu au reporter de LA PRESSE: «Une manifestation comme celle d'aujourd'hui ne peut que faire avancer la cause des victimes. Le cabinet Lévesque en tiendra sûrement compte lors de sa séance mercredi prochain.»



Une trentaine de voitures ont sillonné hier les rues de Sainte-Thérèse, Rosemère, Boisbriand et Saint-Eustache pour protester contre la lenteur des gouvernements à agir pour venir en aide aux victimes de la mousse. Des couronnes mortuaires ont été présentées au député péquiste Elie Fallu et au ministre Fox, mais celui-ci était absent de son bureau de Saint-Eustache. En avant du convoi, un tracteur tirait une charrette chargée de mousse isolante.

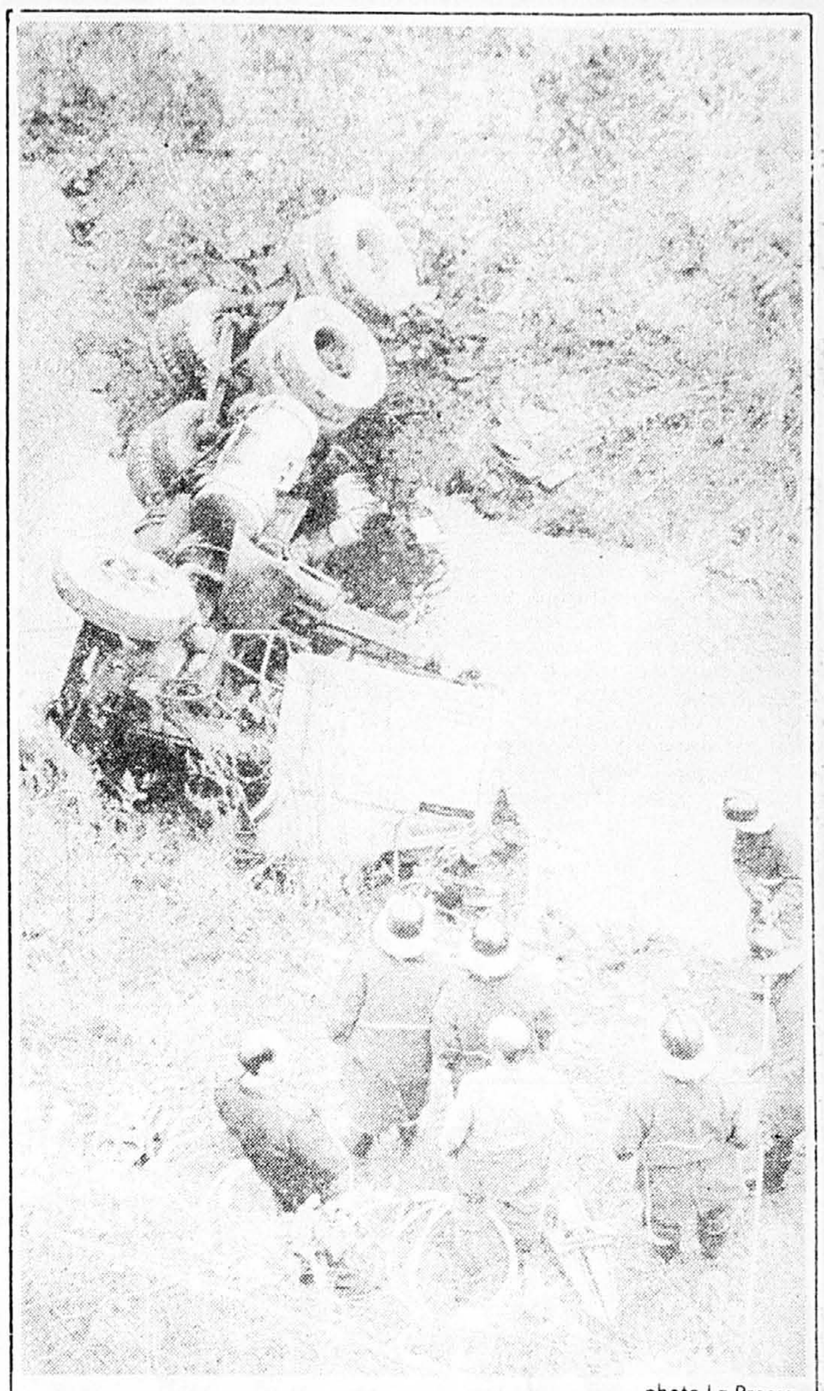


photo La Presse

Le conducteur d'un camion-remorque appartenant à la compagnie J.A. Doré Transport est mort sur le coup samedi, après avoir traversé un garde-fou, rue Notre-Dame et échangeur Turcot, et fait une chute de 50 pieds. Le camion est tombé dans un fossé rempli d'eau. Il a fallu avoir recours à une remorqueuse pour sortir le véhicule, complètement démoli, du fossé, et permettre aux pompiers de retirer le corps de la victime, François Saint-Louis, 63 ans, de la 9ème avenue à Saint-Henri. Les policiers ont découvert sur le pavé des traces indiquant que le conducteur avait tenté de freiner, mais ils ne s'expliquent pas comment le véhicule a pu entraîner dans sa chute une quarantaine de pieds du garde-fou. Une enquête est en cours.

Neuf morts accidentelles ce week-end

■ Neuf personnes sont mortes de façon accidentelle au Québec au cours du week-end. La route a fait sept victimes, une personne s'est noyée, une autre a péri sous une maison-mobile sous laquelle elle travaillait et une dernière est morte lors d'un accident d'équitation.

Samedi, vers 00h10, un policier des Ports nationaux, **M. Jean-Yves Garneau,** âgé de 34 ans, de Saint-Sulpice, est mort quand son véhicule personnel a percuté l'arrière d'une remorque sur la route 40, à la hauteur du boulevard Saint-Michel, à Montréal. Quelques minutes plus tard, M. **Laurent Montigny,** 52 ans et **France Bégin,** 15 ans, tous deux de Beaudry, mouraient lors de la perte de contrôle de leur véhicule sur la route 291, à Beaudry. Vers 3h05, M. **Normand Saint-Onge,** âgé de 30 ans, de Saint-Edouard, a péri quand son véhicule a embouti un pilier de ciment sur l'avenue Chauveau, à Saint-Edouard, comté de Lotbinière.

Vers l'heure du midi, M. **François Saint-Louis,** âgé de 63 ans, de Saint-Henri, a succombé à ses blessures quand son lourd camion a fait une chute de 50 pieds et est tombé sur la rue Notre-Dame, dans la métropole. L'accident est survenu à la hauteur de l'échangeur Turcot. Vers 17h05, M. **Jules Harvey,** âgé de 57 ans, de La Tuque, a péri écrasé sous une maison-mobile sous laquelle il travaillait rue Des Tilleuls, à La Tuque.

Vers 23h00, **Michel Haineault,** âgé de 20 ans, de Melocheville, a péri noyé quand son véhicule a plongé dans le fleuve Saint-Laurent, à la hauteur de Melocheville.

Hier, vers 1h10, **Gérald Breton,** âgé de 17 ans, de Stornoway, est mort lors du capotage de son véhicule sur la route 161, entre Stratford et Saint-Gérard.

Finalement, hier, vers 14h45, **Stéphanie Seveno,** âgée de 12 ans, du 201 Corot, à l'Ile des Soeurs, a fait une chute mortelle en tombant de son cheval.

En solitaire sur le «toit du monde»

■ KATMANDOU (AFP) — Un alpiniste américain, le Dr Peter Hackett, a réussi samedi l'ascension en solitaire du mont Everest (8,848 mètres) à partir du dernier camp situé à 8,000 mètres, à annoncé hier le ministère népalais du Tourisme.

Le Dr Hackett, 35 ans, d'Anchorage (Alaska), parti à 15h30 du camp, a passé 30 minutes sur le sommet pour effectuer une série de tests médicaux, notamment sur les effets de la pression atmosphérique à cette altitude sur l'organisme. Il est revenu au camp du col sud à 20h.

Le Dr Hackett est le 111e alpiniste à avoir atteint «le toit du monde». Mais il a accompli son exploit seul, le sherpa qui l'accompagnait étant retourné au camp au bout d'une demi-heure.

Deux autres alpinistes de la même expédition, le Dr Christopher Pizzo, 33 ans, de San Diego (Californie) et un sherpa de 28 ans, M. Ang Tenzing ont également réussi samedi l'ascension du mont Everest. Arrivés à 12h30 au sommet, ils ne sont redescendus qu'à 20h, après avoir attendu le Dr Hackett dans le bivouac laissé par une équipe précédente en 1976.

Le ministère népalais du Tourisme ne précise pas si les trois alpinistes sont alors redescendus ensemble. Dans un premier temps, samedi, le ministère avait annoncé l'échec de la tentative du Dr Hackett.


INVITATION
MAIGRIR
Démonstration d'un programme de contrôle du poids par la psychologie du comportement et la communication subliminale.
Le lundi 26 octobre à 20h
Clinique Domus Medica
5555 est, rue Bélanger, Montréal
S.V.P. appeler pour reservation : 522-7347
Entree libre 522-8623
Clement Patenaude, psychologue

LONGUEUIL

PRIX $69,900
Pour une canadienne avec façade en pierre et brique sur les 3 côtés, garage, foyer, etc...
L.P.A. CONSTRUCTION
526-4141 ou 468-3151


POURQUOI PAYER PLUS CHER?
Porte isolée 2 po 3 rainures verre trempé couleurs $165.00
DU MANUFACTURIER AU CONSOMMATEUR
Résidentiel et commercial
REVÊTEMENT DE MAISON
Corniche $60.00 du carré 9.2 m
Horizontal $74.00 du carré 9.2 m
Vertical $75.25 du carré 9.2 m
FENETRE A BATTANT
Produits de bâtiment Alcan
Porte-patio 4 modèles
Nouvelle fenêtre coulissante à triple vitrage
J.L. Aluminium inc.
677-3023 521-4745

Formation professionnelle gratuite
(Cours à plein temps)
Début des cours: 15 février 1982
Techniques administratives
(transport)
Durée: 260 jours
Centre de formation: Cégep André-Laurendeau
Condition d'admission: Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
Date limite d'inscription: 10 décembre 1981
Lamineur, mouleur, finisseur
(fibre de verre)
Durée: 100 jours
Horaire: fin d'après-midi et soirée
Centre de formation: Verdun Catholic Comprehensive H.S.
Condition d'admission: Secondaire II ou l'équivalent
N.B. Des cours préparatoires de formation générale sont offerts aux adultes n'ayant pas la scolarité requise.
Inscription: Centre d'emploi du Canada de votre localité
informez-vous
Commission de formation professionnelle de la main-d'oeuvre du Montréal métropolitain
374-3510
Centres d'emploi du Canada
Cégeps et commissions scolaires

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ



téléphoto AP

Les insurgés hongrois ont assouvi leur vengeance contre le régime en place en s'attaquant à des membres de la police secrète dont on peut voir les corps inanimés sur le pavé.

LE 25e ANNIVERSAIRE DU SOULÈVEMENT HONGROIS

La victoire d'une défaite

- 2 -

■ Le dernier message du premier ministre Nagy n'a fait qu'aggraver la situation. Les tragédies se succèdent. L'insurrection s'étend maintenant à l'ouest du pays, dans la région de Gyor où l'opposition jouera un rôle déterminant. Elle touche aussi une petite ville, Magyarovar, située à 17 kilomètres de la frontière autrichienne qui sera le théâtre du drame le plus sanglant de la révolte.

ALBERT JUNEAU
Collaboration spéciale

Le 26 octobre, un groupe d'étudiants et d'ouvriers se dirigent vers le siège de la police de la sécurité (A.V.H.) avec l'intention de déloger l'étoile rouge suspendu à l'édifice. Un coup de semonce ne suffit pas à arrêter la foule alors l'A.V.H. tire à bout portant. C'est un véritable massacre, 59 personnes, presque toutes encore très jeunes, sont tuées. La police régulière rétablit l'ordre en désarmant la police de sécurité. La vengeance sera brutale mais limitée. Un agent de l'A.V.H. sera frappé à mort et son cadavre ensanglanté pendu par les pieds.

Toujours dépassé par les événements, Nagy annonce le 27, un remaniement ministériel qui est bien en-deçà des attentes de l'opposition, car des postes clefs sont laissés aux conservateurs. Le même jour, l'ambassadeur soviétique à Budapest tente de convaincre Nagy de signer, noir sur blanc, une demande d'aide de l'armée soviétique pour rétablir l'ordre dans le pays. Nagy refuse et pour cause, l'opposition se radicalise. Un comité des travailleurs et un congrès national sont mis en place. Dans un ultime effort, ils exigent des élections libres et, bien sûr, le retrait des troupes soviétiques. Nagy cède.

Mais les concessions répétées de Nagy, loin d'apaiser l'opposition, la pousse au contraire à la radicalisation. Après cinq jours d'affrontement, le régime est en train de s'effondrer. Le 29, on annonce le démantèlement de la police de sécurité (A.V.H.). Le 30, les troupes soviétiques ont commencé à se retirer de Budapest, mais restent en périphérie. Les insurgés attaquent le siège du parti communiste. Le deuxième secrétaire du parti, de Budapest, Imre Mezo, réclame en vain de l'aide du ministère de la Défense. Il capitule, drapeau blanc au bout des bras. Mais la fureur des insurgés est devenue primitive. Aucun armistice n'est possible. Mezo et d'autres seront froidement descendus.

La Hongrie, pays neutre

Toujours le 30, les insurgés de Gyoer, intensifient leurs revendications. Un contre-gouvernement et un conseil national transdanubien sont formés et aussitôt réunis. Quatre cents délégués de différentes parties du pays sont rassemblés et demandent, une bagatelle, la dénonciation du pacte de Varsovie et la proclamation de la neutralité de la Hongrie.

Nagy est devenu l'otage des insurgés. Le 30 octobre, il confirme le retour au système multipartiste, mettant ainsi en cause le rôle dirigeant du parti communiste. Le 1er novembre, devant le refus obstiné de Moscou de négocier le retrait des troupes soviétiques de la Hongrie, Nagy transmet d'urgence un appel désespéré au secrétaire-général des Nations-Unies, Dog Hammarskjoeld: «Je prie votre excellence, d'inscrire à l'ordre du jour la question de la neutralité de la Hongrie et de la défense de cette neutralité par les quatre grandes puissances.»

Ainsi donc, en l'espace de quelques jours, une insurrection spontanée, inorganisée, mais déchaînée et populaire, aura bouleversé complètement l'orientation politique de la Hongrie. Elle fut brève, radicale et sans raison. Elle défiait toute logique politique et militaire. Combien de fois d'ailleurs les insurgés n'ont-ils pas avoué qu'ils n'avaient aucune chance de vaincre.

Indifférence des Occidentaux

Nagy venait de jouer sa dernière carte. Mais il jouait perdant. La conjoncture internationale ne pouvait lui être plus défavorable. Tout d'abord, il y a la crise de Suez qui vient d'éclater au plus fort de l'insurrection hongroise. Les divergences qui surgissent entre Américains d'une part et, français et Anglais d'autre part, affaiblissent les positions occidentales et diminuent les risques de représailles que provoquerait une intervention soviétique.

Quoiqu'il en soit, l'Occident ne semble pas du tout intéressé à modifier les zones d'influence des deux blocs, telles qu'elles furent définies à Yalta. Foster Dulles l'avait d'ailleurs clairement indiqué dès le 24 octobre: «Nous ne voulons donner à l'URSS aucune occasion de nous imputer la responsabilité des désordres en Hongrie.»

Il y a aussi la Chine qui fait pression sur l'URSS pour réprimer l'insurrection et qui s'oppose fermement au retrait des forces soviétiques. Le multipartisme inquiète les Chinois. La position de Mao permet ainsi à l'URSS d'obtenir à bon marché une caution internationale à sa politique.

Il est maintenant clair que les Soviétiques vont intervenir massivement. Depuis quelques jours, des renforts ont été dépêchés. Le 4 novembre effectivement les chars passent à l'offensive et viennent facilement à bout des insurgés. Pour Nagy, c'est la fin d'un mariage forcé et d'un espoir, celui d'un socialisme humain que les Tchèques découvriront à leur tour 12 ans plus tard. Imre Nagy sera brutalement exécuté en juin 1958, probablement à la suite de pressions exercées par les durs du Pacte de Varsovie.

Mais la mort de Nagy et celle de 2,700 de ses compatriotes ne furent pas inutiles. Janos Kadar, le chef du parti communiste, celui-là même qui avait demandé l'aide des Soviétiques et qui avait sacrifié Nagy, lancera d'importantes réformes et sortira définitivement le pays de l'époque stalinienne. Pour plusieurs hongrois, la défaite de l'insurrection aura été finalement une victoire.

- FIN -

DELTA

VERS BOSTON: VOLS SANS ESCALE, comprenant nos gros porteurs TriStar

Départ de Montréal	Arrivée à Boston
7h	8h02 SE TriStar
10h50	11h50 SE
13h10	14h10 SE
15h50	16h50 SE
18h05	19h07 SE TriStar
20h35 NE	21h35 SE

VERS PHILADELPHIE: VOLS DIRECTS avec une escale

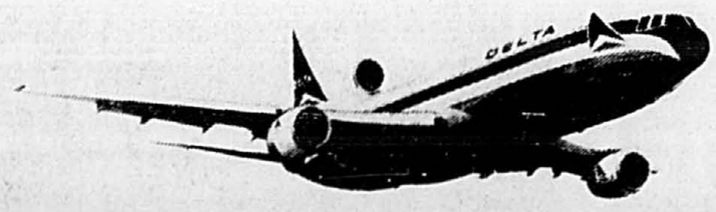
Départ de Montréal	Arrivée à Philadelphie
7h	9h40
10h50	13h26
13h10	17h14
15h50	18h30 UE Dir.
18h05	20h50

VERS WASHINGTON: VOLS DIRECTS vers l'aéroport national

Départ de Montréal	Arrivée à Washington/Baltimore
7h	9h45 Na
7h	9h46 I
10h50	13h30 Na
13h10	15h55 Na UE Dir.
18h05	20h55 I
18h05	21h10 Na

Vols avec correspondance, sauf dans le cas des vols sans escale et directs.
SE: sans escale. UE: une escale. NE: nuit économie.
I: aéroport international Washington/Baltimore.
Na: aéroport national.

Toutes nos envolées s'effectuent depuis l'aéroport de Dorval. Votre agent de voyages vous donnera tous les détails concernant les tarifs et réservations Delta. Ou appelez Delta (détenteur d'un permis du Québec) au 337-5520. Les horaires sont sujets à changement sans préavis.



DELTA EST TOUJOURS LÀ MD



Lysiane Gagnon

Les coupures budgétaires (2)

Un emploi à $35,000

■ Dans la logique du système, les avantages consentis aux diverses catégories du secteur public et para-public (nous donnions samedi l'exemple des professeurs de cégeps) ont eu des effets d'entraînement verticaux, du bas en haut du système public.

Ainsi, dans les universités, les administrations ont suivi le mouvement, avec la bénédiction de l'Etat. (Le syndicat des professeurs de l'UQAM, tout trotskyste qu'il ait été pendant plusieurs années, s'est ménagé une échelle de salaire qui ira à partir de juin prochain de $23,393 à $58,525... ce qui, comparé à n'importe quelle autre université du monde, constitue probablement un record absolu, compte tenu du fait qu'à l'UQAM, comme d'ailleurs, *mutatis mutandis*, dans les autres universités francophones, la permanence s'obtient plus facilement que partout ailleurs en Amérique du Nord.)

Autre effet vertical: sur les gestionnaires du système. Les cadres ont profité des mêmes largesses gouvernementales, de même d'ailleurs que les députés, qui se sont votés un régime de pensions scandaleusement généreux, sans équivalent nulle part au monde. Ainsi, au moment même où l'Université de Sherbrooke tentait de faire des économies sur le dos de ses employés, en leur demandant de renoncer à une augmentation de 4 p. cent qui leur était due, on apprenait que l'ex-recteur de l'institution avait reçu, lors de son départ volontaire (pour une autre fonction importante du secteur para-public) une prime de... $73,000, avantage que se négocient de plus en plus de cadres supérieurs du système d'enseignement, qui n'hésitent pas dans certains cas à cumuler cette prime de séparation et d'autres émoluments payés à même les fonds publics.

On peut se demander aussi dans quelle mesure le gouvernement a encouragé la prolifération des cadres, qui administrent la bureaucratie sans produire de services, chaque nouveau poste à ce niveau entraînant la création de plusieurs postes d'adjoints, de secrétaires, etc. C'est en tout cas une plainte qu'on entend partout au sein de la fonction publique et parapublique.

• • •

Avant la dernière ronde de négociations, un fonctionnaire, une infirmière ou un enseignant dont le poste aurait été aboli par suite d'une diminution de la clientèle ou d'un quelconque réaménagement, se trouvait obligé — en théorie car en pratique le système fonctionnait sur des bases régionales — d'accepter un emploi équivalent où que ce soit au Québec, pour continuer de percevoir son salaire.

Mais en 1980, le gouvernement Lévesque allait consentir aux employés du secteur public et para-public un avantage invraisemblablement coûteux, et, encore une fois, sans équivalent ailleurs au monde, soit la sécurité d'emploi à l'intérieur d'un rayon de 50 km, soit 35 milles!... Cela veut dire qu'un fonctionnaire, une infirmière ou un enseignant dont le poste serait aboli a l'assurance de ne jamais même avoir à déménager pour obtenir un emploi équivalent dans une autre institution, et que s'il n'y a pas d'emploi disponible dans ce périmètre, il peut rester chez lui en recevant son plein salaire.

Voici à quoi, par exemple, aboutit cette absurde limite: il y a quatre cégeps dans le bas du fleuve — bien qu'au départ, rien, sinon des considérations politiciennes, ne justifiait l'ouverture de tant d'installations pour un si petit bassin de population et une clientèle scolaire appelée en outre à diminuer. Quand il y a surplus d'enseignants dans l'un de ces cégeps, impossible de réaffecter le personnel mis à pied où que ce soit... et même pas dans un cégep de la région, car ils se trouvent tous à plus de 50 km de distance les uns des autres! Même chose pour toutes les institutions — écoles, hôpitaux, services sociaux, etc. — qui sont hors des grands centres. (Dans l'enseignement, le secteur le plus touché par les diminutions de clientèle, on essaie toutefois de réaffecter l'enseignant en disponibilité à des tâches temporaires de remplacement. Ainsi, la Fédération des cégeps estime que sur les quelque 500 professeurs actuellement en disponibilité au salaire moyen de $30,000, les deux tiers s'occuperaient à remplacer des profs absents, malades ou en congé.)

• • •

Autre engagement gouvernemental maintenant inscrit à jamais dans les conventions collectives, et dont les répercussions financières sont elles aussi incalculables quand elles se produisent à une aussi grande échelle... et consenti celui-là par les gouvernements prédécents: la rigidité de la notion de poste, contrainte assez justifiable dans l'éducation (où il est normal qu'on ne force pas un spécialiste des maths à enseigner la géographie), mais qui entraine d'énorme coûts dans le secteur des affaires sociales et dans les champs de travail où le degré de spécialisation est moins poussé.

Ainsi, on ne peut, sans passer par une procédure compliquée, demander à un préposé affecté à un département où il n'y a pas, temporairement, beaucoup de malades, d'aller travailler dans un autre département où le personnel est débordé. Pour remplacer un employé absent ou prêter main-forte à des employés débordés, il faudrait théoriquement en embaucher d'autres... même si, dans le même édifice, certains employés en auraient la capacité et la disponibilité.

DEMAIN:

Les effets sur la population. Le sacrifice des nouveaux besoins; l'exclusion des jeunes.

Ryan dénonce la version anglaise des placards contre le rapatriement

■ (Selon PC) — Le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, n'est pas content des messages publicitaires sur le rapatriement unilatéral de la constitution publiés par le gouvernement québécois dans les journaux du samedi 24 octobre.

Dans une lettre adressée à René Lévesque, lettre que le premier ministre recevra tôt ce matin, M. Ryan demande pourquoi on a publié des messages fort différents à l'endroit des lecteurs francophones et des lecteurs anglophones, un double traitement que le chef libéral qualifie de manque de tact déplorable.

M. Ryan demande en outre à M. Lévesque pourquoi il n'a pas présenté la même réalité dans les mêmes termes, soulignant en cela le fait que les titres des messages anglophone et francophone différaient substantiellement. Le titre français évoquait un «front commun à l'Assemblée nationale», alors que le titre anglais parlait de «motion Lévesque-Ryan».

M. Ryan fustige également le premier ministre pour la «confusion regrettable» qui s'est glissée dans les messages publiés par le quotidien montréalais *The Gazette*. Reconnaissant que le texte publié dans les journaux francophones suivait d'assez près le jugement de la Cour suprême du Canada, M. Ryan déplore que le texte anglais s'engage dans «une véritable apologie de la Loi 101... laissant entendre qu'elle n'aurait causé de tort ou d'inconvénients qu'à quelques attardés».

Le chef libéral estime malhonnête et déplorable que le gouvernement utilise à de telles fins de propagande une motion approuvée de bonne foi par son parti contre le rapatriement unilatéral de la constitution.

Petro-Canada est arrivée

■ (Selon PC) — Le ministre fédéral de l'Énergie, M. Marc Lalonde, a officiellement ouvert samedi à Montréal la première station d'essence de la société Petro-Canada au Québec.

La cérémonie marquait le début de la conversion de quelque 1,000 stations de Pétrofina en stations Petro-Canada, dans l'est du pays. Des stations de Petro-Canada ont également été ouvertes officiellement samedi à Halifax et à Toronto.

Cette conversion devrait être terminée dans le courant de l'été prochain.

La société Pétrofina, qui appartenait à des intérêts belges, a été acquise au début de l'année par le gouvernement fédéral, au coût de $1.5 milliard.

Petro-Canada opère déjà 400 stations d'essence dans l'ouest du pays.

Selon un porte-parole de Petro-Canada, les stations d'essence dont la société de la Couronne est maintenant propriétaire ont augmenté leurs ventes de 5 p. cent. Cette augmentation serait due, selon Roland Redding, vice-président de la mise en marché, au fait que les consommateurs sont conscients que ces stations appartiennent aux Canadiens.

Petro-Canada détient présentement 5 p. cent du marché de détail des produits pétroliers.

La première station portant le sigle de Petro-Canada au Québec est dirigée par Dora Saint-Pierre, ce qui a fait dire à M. Lalonde, ancien ministre responsable du statut de la femme, qu'il était heureux d'avoir le privilège d'inaugurer une station dirigée par une femme.



photo Armand Trottier, LA PRESSE

Le ministre de l'Energie Marc Lalonde a mis la main à la pompe pour inaugurer samedi à Montréal la première station-service de Petro-Canada au Québec. Il s'est dit heureux de la voir dirigée par une femme, Mme Dora St-Pierre.

Lalonde reçoit Chevènement

■ OTTAWA (PC— Le ministre canadien de l'Energie, M. Marc Lalonde, donnera à Montréal, le 31 octobre, un souper en l'honneur du ministre français de la Recherche et de la Technologie, M. Jean-Pierre Chevènement.

M. Chevènement se trouvera dans la métropole pour participer, le 3 novembre, au symposium international sur l'avenir de la langue française dans les communications, la science et la technologie, symposium qui bénéficie de l'appui du gouvernement du Québec.

Le ministre français profitera également de sa visite de quatre jours pour rencontrer le premier ministre québécois, René Lévesque, ainsi que les ministres des Affaires intergouvernementales et du Développement culturel et scientifique, MM. Claude et Jacques-Yvan Morin.

Selon un porte-parole du ministère canadien des Affaires extérieures, M. Chevènement a informé le gouvernement fédéral de sa visite et a suggéré une rencontre à Ottawa.

À LA RENCONTRE DU 2 NOVEMBRE

Joyal prévoit un réexamen en profondeur de la Charte

■ QUÉBEC (PC) — Lors de leur ultime rencontre sur la constitution au début de novembre à Ottawa, les provinces et le gouvernement fédéral se livreront à une étude «en profondeur» des amendements à apporter à la Charte des droits proposée par le premier ministre Trudeau.

Telle est du moins la conviction exprimée samedi par le nouveau ministre d'État du cabinet fédéral, M. Serge Joyal, lors d'un colloque réunissant environ 70 jeunes militants libéraux fédéraux de la région de Québec.

Organisée par la commission jeunesse du Parti libéral fédéral, cette réunion servait à préparer le colloque que tiendra l'aile québécoise du Parti libéral fédéral les 13, 14 et 15 novembre prochains à Québec.

«J'ai été très intéressé de voir que le premier ministre Bennett avait réservé le Centre des conférences d'Ottawa pour trois jours, a dit M. Joyal qui voit dans ce geste le signe d'une détermination nouvelle à «étudier en profondeur» le projet fédéral. Ce ne sera pas «l'endroit pour régler des comptes mais pour tenter de trouver un commun dénominateur», a-t-il dit.

Lors de audiences du Comité sur la constitution, toutes les provinces sauf le Québec avaient au moins déposé des mémoires témoignant d'un véritable «travail de bénédictin» sur la Charte, a rappelé le ministre qui coprésidait à l'époque le comité. Selon lui, il ne fait pas de doute que les provinces, à la lumière de leurs interventions précédentes, voudront de nouveau scruter à la loupe les dispositions de la Charte.

Rappelant ses prises de positions sur le bilinguisme au pays, M. Joyal s'est par ailleurs porté garant d'une charte fédérale qui, «aucunement n'empêchera le Québec de se développer en français.» Le projet laissera intact l'essentiel des voeux exprimés dans la loi 101 sur la langue officielle, soutient-il. «Tout ce qui touche la langue des affaires, de l'affichage, etc., est maintenu», estime-t-il, soutenant que l'application de la Charte à la langue d'enseignement ne susciterait qu'une augmentation de 0.5 p. cent des étudiants anglophones au Québec, soit 5,600 au maximum sur 1,235,000 étudiants au Québec.

«L'idée d'une invasion d'immigrants au Québec une fois la Charte des droits adoptée est une fausseté que je dénonce... Le Québec demeurera libre de refuser les immigrants de langue anglaise», a dit M. Joyal qui a comme mandat de publiciser la volonté fédérale en matière constitutionnelle au Québec.

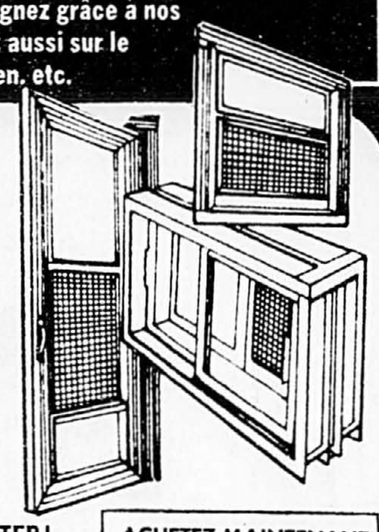
Le gouvernement fédéral ne répliquera pas immédiatement à la campagne de publicité lancée samedi par le gouvernement du Québec contre le projet de rapatriement du premier ministre Trudeau, préférant attendre l'issue de l'ultime conférence fédérale-provinciale qui doit débuter le 2 novembre à Ottawa.

C'est ce qu'a par ailleurs indiqué samedi M. Serge Joyal.

Parlant de la campagne lancée samedi dans les quotidiens par le gouvernement du Québec qui soutient que jamais l'Assemblée nationale ne laissera réduire les droits de la province, M. Joyal n'a pas manqué de souligner que cette nouvelle attaque du Québec survenait quelques jours à peine avant l'ultime rencontre d'Ottawa.

Selon les résultats de la rencontre a-t-il indiqué, Ottawa aura le choix de procéder à une campagne destinée à répliquer aux allégations provinciales ou à publiciser le contenu d'une Charte éventuellement modifiée pour obtenir un consensus.

VENTE 20% DE RABAIS
Offre répétée jusqu'au 31 octobre 1981
Commandez maintenant et épargnez grâce à nos prix spéciaux. Vous économisez aussi sur le chauffage, la peinture, l'entretien, etc.



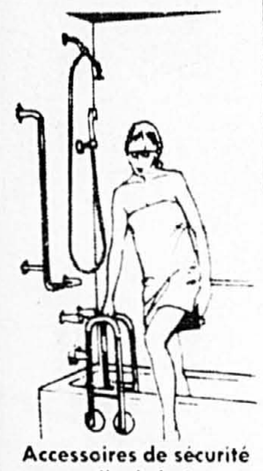
EN ALUMINIUM ROBUSTE, AVEC CONTRE-FENETRE ET MOUSTIQUAIRE
PORTES ET FENÊTRES
• Fabrication sur mesure
• Installation professionnelle
• Garantie écrite de 5 ans
• Choix de couleurs
COMPAREZ AVANT D'ACHETER!
SERVICE D'ACHAT À DOMICILE JOUR, SOIR ou FIN DE SEMAINE
ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ EN FÉVRIER PAS D'INTÉRÊT
• TERMES FACILES
Estimation gratuite... Composez 731-7676
AUSSI AUVENTS ET PORTES PATIO — SOIR 481-6356
MORCO ALUMINIUM INC. 8225, av. Mayrand Montréal
• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

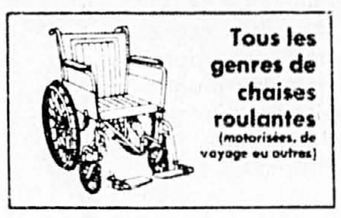


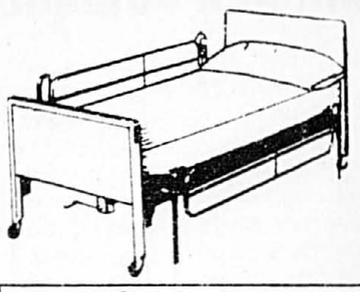
Aquascutum
OF LONDON
PLACE VILLE MARIE

REGENT ST-PIERRE inc. & C.MARTIN Jr & Cie
Depuis plus de 75 ans à votre service

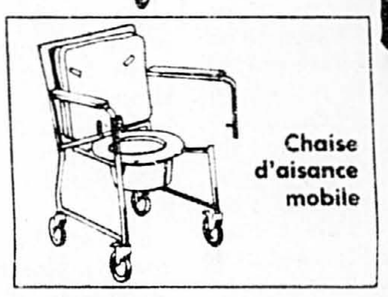
NOS PRODUITS:
Tous accessoires pour le malade à la maison


Accessoires de sécurité pour salle de bains


Tous les genres de chaises roulantes (motorisées, de voyage ou autres)


Lit d'hôpital

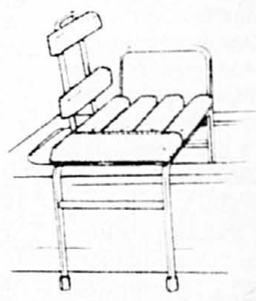

Lève-patient

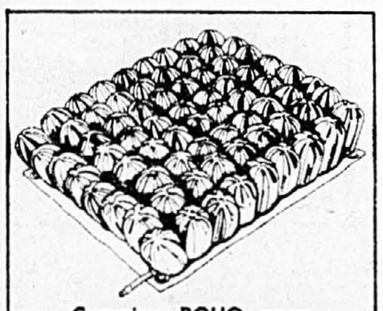

Chaise d'aisance mobile


Bandes herniaires

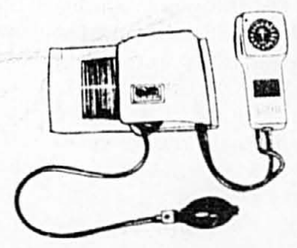

Table de lit


Chaise d'aisance de chevet


Banc de transfert pour le bain


Coussins «ROHO» pour personnes longtemps assises.


«Monte-escaliers» Stair Glide facile à installer


Vaste choix d'appareils pour pression sanguine


Exercycle

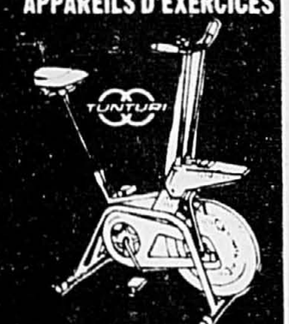
Appareil de gymnastique automatique
SLENDERTONE
pour les gens qui n'ont pas le temps



RELAXATION TOTALE



APPAREILS D'EXERCICES



PURIFICATEURS BIONAIRE



L'AIR PUR N'EST PAS UN LUXE MAIS UNE NÉCESSITÉ

Bain ultra thermo-masseur EXERCYCLE

NOS SERVICES...
• DÉMONSTRATION GRATUITE À LA MAISON • LIVRAISON
• RÉPARATION • LOCATION • LOCATION avec option d'achat-vente

REGENT ST-PIERRE inc. & C.MARTIN Jr & Cie
4338, rue SAINT-DENIS
Montréal H2J 2K8
849-2407
HEURES D'AFFAIRES:
lun. au ven. 9h a.m. a 5h30 p.m.
samedi de 9h a.m. a 3h p.m.

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER LEMELIN
éditeur

la presse

ROGER-D. LANDRY
président-directeur général

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Compte d'électricité ou taxe indirecte?

L'Opposition a raison: la hausse des taux d'électricité que le gouvernement Lévesque vient d'annoncer constitue une nouvelle taxe cachée ou indirecte. Ce sont encore des impôts déguisés dont le ministre des Finances Jacques Parizeau a le secret.

Selon les chiffres rendus publics jeudi, le principal bénéficiaire de l'opération, en effet, sera le gouvernement. En vertu de la nouvelle politique selon laquelle les sociétés de la Couronne sont appelées à verser des dividendes au trésor provincial, celui-ci devrait encaisser des surplus de $28 millions en 1982 et de $83 millions en 1983.

En d'autres termes, les profits accrus qu'on permet à Hydro de réaliser seront écrémés par l'État. C'est ce dernier qui s'engraissera surtout à même les déboursés beaucoup plus élevés que le contribuable aura à faire.

D'après certains calculs, la part de ces hausses qui restera dans les coffres d'Hydro ne sera même pas suffisante pour contrer les ravages de l'inflation. C'est dire que la société d'État devra continuer d'emprunter à coup de centaines de millions sur les marchés américains ou internationaux pour financer ses travaux en cours ou à venir.

Et ces emprunts, aux taux d'intérêt que l'on sait, augmenteront encore les frais d'administration et d'opération de la société, justifiant donc pour plus tard d'autres hausses qu'à nouveau on refilera aux consommateurs.

Or, il est connu que ce genre de taxe indirecte est l'un des plus difficiles à justifier au plan social, parce qu'il frappe autant les pauvres que les riches, voire plus durement les pauvres parce qu'il s'attaque à une proportion plus substantielle de leurs revenus. L'électricité n'est pas un objet de luxe dont les moins nantis peuvent se priver. Elle est une commodité essentielle comme la nourriture ou le vêtement.

Certes, rétorquera-t-on, le gouvernement se doit, par ailleurs, de hausser les tarifs d'électricité pour les aligner sur ceux du gaz et du pétrole. Autrement, le danger serait grand qu'on gaspille ce type d'énergie ou, en tout cas, qu'on n'éprouve pas le besoin d'en modérer la consommation.

Hydro pourrait alors être forcée de procéder au harnachement d'autres rivières que leur éloignement toujours plus marqué des grands centres rend de plus en plus onéreux. Les sources d'énergie facilement exploitables ne sont plus très nombreuses.

Au surplus, et encore une fois avec raison, on peut soutenir que l'encaissement par le trésor provincial d'une partie des bénéfices découlant des nouveaux tarifs forcera Hydro à répartir plus équitablement le fardeau du financement de ses ouvrages entre les consommateurs actuels et ceux de demain. Il ne serait pas normal que la majeure partie du financement de nouvelles installations qui serviront à plusieurs générations soit supportée par les clients d'aujourd'hui. Et c'est ce qui se produirait si tous les profits réalisés grâce aux nouveaux tarifs étaient employés à réduire d'autant les emprunts de capital.

Mais, malgré tout, il convient de répéter qu'on est en face d'une taxe indirecte, d'une taxe qui, par définition, est socialement injuste et difficilement acceptable, surtout quand elle est imposée par un gouvernement qui se prétend lui-même social-démocrate, à moins d'être accompagnée de mesures correctives importantes.

On a souligné, du côté gouvernemental, que la hausse des tarifs était moins forte pour les petits consommateurs. Mais, il n'y a pas que les riches qui peuvent être de grands consommateurs d'électricité. Ceux qui ont converti leur chauffage à l'électricité, même s'ils sont de la classe des moins bien nantis, tombent nécessairement dans la catégorie de ceux qui écopent du maximum des hausses. On ne saurait donc trouver qu'une mince consolation dans le fait que les petits usagers seront moins touchés que les autres.

Non, s'il est nécessaire de freiner la consommation de l'électricité par une politique plus réaliste des prix, il faudrait au moins prévoir des mesures qui amortiront le choc pour ceux que ces hausses substantielles mettront dans la gêne. Il ne faut pas oublier que ces hausses viendront compliquer encore davantage la vie des petits propriétaires ou des locataires qui ont déjà de la difficulté à se loger à des prix convenables.

On a critiqué le gouvernement fédéral pour n'avoir prévu à peu près aucune aide pour ceux que les nouveaux taux hypothécaires exposent à perdre leurs maisons. Ce reproche a été formulé même par ceux qui reconnaissaient le bien-fondé des mesures prises pour réduire la masse monétaire.

Les mêmes observations valent pour les tarifs d'électricité. Le fait que, économiquement, ceux-ci puissent se justifier ne signifie pas automatiquement qu'on n'a pas à se pencher sur le sort de ceux qui n'ont pas les moyens de se plier aux exigences des lois économiques.

VINCENT PRINCE

Le Majlis applique les freins en Iran

Quel pays imprévisible que l'Iran! La semaine dernière son premier ministre intérimaire démissionnait à la surprise générale. Hier, le Majlis (Parlement) refusait de ratifier la nomination de son remplaçant. Surprise encore plus forte.

Que se passe-t-il? Pourquoi Ali Akbar Velayati, le remplaçant choisi par le nouveau président, a-t-il été rejeté par le Parlement? Est-ce parce qu'on le trouve trop peu ou trop radical? Parce qu'on le juge trop peu préparé à la tâche? Ou encore, trop près du nouveau président Khomeiny?

Les rumeurs vont bon train. On chuchote que M. Velayati a été écarté parce qu'il ne fait pas partie du clergé; ou encore, parce qu'il a fait ses études dans une université américaine; et enfin, parce qu'il s'est mérité un prix de médecine à l'époque du chah.

Peut-être y a-t-il un peu de vrai dans tout ceci. Mais l'hypothèse qui doit davantage retenir l'attention est celle qui, à première vue, paraît la plus invraisemblable. On a lieu de croire, en effet, que si le Majlis a censuré l'autorité suprême, c'est qu'il juge que son choix s'est porté sur un personnage trop radical. M. Velayati y est allé franchement. Il a mis ses cartes sur la table et on les aura sans doute trouvées toutes bonnes, sauf une.

Ainsi, que le jeune médecin — il n'a que 36 ans — veuille rendre les politiques encore plus intégristes qu'elles ne le sont présentement, nul n'y voit d'inconvénient. Qu'il veuille exporter la révolution islamique, on n'en voit encore moins. Mais qu'il veuille, de plus, se faire le champion d'une redistribution des propriétés privées en Iran, cela, plusieurs membres influents du parti s'y opposent catégoriquement. Sans doute que ces opposants sont détenteurs de propriétés auxquelles ils tiennent; aussi, auront-ils voté contre M. Velayati, même si l'ayatollah Khomeiny lui avait publiquement donné sa bénédiction. Incidemment, c'est la première fois que le Parti islamique oppose un **non serviam** aussi brutal au «guide» de la révolution.

L'incident est énorme et inattendu. Il atteste d'une division certaine au sein du Parti islamique. Des éléments qui paraissent extrémistes vus d'ici, se révèlent modérés vus d'Iran. Ces éléments sont peut-être mieux organisés qu'on pense. L'intervention courageuse, au début du mois, de l'ex-premier ministre Bazargan se prête à des spéculations de ce genre.

Evidemment, une hirondelle n'a jamais fait le printemps. Le radicalisme reste bien en selle à Téhéran, mais il ne fera qu'un temps car, dès qu'il se retourne contre ceux qui l'alimentent, il est aussitôt gêné dans son élan. C'est sans doute ce qui vient de se produire.

JEAN PELLERIN



Droits réservés

DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

Extraits d'éditoriaux puisés dans les journaux de langue anglaise et traduits par la Presse Canadienne.

La chicane constitutionnelle

On a dit que le Canada est un pays impossible, une aberration géo-politique, qui tient ensemble plus par habitude que par autre chose. Il serait juste de le décrier comme une collection de dingues («nuts») à la recherche du mauvais boulon (bolt). Exemples: les libéraux fédéraux ont promis... de prendre part directement à la prochaine élection québécoise pour bouter dehors les péquistes; les péquistes, eux, ont juré de participer à la prochaine élection fédérale, pour déloger les libéraux de M. Trudeau de leur base québécoise...

Comme tout ce qui touche cette stupide chicane constitutionnelle, il y a très peu de logique dans les menaces proférées par le Parti québécois et par le Parti libéral. Les provinces ont en effet leur place légitime à Ottawa et Ottawa a une place légitime dans chacune des provinces. Bien que les limites et les termes diffèrent, ce sont les mêmes Canadiens qui habitent le Canada et les provinces.

C'est là un détail que le premier ministre Trudeau semble avoir oublié dans sa toute dernière foulée constitutionnelle, qui avait pour but d'avertir le Parlement britannique qu'il recevrait une résolution de réforme, inchangée, dès qu'il pourra l'apporter à Londres. M. Trudeau est prêt à faire face à l'Opposition, tout comme l'est M. René Lévesque, premier ministre du Québec, avec l'aide des libéraux québécois qui continuent de suivre les directives de M. Claude Ryan.

Aucun des leaders ne semble se préoccuper outre mesure de l'explosion à venir, ni des dommages qu'elle pourrait faire. Aucun ne semble se préoccuper des désirs du peuple canadien...

L'objet de toute cette histoire, initialement, était l'unité nationale. On ne peut plus espérer l'obtenir si M. Trudeau persiste à agir unilatéralement...

— Le 13 octobre
«The Peterborough Examiner»

Du temps gaspillé

Tandis que les politiciens fédéraux et provinciaux attendaient en retenant leur souffle la décision de la Cour suprême sur la légalité des projets constitutionnels du premier ministre Trudeau, les Canadiens, aux prises avec des problèmes plus sérieux, ont accueilli le verdict par un bâillement.

En plus de l'indifférence qu'ils ressentent, les Canadiens sont frappés de stupeur en voyant les leaders du pays gaspiller autant de temps et d'énergie à discuter du rapatriement d'une constitution, tandis que des problèmes énormes comme les taux élevés d'intérêt, l'inflation et le chômage continuent de sévir sans que personne ne les résolve ou même semble les remarquer.

Pendant plus de 100 ans, le Canada a été bien servi par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, une constitution qui, depuis plusieurs années, ne réside que nominalement en Grande-Bretagne.

Il est plus que temps que la constitution canadienne réside au pays — il y a longtemps que nous ne sommes plus une colonie britannique. Cependant, notre statut comme pays indépendant et autonome n'est pas en péril, advenant le cas où le problème de la constitution ne soit pas immédiatement résolu...

Si les divers niveaux de gouvernement ne renoncent pas bientôt à leurs mesquines divergences constitutionnelles pour se tourner vers des problèmes plus immédiats, un grand nombre de Canadiens, bientôt, auront une constitution, mais plus de maison, plus d'emploi, et plus de pain sur la table.

— Le 13 octobre
«The Chatham Daily News»

Les mensonges sur la loi 101

Personne ne s'étonne que les discours politiques soient partiaux. Mais la semaine dernière le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, a dépassé la partialité pour atteindre le mensonge véritable.

Le Dr Laurin répondait au ministre fédéral de la Justice, M. Jean Chrétien, qui avait dit que la loi 101 avait érodé les droits des anglophones du Québec sur l'éducation, et que la Charte des droits constitutionnels proposée donnerait aux minorités anglophones et francophones, dans tout le Canada, les mêmes droits concernant l'éducation. Le Dr Laurin a déclaré que c'était une façon de parler «mensongère et irresponsable». Ces graves accusations s'appliquent davantage au Dr Laurin lui-même.

Le ministre de l'Éducation a dit que la Charte des droits permettrait à la «vaste majorité de ceux qui arrivent au Québec» d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise. Cela est carrément faux. Le droit de fréquenter l'école anglaise ne s'appliquerait aux citoyens canadiens que dans les cas où l'anglais serait la langue maternelle de leurs parents, où leurs parents auraient fréquenté l'école primaire anglaise au Canada, ou dans le cas où ces citoyens ou leurs frères et soeurs auraient commencé leur cours en anglais dans une autre province. Les francophones des autres provinces auraient les mêmes droits.

Le Dr Laurin a également déclaré que la loi 101 «n'a pas touché un iota des institutions anglaises au Québec». Cela est faux.

Le Bill 101 a fortement limité l'accès aux écoles anglaises...

Le ministre de l'Éducation a dit aussi que la réforme éducationnelle qu'il prépare donnera aux anglophones le contrôle de leurs écoles. Cela n'est pas nécessairement vrai, pour autant qu'on puisse en juger. Ce n'est que dans l'ouest de Montréal, où les anglophones prédominent, qu'ils contrôleraient leurs commissions scolaires et donc auraient le contrôle entier de leurs écoles.

Le Dr Laurin croit peut-être que ces changements sont bons et nécessaires; libre à lui de le croire. Mais qu'il ne vienne pas prétendre qu'ils n'existent pas ou qu'ils n'ont pas un effet réel.

— Le 19 octobre
«The Montreal Gazette»

Les demandes des Franco-Manitobains

La Société franco-manitobaine, au nom des quelque 60,000 résidants francophones de la province, a fait savoir au premier ministre Lyon quels services gouvernementaux ils voudraient avoir en français. Cette proposition situe le débat sur la place que devrait avoir la langue française au Manitoba au-delà des grands principes et des griefs historiques. Maintenant le gouvernement et la population francophone peuvent s'attaquer aux détails.

L'an dernier, la SFM s'est éloignée considérablement des désirs et des intérêts des gens qu'elle représente, en endossant la souveraineté-association pour le Québec, lors d'un référendum dans cette province. Forte de cette expérience, l'association a pris grand soin d'effectuer un relevé de l'opinion des francophones dans la province, et de rattacher ses propositions à l'expérience quotidienne des citoyens ordinaires, dans leurs rapports avec les ministères et agences provinciaux. La liste qu'elle a produite laisse croire que la plupart des besoins de la population francophone peuvent être comblés à peu de frais et sans graves difficultés.

L'association demande au gouvernement de concentrer ses efforts dans les parties de la province où vivent des francophones en nombre substantiel... et elle le met en garde contre un effort dans le genre de celui entrepris par le gouvernement fédéral, et visant à enseigner le français aux fonctionnaires anglophones. Elle suggère plutôt qu'on prenne dans la population francophone les spécialistes, professionnels et techniciens destinés aux quelques rares postes où ils sont nécessaires, ajoutant que les francophones pourraient le faire pourvu qu'on leur donne la chance d'achever leur formation universitaire ou collégiale en français. (...)

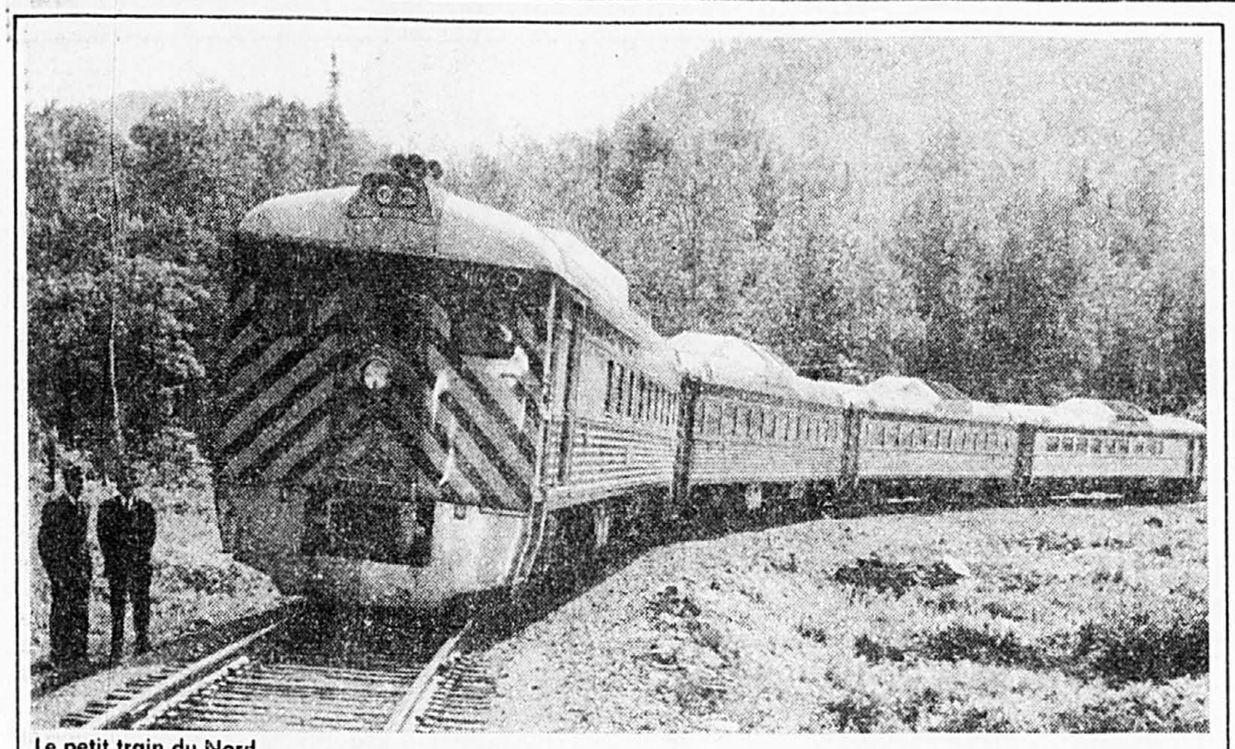
La liste soumise par la SFM établit des limites aux réclamations de la communauté francophone... Ceux qui craignent de ne pas voir la fin des exigences de la communauté francophone concernant le français dans le gouvernement peuvent dormir en paix. La communauté a énuméré ses demandes, et elles sont dans le domaine des choses possibles.

Il ne reste donc plus pour le gouvernement qu'à digérer la proposition de la SFM, à en étudier les implications et à décider par où il doit commencer. (...)

— Le 1er octobre
«Winnipeg Free Press»

TRIBUNE LIBRE

LA PRESSE, MONTRÉAL, LUNDI 26 OCTOBRE 1981



Le petit train du Nord

REQUIEM POUR UN TRAIN

Le dimanche 15 novembre s'éteindra, dans le cadre enchanteur des Laurentides, le service aux voyageurs qu'assurait «le petit train du Nord».

Étrange destinée que celle de ce petit train. Il aura duré moins qu'une vie d'homme (1909-1981) et cependant il en aura connu tous les aléas.

Désiré à sa naissance, baptisé dans l'allégresse par le célèbre Curé Labelle, courtisé par de multiples générations, chanté à son déclin par notre poète national Félix Leclerc, il sera finalement préféré à son concurrent l'autobus, plus avantagé tout simplement parce que favorisé par le système.

Vieilli prématurément dans l'incompréhension et l'abandon, il disparaît victime d'euthanasie: Ottawa lui aura rendu ce service après l'avoir laissé fonctionner dans de si grandes souffrances.

Pourtant, il en a eu du mérite. Dans sa jeunesse, il a libéré de la solitude des milliers de Laurentiens. Ce rôle quotidien, il l'a rempli avec amour, laissant échapper avec frénésie, vapeur et fumée de sa locomotive en pleine vigueur. Il a à peine maugréé lorsqu'on l'a engagé seulement durant les fins de semaine pour amener des milliers de villégiateurs sur les pentes du Mont Tremblant et les sites enchanteurs de Mont-Laurier. A peine, quelques hou! hou!

Mais le coeur n'y était plus. On l'obligeait à piétiner sur de vieux rails dont le tracé sinueux n'a pas été changé depuis sa naissance. Alors qu'on dépensait sans ménagement des millions par mille de trajet sur les autoroutes, on n'en trouvait même pas quelques milliers pour la réfection de sa voie ferrée. Personne n'a jamais pensé de faire, le long de l'autoroute des Laurentides et de la route 117 agrandie, un simple remblai qui aurait raccourci, à prix modique, son trajet et l'aurait rendu utilisable à de plus grandes vitesses. On aurait pu alors le faire fonctionner à l'électricité pour qu'il puisse concurrencer loyalement l'autobus à une époque d'augmentation de la pollution et des coûts du pétrole.

Au contraire, on l'obligeait à faire à peine 30 milles à l'heure, alors qu'habillé en LRC (convoi léger et rapide, fabriqué par Bombardier, à La Pocatière), il aurait pu connaître l'estime de ses frères européens et faire plus de 125 m/h.

Outrageusement incompris, il ressortait plus révolté encore à chaque commission canadienne d'enquête sur son fonctionnement. A la dernière, en 1976, on l'a laissé «traîner» dans le paysage, sans amélioration notable, pas même une lumière convenable pour l'éclairer à son arrivée à Mont-Laurier.

Malgré tout, le petit train agonisant a rendu service au public qui connaissait depuis ce temps deux grèves dans le circuit de l'autobus. En particulier, il amenait et ramenait, à bas prix et sans transfert, les cégépiens de St-Jérôme à Mont-Laurier, chaque fin de semaine.

Fini le beau paysage où «au bord des lacs, les petites maisons, ça vire en rond». Félix avait vu juste: «Le train du Nord a perdu le nord et ce n'est pas moi qui va l'en blâmer!»

Jean-Louis HUDON
Professeur
Polyvalente de
Mont-Laurier

Le développement régional et les multinationales

M. Maurice Jannard
LA PRESSE

Cher monsieur,

Dans un article de LA PRESSE du 7 octobre dernier, vous commentiez les représentations que je faisais au sous-comité des Communes sur le développement régional et vous coiffiez votre commentaire d'un titre qui en dit long sur votre perception des choses: «Les multinationales veulent aussi des subventions.» Vous vous scandalisiez, en somme, on le voit bien en lisant votre article, que l'industrie minière québécoise, formée en majorité de compagnies multinationales, ose, par la voix de son association, demander au MEER de participer au développement des régions minières.

Lorsque vous dites, par exemple, dans votre article que: «Pendant que l'Iron Ore envoie des millions de dollars en profits à son actionnaire américain et qu'elle ferme une partie de ses installations sur la Côte-Nord en mettant à pied plus de 600 travailleurs, les compagnies minières demandent que les gouvernements déboursent jusqu'à 50 pour cent des dépenses encourues pour l'exploration des métaux», ou bien «Pendant que Noranda envoie sur le chômage des centaines de travailleurs à Murdochville, les compagnies minières demandent au gouvernement de payer pour la construction des infrastructures (routes, ponts, lignes de transmission de l'électricité) quand une nouvelle mine s'ouvre»; vous faites preuve, à mon avis, d'une partialité qui semble vous empêcher de comprendre le sens véritable des représentations faites au sous-comité. Je me permets donc de vous rappeler les principaux arguments apportés à l'appui de notre requête au MEER.

Depuis les tout débuts, les sociétés minières impliquées dans le développement des ressources ont dû se charger presque exclusivement des infrastructures régionales là où elles devaient opérer. Ces investissements très importants faisaient partie du risque à assumer pour le développement des ressources et elles ne s'en sont jamais plaint jusqu'à ces dernières années parce qu'en somme, le contexte fiscal, économique et social leur permettait des retours suffisants sur le capital de risque investi.

Au cours de la dernière décennie, le climat économique a complètement changé. Le taux de risque pour les investissements miniers a considérablement augmenté avec la venue de l'inflation, l'augmentation phénoménale des taux d'intérêt et du coût de l'énergie, la multiplication des lois et règlements en vue d'augmenter les bénéfices sociaux aux travailleurs et à la population en général, les coûts accrus pour la protection de l'environnement et, enfin, un nouveau régime fiscal pour les mines qui, à partir de 1972, est venu doubler les taux de redevances aux gouvernements. Il faut donc, pour rétablir un certain équilibre et continuer à intéresser les investisseurs miniers, que les gouvernements fassent leur part, au moins au niveau des infrastructures régionales. Que les investissements proviennent en majeure partie des multinationales, cela ne change rien au problème. Je serais pour ma part bien heureux que les petites et moyennes entreprises québécoises se lancent plus souvent dans cette aventure, malheureusement ce n'est pas le cas.

Enfin, lorsque j'ai demandé au sous-comité une subvention de 50% pour les dépenses d'exploration minière, c'était exclusivement pour les travaux effectués dans un territoire bien délimité, soit: la fosse du Labrador. Les raisons d'une telle requête sont faciles à comprendre.

La fosse du Labrador demeure présentement le dernier grand réservoir de richesses minérales au Québec et les conditions auxquelles on doit faire face pour effectuer de la recherche minérale sur ce territoire sont telles qu'il en coûte le double pour effectuer le travail.

Si l'on veut intéresser les investisseurs miniers, multinationales ou non, il faut rétablir un certain équilibre qui ne peut, selon moi, n'être fait que par des subventions gouvernementales.

Voilà, M. Jannard, les rectifications que je voulais apporter à l'interprétation que vous avez donnée à mes représentations au sous-comité des Communes qui tenait ses audiences à Sherbrooke, les 5 et 6 octobre dernier. Dailleurs, votre interprétation m'a d'autant plus surpris que je vous ai toujours reconnu comme un journaliste économique consciencieux.

L'Association des mines de
métaux du Québec inc.
L. Gonzague LANGLOIS
Directeur général

Ce que le porte-parole bien connu de l'industrie minière décrit comme «le sens véritable» des ses représentations devant un comité fédéral est expliqué tel quel dans mon reportage: une économie au ralenti pousse l'industrie à faire certaines demandes au gouvernement.

Il me semble approprié de rappeler à M. Langlois que le rôle du journaliste est de rapporter les faits comme ils sont et de les situer dans leur contexte d'actualité, qui en est un présentement de centaines de mises à pied par les compagnies minières. Tant que je respecterai ce principe j'aurai la conscience claire.

Maurice Jannard

la presse

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	**ANNONCES CLASSÉES**	
Le service des abonnements est ouvert de 7h à 18h (samedi : 7h à 15h)		Commandes du lundi au vendredi 9h à 17h	285-7111
RÉDACTION	285-7070	Pour changer du lundi au vendredi 9h à 16h30	285-7205
PROMOTION	285-7100	**GRANDES ANNONCES**	
COMPTABILITÉ		Détaillants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Tele-Presse	285-7306
Annonces classées	285-6901	Vacances, voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

La catéchèse au primaire, obstacle au développement intellectuel de l'enfant?

Pierre Gingras, dans LA PRESSE du samedi 10 octobre, nous présente la thèse du «spécialiste de l'intelligence» concernant le «dogme». S'il faut en croire cet éminent professeur de psycho-éducation de l'Université de Montréal, M. Serge Larivée, «les cours de catéchèse au niveau primaire nuiraient au développement de l'intelligence en plus de retarder l'accès à une pensée critique». On le constate tout de suite: très grave et plus que sérieux problème. On vient de découvrir que l'éducation de nos enfants est mal faite au Québec. Tout ça, à cause du «dogme». Je n'invente rien. «Pour le professeur Larivée, c'est le dogmatisme inhérent à la catéchèse qui serait un écueil au développement de l'intelligence de l'enfant.» (Ibid.) La belle affaire!

Est-il besoin de dire qu'il est impossible de répondre «scientifiquement» dans un journal au fatras d'erreurs accumulées dans l'article en question. Nous allons simplement demander au docte professeur comment il a réussi, lui, à développer convenablement son intelligence. On croit deviner qu'il s'est montré docile, comme tous les enfants du monde, au **dogmatisme** de ses éducateurs, parents et maîtres. Les parents, en effet, ne demandent pas à l'enfant comment il lui plairait d'appeler les choses. Ils lui disent, par exemple, ça c'est un érable, ça un pommier, etc. Et n'en déplaise à monsieur Larivée, l'enfant a tôt fait de reconnaître **l'universel** a-r-b-r-e. L'enfant ne comprend pas encore l'universel mais il sait. Il sait que les trois érables, devant chez lui, sont des arbres. Il sait également que les deux pommiers, chez le voisin, sont des arbres. Personne encore ne lui a parlé de termes abstraits ou concrets; il se tire pourtant parfaitement d'affaire. Le **dogmatisme** avec lequel on lui apprend sa langue ne nuit d'aucune façon au développement de son intelligence. A l'école, ce sera au tour du dogmatisme «scientifique». On va lui enseigner les trois règnes: minéral, végétal, animal. Par la suite, on va lui imposer toutes ces grandes lois scientifiques que très très peu de savants ont eu le temps et les moyens techniques de vérifier. Or, l'argument-clé de monsieur Larivée est le suivant: «Une vérité incontestable comme un dogme suppose une réponse toujours faite, indiscutable. Cela empêche donc l'intelligence d'entrer en activité...» (Ibid). Raisonnement un peu gênant pour notre pontife doctrinal. Ce bon monsieur a-t-il déjà vérifié la vitesse du son ou celle de la lumière pour s'en tenir à des exemples concrets. Il y a pourtant là des «dogmes scientifiques», c'est-à-dire des vérités incontestables, réponses toutes faites, indiscutables! Espérons que cela n'a pa trop nui à son développement intellectuel, du moins dans le domaine scientifique!

Mais voilà, lorsqu'il s'agit de «dogme religieux», ce dernier n'a plus sa place. Tout d'abord parce que le dogme «limite le développement de la pensée critique» et plus encore, semble-t-il, parce qu'il débouche sur le «mystère». (Ibid,) Le raisonnement de monsieur Larivée est un peu loufoque. Il veut la pensée critique mais il refuse en même temps tous ces dogmes qui sont à l'origine de tout développement de l'intelligence. Pas très logique! Son raisonnement n'est guère plus brillant lorsqu'il s'applique au «mystère». D'après lui, il faudrait attendre au cours secondaire pour parler de mystères. Veut-il nous signifier que le mystère de la sainte Trinité, pour un, est moins mystérieux pour un enfant de douze ans que pour l'élève du primaire? A-t-il la prétention de comprendre, lui, le professeur d'Université?

L'on se plaît à penser qu'il se débite d'autres thèses mieux étoffées que celle-là à l'Université de Montréal...

Jean HUBERDEAULT
Montréal

J'ai rarement vu rapportées des opinions aussi étranges et irrationnelles de la part d'un expert en éducation. En quoi le «dogmatisme religieux» peut-il être plus dommageable à l'enfant que le «dogmatisme scientifique ou grammatical»? Tout est dogmatisme au primaire: les professeurs transmettent la science qu'ils ont eux-mêmes reçue de leurs devanciers. Ils ne demandent pas à l'enfant de redécouvrir l'Amérique, ni de décider lui-même s'il préfère écrire chameau avec un «o»... Pas plus qu'ils ne lui demandent d'inventer de nouveaux théorèmes ni de modifier les lois de la physique. Encore moins de critiquer le bien-fondé du «2 + 2 = 4»! Vouloir faire table rase des connaissances ou techniques acquises pour ne pas nuire à la créativité ou au développement de l'esprit critique relève d'une idéologie romantique...

Que les psychologues soient sans inquiétude: à côté de la partie dogmatique de l'enseignement, une large part est faite à l'expérience personnelle, à l'affectivité, et cela est frappant encore plus dans les sciences religieuses qu'ailleurs. S'il fallait s'y plaindre de quelque chose, ce serait plutôt de l'absence de dogmatisme! Si le professeur pense le contraire, c'est qu'il n'a pas d'enfants au primaire...

D'ailleurs, que les «experts» admettent le bienfait des connaissances INDISCUTABLES: s'il avait fallu toujours recommencer à zéro dans le domaine scientifique, l'homme ne serait pas rendu sur la lune! Dans le domaine religieux, la base indiscutable est la RÉVÉLATION DE DIEU, transmise par la Bible et la Sainte Tradition de l'Église. Tout comme les lois de Newton, ce sont des bases solides sur lesquelles l'enfant construira sa vie, tant humaine que chrétienne. Ce n'est pas la connaissance seule qui fera de lui un physicien ou un chrétien, mais cette connaissance est un «prérequis» indispensable: Comment aimer une chose dont on n'a jamais entendu parler?

Au fond, il faut bien admettre que le genre de valeurs qu'on veut transmettre, le style d'éducation qu'on veut donner à l'enfant dépendent de la conception qu'on se fait de l'homme. Est-il corps et âme, esprit et matière, ou simplement corps matériel périssable, sans aucun avenir spirituel? Dans ce cas, on se contentera de lui donner une éducation qui en fera, pour au plus 80 ans, «un parfait consommateur averti». Si on croit à sa destinée spirituelle, on lui communiquera le plus tôt possible la science divine qui donne accès à la vie éternelle.

Simone BORDELEAU
La Sarre

J'ai la chance d'enseigner la catéchèse depuis plusieurs années et c'est avec étonnement que j'ai lu les propos de M. Serge Larivée rapportés par LA PRESSE du 10 octobre dernier.

Je crains que M. Larivée ne soit pas tellement familier avec le programme de catéchèse du cours primaire. Je dis par expérience que les enfants sont assez évolués intellectuellement pour comprendre et vivre le contenu du programme de catéchèse. L'enfant est en mesure de faire une expérience de Dieu forte et enrichissante qu'il ne pourra jamais oublier. Il n'a justement pas ce «dogmatisme» sur lequel M. Larivée semble construire toute son argumentation. L'enfant est simple et pauvre, pur au sens biblique des termes, voilà pourquoi il peut saisir ce qu'on lui enseigne... Ce qui peut entraver cette démarche spirituelle, c'est le monde des adultes surtout la perturbation des foyers!

Dans le domaine de la foi et de la catéchèse, ce sont les richesses du coeur en plus de celles de la raison et de l'intelligence que nous développons. Pour suivre votre raisonnement il ne faudrait plus parler ni d'amour, ni de partage, ni de fraternité, ni de gratuité... car cela ne fait pas assez scientifique! Quelle étroitesse d'esprit! Je ne sais pas si M. Larivée a réussi à cerner, à analyser, à codifier le phénomène de la grâce qui intervient sans cesse dans la démarche catéchétique. (...)

Pas surprenant qu'avec de tels énoncés le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec puisse demander la déconfessionnalité des structures scolaires de notre province.

F. J. THEBERGE, a.s.f.
M.A. théologie

Pour une nouvelle auto! LE PRÊT AUTO ÉNERGIE

À la Banque d'Epargne, on comprend que tout le monde doit faire sa part pour économiser l'énergie. C'est pourquoi nous offrons le prêt **Auto-Énergie** à un taux préférentiel, **soit 1% de moins que le taux de base de nos prêts personnels.***



Les conditions: Il doit s'agir d'une auto neuve, qui consomme 10 litres ou moins d'essence aux 100 kilomètres selon Transports Canada.

*Le taux de base de notre prêt personnel est de 22.5%. Taux sujet à changement sans préavis

Pour améliorer l'isolation... LE PRÊT ISO ÉNERGIE



Vous désirez mieux isoler votre maison? À la banque d'Epargne, on comprend nous aussi qu'économiser l'énergie, c'est important. Le prêt **Iso-Energie:** un prêt offert à ceux qui possèdent une maison unifamiliale, un duplex ou un triplex, et ce **à un taux inférieur de 1% au taux de base de nos prêts personnels.*** Passez nous voir!

*Le taux de base de notre prêt personnel est de 22.5%. Taux sujet à changement sans préavis

LA BANQUE D'ÉPARGNE

On vous comprend.

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

Son nom de Marguerite dans Montréal fasciné



Agatha, de Marguerite Duras.

C'était le week-end Marguerite Duras. Un week-end mémorable. La salle du Conservatoire d'art cinématographique était pleine à craquer. Tout le monde était là: les inconditionnels familiers de son oeuvre littéraire (des gens qu'on ne rencontre généralement pas souvent au cinéma), des curieux aussi qui voulaient entendre l'oracle, des sceptiques entraînés là parfois à leurs corps défendant et tous ces cinéphiles qui s'étaient déplacés pour voir un cinéma différent, un cinéma nouveau.



LUC PERREAULT

Tous ont regardé — écouté, devrait-on dire — dans un silence religieux. Peu ou presque pas de réactions négatives. Une seule à ma connaissance. On se serait cru en famille. Une mère entourée de ses enfants: c'était l'impression que donnait Marguerite Duras samedi lorsque, assaillie par les spectateurs, elle s'est livrée à une discussion impromptue au milieu du public montréalais conquis.

Il faut dire que cette grande dame de la littérature possède à Montréal un public déjà entièrement acquis à ses idées, On la vénère et l'on boit chacune de ses nouvelles prouesses littéraires ou cinématographiques. Personne n'a oublié l'envoûtement d'*India Song*. De plus, sa visite du printemps dernier à la Cinémathèque québécoise a laissé des traces sous la forme d'un recueil de textes écrits en collaboration et que lançait justement les éditions Spirales au cours du week-end.

Il est difficile de rendre compte des deux nouveaux films de Marguerite Duras, *Agatha et les lectures illimitées* et *L'Homme Atlantique*. Une première projection est loin d'en épuiser toutes les subtilités. Marguerite Duras se livre autant dans ses films qu'elle se dissimule.

Agatha ressemble davantage à ce que la cinéaste nous avait habitués jusqu'ici. Sur l'écran, un homme et une femme, le frère et la soeur. On apprendra par bribes savamment calculées le drame intime, à saveur d'inceste, qui les rattache et les sépare. Côté images, de longs plans à l'intérieur d'une villa presque nue où, séparément, apparaissent les deux interprètes, Bulle Ogier et Yann Andrée. Ils ne parlent pas, ne se rencontrent pas. En face d'eux, la mer, une mer où de temps à autre passe un bateau ou un oiseau. Côté son, le bruit de la mer et ces voix familières aux films de Marguerite Duras: la sienne, toujours bien timbrée qui commente le drame et, en contrepoint, celle de l'interprète masculin.

Le cinéma de Marguerite Duras proclame la sujétion de l'image à un texte. Du cinéma intellectuel, disent certains. De l'anticinéma. Mais cette démarche presque suicidaire, que seule Marguerite Duras peut se permettre de pratiquer, atteint la cible: on s'étonne qu'une pellicule si peu impressionnée provoque des émotions aussi impressionnantes. C'est d'autant plus vrai avec *L'Homme Atlantique* que ce film de 42 minutes, constitué des chutes d'*Agatha*, est pour plus de la moitié noir d'images. L'auteur déclarait samedi qu'elle n'était jamais allée aussi loin qu'avec *L'Homme Atlantique* au bout de sa démarche de cinéaste. Ce film redonne au spectateur l'usage de son imagination. Il l'incite à combler les noirs de l'écran par ses propres images. C'est peut-être à l'heure actuelle l'expérience la plus stimulante à laquelle le cinéma peut nous convier.

Il serait injuste toutefois de passer sous silence, au milieu de ce festival riche en découvertes, d'autres recherches qui ne présentent pas le caractère intransigeant des films de Marguerite Duras mais qui manifestent néanmoins, dans d'autres domaines, de réels efforts en vue de renouveler le langage cinématographique.

Signalons en particulier le film de l'Espagnol Ivan Zulueta, *Arrebeto*, qui, dans un contexte entièrement différent, poursuit une démarche analogue à celle de Duras: traverser le miroir de l'écran pour y traquer une vérité qui, en l'occurrence, serait la mort. Sous les dehors très modernes d'une intrigue campée dans le monde du cinéma, Zulueta réussit une entreprise très risquée: donner à l'aventure de son héros — un cinéaste spécialisé dans les films de vampire — toute l'apparence de la vraisemblance.

Je reviendrai demain sur d'autres oeuvres marquantes des derniers jours.

LITTÉRATURE



Réginald Martel

«UN EXCÈS DE ZÈLE»

L'écrivain public s'explique

M. Jean-Yves Morin, professeur agrégé au département de linguistique et philologie de l'Université de Montréal, m'a fait part de ses remarques à propos de la dénonciation dans cette chronique, il y a une semaine, de la langue écrite pratiquée par «l'écrivain public».

«Il y a quelques semaines, écrit-il, j'ai demandé, à titre de test, à un candidat à un poste de rédacteur chez nous, de rédiger un court texte publicitaire, du genre «communiqué de presse», et ce, à partir d'un texte publicitaire assez long paru dans *Le Devoir* et d'indications générales. Le résultat fut assez médiocre. C'est précisément ce texte que vous citez, couronné d'un titre-gifle. Jugez de ma surprise à me voir ainsi attribuer cet apocryphe au style superbement pompier, à l'orthographe clopinante, à l'élitisme puant.

«Vérifications faites, la situation est pire encore que je ne le croyais. Suite à un excès de zèle d'un employé, le texte en question s'est trouvé recopié à une centaine d'exemplaires et posté «à tout vent». ...) Enfin, le mal est fait et je ne vous en tiens aucunement rigueur, au contraire, nous aurions pu ne nous rendre compte de l'erreur que beaucoup plus tard, si vous ne nous aviez mis le nez en plein dessus.»

L'explication de M. Morin est plausible, sa bonne foi incontestable. Je voudrais dire cependant que je n'ai attribué à personne en particulier le texte cité. Il n'était même pas nécessaire de connaître les noms des fondateurs de l'Écrivain public avant de mettre le public en garde.

Dans un autre passage de sa lettre, M. Morin manifeste une rancune qu'il nie pourtant: «Bien que je ne partage pas le populisme un peu superficiel de Léandre Bergeron, ni vos méthodes un peu simplistes de faire de l'étymologie (sport assez en vogue dans les salons du XVIIe siècle, me dit-on) à partir des souvenirs de tout un chacun, je suis assez connu, dans mon microcosme universitaire, pour mes positions antiélitistes sur la langue parlée au Québec.»

Dans la recherche de l'origine presque immédiate de quelques mots du lexique des jeux d'enfants, exercice bien anodin, M. Morin croit voir des prétentions d'étymologiste. Il ne devrait pas ignorer que ce qui était un sport au XVIIe siècle l'est demeuré longtemps. Le grand Littré lui-même, au XIXe siècle, a inscrit dans son oeuvre — un chef-d'oeuvre pourtant — des renseignements étymologiques dont un très grand nombre n'ont aucune valeur aujourd'hui. Relativement jeune, la science étymologique est loin d'avoir épuisé son objet. Ce n'est pas pécher contre l'étymologie que de s'amuser à identifier, de façon empirique, les glissements phonétiques qui ont accompagné l'appropriation par les Québécois de quelques éléments du vocabulaire américain.

De paille et de poutre

L'Office de la langue française (OLF) est devenu depuis quelque temps la cible d'un peu tout le monde et des journalistes en particulier.

Avec une complaisance suspecte, on a associé la question des tests d'aptitude linguistique, qui mérite un examen et une critique rigoureux, à celle du vocabulaire normatif que propose l'OLF et qui est d'un tout autre ordre.

Puisque nos associations d'écrivains, dont c'est le rôle évident, ne prennent jamais la peine de défendre la langue française, contre les assauts du pouvoir politique ou contre ceux d'une espece de nombrilisme débile, j'aimerais que les journalistes, qui font l'usage, consacrent autant d'énergie à écrire et à parler un français correct qu'ils en mettent à se gausser des suggestions de l'OLP dans le domaine de la terminologie alimentaire.

Avant de rigoler niaisement, nous devrions en effet nous lire. Nous verrions que nos journaux sont farcis de titres en français mauvais (même selon les normes les plus laxistes); que les anglicismes et les barbarismes s'étalent dans la plupart de nos articles; que l'emploi des prépositions relève souvent de la plus haute fantaisie; que le grand nombre ignore les notions de ponctuation les plus élémentaires; bref, que la grammaire est systématiquement violée et que le style est la préoccupation de quelques doux romantiques. A la radio et à la télévision, la situation est tout autant navrante.

Si nous digérons si mal la racinette ou le hambourgeois, que personne ne nous impose, c'est peut-être parce que nous craignons, inconsciemment, que l'OLF ne se mette à nous dire des vérités que nous trouverons drôlement plus indigestes.

Cine 9 cinémas Plex 2001 UNIVERSITE 849-4578
OUVERT À MIDI CHAQUE JOUR McGILL
MOSCOW DOES NOT BELIEVE IN TEARS — RUSSE ST ANG. 12:36, 3:19, 6:02, 8:45
AN AMERICAN WEREWOLF IN LONDON — 12:25, 2:17, 4:09, 6:01, 7:53, 9:45
LE SOLITAIRE JAMES CAAN — 12:27, 2:44, 5:01 7:18, 9:35
3e SEM. BILL MURRAY STRIPES — EN ANGLAIS 1:10, 3:06, 5:04 7:05, 9:10
IMAGE BEFORE MY EYES EN ANG. — 12:55, 2:40, 4:25 6:10, 7:55, 9:40
6e SEM. PALME D'OR Cannes 81 L'HOMME DE FER V. FRANCAISE — 12:45, 3:30, 6:15 9:00
BURT REYNOLDS THE CANNONBALL RUN — EN ANGLAIS 12:54, 2:39, 4:34, 6:18, 8:00, 9:45

SEEN IN AUGUST PLAYBOY!!! LINDA WONG HUSTLER'S COVERGIRL LESLIE BOVEE HUSTLER'S CENTERFOLD & ANNETTE HAVEN
18 ANS adultes
Easy Alice
"SENSATIONAL AND EROTIC MOVIEGOERS WILL GASP WITH WONDER AND TINGLE WITH SEXUAL DELIGHT." — AL GOLDSTEIN'S MAGAZINE
AUSSI DEUXIEME GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA
CASSETTES VIDÉO À VENDRE
LE BEAVER 5117 PARK 844-1932

Michel Gélinas présente: "Je persiste et signe..."
De retour à Montréal!
Un succès retentissant
BREL
avec Danielle Oddera et Jean Marchand
Mise en scène: Gaétan Labrèche
du 27 octobre au 1er novembre
Relâche le 30 octobre
à 20 hres
tritrium 255 est, rue Ontario B.P. 1445 succursale N Montréal H2X 3M8 — Commandes téléphoniques acceptées Master Charge et Visa Renseignements (514) 284 7126 de 12h00 à 19h00 — Berri De Montigny

COURS DE FRANÇAIS ET D'ANGLAIS
LA SESSION DÉBUTE LA SEMAINE DU 2 NOVEMBRE
JOUR-INTENSIF du lundi au jeudi 9h - 12h ou 13h - 16h — 225$ (84 hres)
SOIR lundi et mercredi ou mardi et jeudi 18h - 21h — 125$ (42 hres)
FIN DE SEMAINE samedi 9h - 16 h — 125$ (42 hres)
TEST DE CLASSEMENT: les 19, 27, 29 octobre 16h30 - 19h
Pour plus de renseignements, téléphonez-nous au 849-8393 poste 719
1450, RUE STANLEY - MONTRÉAL - QUE. H3A 2W6 ymca du Centre-ville

NOCES DE SANG, un film exceptionnel! — LE QUOTIDIEN
Noces de sang — un film de CARLOS SAURA — (BODAS DE SANGRE)
desjardins 1 BASILAIRE 1 288-3141 — 13:50, 15:25, 17:00, 18:35, 20:10, 21:45

Le CHEF-D'OEUVRE d'ANDRZEJ WAJDA
PREMIÈRE MONDIALE
la terre de la grande promesse — version intégrale
la Pologne de 1900
desjardins 2 BASILAIRE 1 288-3141 — admission $5. laisser-passer non valable

PRIX SPÉCIAL DU JURY FESTIVAL DE CANNES 81
Les Années Lumière — UN FILM DE ALAIN TANNER
12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25
desjardins 4 BASILAIRE 1 288-3141

2 films à voir en PRIMEUR
Elle réalise tous ses désirs...
18 ANS Adultes
un film de ANDRÉE MARCHAND avec CHRISTIANA DUENNER SOPHIE GUERN
bouillantes... d'énergie
amour jeune amour chaud avec JULIE ENZ-SONJA ENGELL
bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9111
desjardins 3 BASILAIRE 1 288-3141
URSULA

2 PRIX FILM ÉROTIQUE — 18 ANS adultes
MEILLEURE ACTRICE DESIREE COSTEAU
CINEMA L'AMOUR 849-6277 4015 St LAURENT
Alex deRenzy's "Pretty Peaches"
GUY
PICCADILLY 5025 SHERBROOKE W 486-2011
COMMENÇANT DES MIDI
AUSSI 2e FILM EROTIQUE DANS CHAQUE CINEMA
VIDEO-CASSETTES EN VENTE

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE présente
VIVRE ENSEMBLE
pour être bien avec soi-même et avec les autres entre hommes et femmes, entre adultes et jeunes.
Une série de 4 conférences-rencontres avec MAURICE CHAMPAGNE-GILBERT, auteur du best-seller "La Famille et l'homme à délivrer du pouvoir"
2-3 NOV. 20h — L'HOMME ET LA FEMME RETROUVÉ/E/S — Une conférence exceptionnelle sur un sujet brûlant: les relations hommes-femmes ou comment passer de rapports de pouvoir à des rapports de tendresse.
11-12 JAN. 20h — PRENDRE LE TEMPS D'ÊTRE PÈRE — Une conférence qui nous montrera combien le temps que l'on prend pour les êtres rend ces êtres importants, à leurs propres yeux et aux yeux des autres.
22-23 MARS 20h — LA FIDÉLITÉ LIBÉRÉE — La fidélité, c'est quoi? L'exclusivité sexuelle? Une façon de se comporter comme si on était le "propriétaire" de son ou sa partenaire?
3-4 MAI 20h — LA FAMILLE EN AMOUR — Est-il naturel d'être parent? L'amour et l'instinct suffisent-ils pour éduquer des enfants et s'éduquer soi-même avec eux?
ABONNEZ-VOUS MAINTENANT — Entrée $6.00 Au lieu de payer $24.00 pour 4 conférences-rencontres EN ABONNEMENT $20
THÉÂTRE ARLEQUIN 1004 Ste-Catherine est — METRO BERRI — Guichets (288-2943) tous les jours de midi à 9h00 commandes téléphoniques (288-4261) tous les jours de midi à 6h00

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM
chom FM PRÉSENTE
BLACK SABBATH
VENDREDI 20 NOVEMBRE — 20H
AMPHITHÉÂTRE DU FORUM DE MONTRÉAL
BILLETS $10.50 EN VENTE
À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON ET AUX GUICHETS DU FORUM
UNE PRODUCTION DONALD K. DONALD

L'Association des étudiants de McGill présente
MOE KOFFMAN JAZZ QUINTET EN SPECTACLE
le mercredi 28 octobre 19h00 et 21h30
Salle de concert Pollack
555 ouest, rue Sherbrooke
Billets $8.00 à tous les comptoirs TICKETRON
Renseignements: 392-8925 ou 392-8224

CHOIX D'ÉMISSIONS

20:00 (17) — Les lundis de Pierre Nadeau
Deux sujets: le développement des industries au Québec et la formation d'une aile fédérale du Parti québécois. Invités: MM. Jacques Olivier, Guy Bisaillon et Daniel Johnson Junior.

20:00 (33) — Great Performances
Rudolf Noureev et le Joffrey Ballet dans un hommage à Nijinsky. C'est une reprise, mais si vous êtes amateur de danse, deux fois vaut mieux qu'une.

20:00 (99) — Béjart et Mudra
Si vous êtes amateur de danse, hélas cette émission sur Maurice Béjart passe en même temps que la précédente. On le voit au centre de Mudra, où les arts se rejoignent.

20:30 (6) — M*A*S*H*
Pas une reprise, mais le lancement de la nouvelle saison. Une heure, exceptionnellement.

21:00 (5) (8) (12) — «Splendor in the Grass»
Melissa Gilbert reprend le rôle créé par Natalie Wood dans un film fait pour la télévision. Les problèmes amoureux des adolescents que ne comprennent pas leurs parents.

00:00 (8) — «Midnight Cowbay»
Un excellent film de John Schlesinger sur les bas-fonds de New york où fleurit quand même la fleur de la tendresse. Avec Dustin Hoffman et Jon Voight.

Hommage à Pablo Picasso

d'après AFP

MADRID — Les Espagnols se sont rendus hier en foule au Cason del Buen Retiro, annexe du musée du Prado à Madrid, pour y admirer «Guernica», la célèbre toile de Pablo Ruiz Picasso, pour la première fois présentée au public espagnol.

A 07h00 gmt, deux heures avant l'ouverture des portes, on pouvait dénombrer 19 candidats - spectateurs. Dix minutes avant l'ouverture, la file comptait 400 personnes, surtout des jeunes et des intellectuels.

En ce jour marquant le centième anniversaire de la naissance du peintre, la petite histoire a été à la mesure de l'événement: le premier visiteur s'appelait Ruiz et le second se prénommait Pablo.

«Guernica», peint pendant la guerre civile espagnole, évoque le martyr de la ville sacrée des Basque, le martyre de la 1937, par l'aviation nazie, alliée des nationalistes espagnols.

La salle où est exposée la toile, 23 m sur 13 environ, a été presque entièrement repeinte et aménagée pour que n'y subsistent que les trois couleurs du tableau (blanc, gris et noir). L'ensemble des travaux d'aménagement a coûté 130 millions de pesetas (près de 8 millions de FF). Selon le directeur espagnol des beaux arts, «Guernica» peut être évalué à 40 millions de dollars..

La toile, de 7,82 m sur 3,51 m, est protégée par trois épaisseurs de verre blindé de 15 mm chacune. De chaque côté, se tiennent deux policiers armés. La salle est surveillée par un circuit fermé de télévision.

Les premiers visiteurs se sont soumis de bonne grâce au contrôle anti-métal, comme dans les aéroports.

Ce luxe de précautions a été adopté pour prévenir d'éventuelles attaques de l'extrême droite qui, par le passé, s'est déjà attaquée en Espagne à des oeuvres du «peintre rouge».

D'autre part, à Malaga (Andalousie), ville natale du peintre, et Barcelone ont rendu hommage à Pablo Picasso à l'occasion du centenaire de sa naissance, le 25 octobre 1881.

Le ministre espagnol de la Culture, M. Inigo Cavero, qui représentait le roi Juan Carlos, présidait la cérémonie officielle qui a eu lieu au Conservatoire supérieur de musique.

Les Cinémas Odéon

LINO VENTURA • ROMY SCHNEIDER • MICHEL SERRAULT
GARDE A VUE 14 ANS
BERRI 2 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 — 12:30 - 14:20 - 16:10 - 18:00 - 19:50 - 21:40

CATHERINE DENEUVE
Je vous aime POUR TOUS
13:20 - 15:20 - 17:25 - 19:25 - 21:30
BERRI 5 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

EXCALIBUR 14 ANS Un film de John Boorman
le DAUPHIN 2 — BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060 — 20:15

Les Beaux Souvenirs 14 ANS
Un film de Francis Mankiewicz d'après un scénario de Réjean Ducharme
le DAUPHIN 1 — BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060 — 19:20 - 21:30

UNE VERITABLE FÊTE BRÉSILIENNE 14 ANS
Un film de CARLOS DIEGUES
Bye bye BRESIL
13:30 - 15:30 - 17:30 - 19:30 - 21:30
BERRI 4 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

Emouvante ANNIE GIRARDOT
• Avocate dans ... POUR TOUS
UNE ROBE NOIRE POUR UN TUEUR
CREMAZIE — ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210 — 19:15 - 21:25

SILENCE MON AMOUR Sarah POUR TOUS
AMY IRVING — Ouverts dès 18:00
CHAMPLAIN 2 — STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
BROSSARD 1 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906

Sean Connery 14 ANS
LOIN DE LA TERRE
PLUS! SPHINX — Ouverts dès 18:00
CHAMPLAIN 1 — STE-CATHERINE - PAPINEAU 524-1685
VILLERAY — ST-DENIS - JARRY 388-5577
BROSSARD 2 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906

JILL CLAYBURGH MICHAEL DOUGLAS 14 ANS
C'est Ma Chance
FAUT SE FAIRE LA MALLE
PLUS! Berri: dès 12:20 — Jean-Talon, Laval et Longueuil dès 18:00
BERRI 3 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
JEAN-TALON — 2 RUES A L'EST DE PIE-IX 725-7000
LONGUEUIL 1 — PLACE LONGUEUIL 679-7451
ODEON 2 - LAVAL — CENTRE 2000 - BOUL ST-MARTIN 687-5207

La POURSUITE 18 ANS
Plus 2e film — Ouverts dès 18:00
MERCIER — STE-CATHERINE - PIE-IX 255-6224
LONGUEUIL 2 — PLACE LONGUEUIL 679-7451

attention, ça va sauter! LA BOUM POUR TOUS
ce film vous emballera!
BERRI 1 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 — Berri: 12:50 - 15:00 - 17:10 - 19:20 - 21:30 — Laval, Brossard: 19:15 - 21:20
ODEON 1 - LAVAL — CENTRE 2000 - BOUL ST-MARTIN 687-5207
BROSSARD 3 — MAIL CHAMPLAIN 465-5906

TICKET TO HEAVEN POUR TOUS
Plaza: 17:10 - 19:10 - 21:10 — Decarie: 19:15 - 21:15
PLAZA ALEXIS NIHON 1 — NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246
SQUARE DECARIE 2 — DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190

Jennifer O'Neill 14 ANS
THE PSYCHIC
Neiges: 19:25 - 21:25 — Bonaventure: 17:15 - 19:15 - 21:15
COTE-DES-NEIGES 1 — PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527
BONAVENTURE 1 — PLACE BONAVENTURE 861-2726

Marsha Mason Kristy McNichol Only When I Laugh 14 ANS
Canada: 19:20 - 21:40 — Neiges: 19:05 - 21:15
PLACE DU CANADA — VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595
COTE-DES-NEIGES 2 — PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527

Heavy Metal 14 ANS
BONAVENTURE 2 — PLACE BONAVENTURE 861-2726 — 17:15 - 19:15 - 21:15

Les Films Mutuels présentent CALIGULA 18 ANS
Cinéma DE PARIS — 896 STE-CATH. O - MANSFIELD 875-1882 — A COTE DU RESTAURANT DUNN'S
Aucun laissez-passer ou carte de l'Age d'or acceptés — Admission générale $7.00
12:00 - 15:00 - 18:00 - 21:00

6 DERNIERS JOURS pour acheter la CINÉ-CARTE du cinéma OUTREMONT
18 FILMS POUR $25.

18 ANS Adultes
la petite Étrangère — faveurs intimes — ELLE CONNAÎT TOUS LES DÉLICES DE L'AMOUR
PAPINEAU 1 — omega 2
GAMINES EMANCIPÉES
BLONDE IN BLACK SILK — SERENA
EVE — PAPINEAU 2 — 2nd EROTIC FILM

ADOLESCENTS
14 à 17 ans avec photo et carte d'identité
$4.00
sauf Impérial et Parisien-1

«Dès la première image «Beau Père séduit par son charme. Tous les comédiens sont admirablement dirigés!»
— Francine Laurendeau, Le Devoir
UN FILM DE BERTRAND BLIER — GAGNANT D'UN OSCAR (PREPAREZ VOS MOUCHOIRS)
BEAU PERE 18 ANS Adultes
avec PATRICK DEWAERE ARIEL BESSE
NATHALIE BAYE • NICOLE GARCIA • MAURICE RONET
PLACE VILLE-MARIE — CINEMA 1 — 866 2644 — 12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35.

"A VOIR ABSOLUMENT: UN SPECTACLE FASCINANT" 14 ANS
En français
Lili Marleen
LAVAL: SEM. 7:00, 9:15. PARISIEN: 12:45, 3:00, 5:15, 7:30, 9:45
Le PARISIEN 4 — 480 STE CATHERINE O 866 3856
LAVAL 5 — CENTRE LAVAL 688-7776

JE NE SUIS PAS UN ANIMAL! JE SUIS UN ÊTRE HUMAIN! JE SUIS UN HOMME! 14 ANS
L'HOMME ELEPHANT
SEM. 6:00, 8:05
RIVOLI 2 — ST DENIS ET BELANGER 277-3125 — Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur

MICHAEL CAINE ANGIE DICKINSON
BRIAN DE PALMA LE MAITRE DU MACABRE VOUS INVITE A 18 ANS Adultes
PULSIONS
Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur
CHATEAU 2 — ST DENIS ET BELANGER 271-1103 — Pulsions: 2:15, 5:55, 9:35. Chiens: 12:20, 4:00, 7:45.

LE FILM CHOC 14 ANS
"l'image d'une génération"
A 12 ans... du valium. A 13 ans... de l'héroïne. Ensuite, elle commença à faire le trottoir.
MOI, CHRISTIANE F., 13 ANS,
GREENFIELD: SEM.: 6:45, 9:05. LAVAL: SEM.: 7:00, 9:20. PARISIEN: 12:00, 2:20, 4:40, 7:05, 9:25. VERSAILLES: 9:10, SEM. 6:45, 9:10.
Le PARISIEN 5 — 480 STE CATHERINE O 866 3856
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688 7776
GREENFIELD PARK 1 — PL GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353 7880

«De Niro et Duvall interprètent les rôles de deux frères qui feront époque dans l'histoire du cinéma!»
— Newsweek
True Confessions 14 ANS
United Artists
YORK — 1487 STE CATHERINE O 937 8978 — 12.45, 2.50, 4.55, 7.05 et 9.10

...ALL THE MARBLES 14 ANS
United Artists
PETER FALK VICKI FREDERICK LAURENE LANDON
DORVAL: SEM. 7:00, 9:00. PALACE: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40.
PALACE 2 — 698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
DORVAL 1 — 260 AVE DORVAL 631-8586

«UN CHEF-D'OEUVRE !» — Bruce Kirkland, Toronto Sun 14 ANS
PRINCE OF THE CITY
PALACE 1 — 698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
DORVAL 2 — 260 AVE DORVAL 631-8586
PALACE: 12:10, 3:10, 6:10, 9:10. DORVAL: SEM. 6:00, 9:00.

RAIDERS of the LOST ARK 14 ANS
DOLBY STEREO
IMPERIAL — 1430 BLEURY 288-7102
12:30, 2:40, 4:50, 7:05, 9:20.

«Du grand policier français. Un scénario brillant. Une superbe étude de caractères. Un chef-d'oeuvre du genre!» — Louis Guy Lemieux, Le Soleil
LE CHOIX DES ARMES 14 ANS
YVES MONTAND GÉRARD DEPARDIEU CATHERINE DENEUVE
UN FILM DE ALAIN CORNEAU
DOLBY STEREO
PALACE 5 — 698 STE-CATHERINE O 866-6991 McGILL — 2:15, 4:45, 7:15, 9:45.

"Le film est dur, terriblement. Mais il est essentiel". 18 ANS Adultes
Serge Dussault, LA PRESSE
VERSION FRANÇAISE
SALO
OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME
un film de PIER PAOLO PASOLINI
ELYSÉE 1 — 35 MILTON 842 6053 — 7:15, 9:30.

3,000,000 de SPECTATEURS ont adoré cette comédie. POUR TOUS
VIENS CHEZ MOI J'HABITE CHEZ UNE COPINE
THERESE LIOTARD MICHEL BLANC • BERNARD GIRAUDEAU
PLUS 2e FILM AU RIVOLI
LAVAL: SEM. 7:15, 9:30. RIVOLI: SEM. 6:10, 7:40.
RIVOLI 1 — ST DENIS ET BELANGER 277-3125
LAVAL 3 — CENTRE LAVAL 688 7776

LA FEMME OBJET 18 ANS Adultes
Elle est... voluptueuse impudique séduisante passionnée et délicieuse
CHATEAU: 12:10, 2:20, 4:30, 6:45, 8:55, EROS: 10:00, 12:35, 3:10, 5:50, 8:25.
Plus: 2e. FILM EROTIQUE
CHATEAU 1 — ST DENIS ET BELANGER 271 1103
EROS — 59 STE CATHERINE E 288 5513

«Le film le plus remarquable de l'année, animé d'une grandeur épique. Une aventure romantique qui se déroule au sein des terribles réalités de la guerre.»
— Rob Base, Toronto Star
POUR TOUS
A Peter Weir Film
GALLIPOLI
KENT 1 — 6100 SHERBROOKE O 489-9703 — SEM. 7:15, 9:20

The French Lieutenant's Woman POUR TOUS
Une constellation!
Meryl Streep offre un lustre nouveau à un cinema quelque peu etoilé!»
— Richard Corliss, Time
MERYL STREEP JEREMY IRONS
United Artists
AVENUE — 1224 AVE GREENE 937 2747 — SEM.: 7:00, 9:15.

the WATCHER IN THE WOODS 14 ANS
VAN HORNE — 6150 COTE DES NEIGES 731-8243 — 6:00, 7:40, 9:20.

RICH and FAMOUS 18 ANS Adultes
Metro-Goldwyn-Mayer Presents
A Jacqueline Bisset - William Allen Production
A George Cukor film
JACQUELINE BISSET CANDICE BERGEN
Music by GEORGE DELERUE
LOEWS 1 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LaCité 1 — 3575 AV. DU PARC 844-2829
LA CITE: SEM.: 7:05, 9:10, LOEWS: 12:40, 2:50, 5:00, 7:15, 9:30. SNOWDON: SEM.: 6:55, 9:00.
SNOWDON — 5225 DECARIE 482-1327

VOUS SEREZ LA MÈRE DE SON ENFANT! POUR TOUS
BURT REYNOLDS
PATERNITY
LOEWS 2 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
LaCité 3 — 3575 AV. DU PARC 844-2829
LA CITE: SEM. 7:20, 9:20, LOEWS: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. DORVAL: SEM.: 7:00, 9:00.
DORVAL 3 — 260 AVE DORVAL 631-8586

AVEZ-VOUS VU ARTHUR RÉCEMMENT? 14 ANS
arthur
1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
LOEWS 4 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

Après les SOUS-DOUÉS la nouvelle comédie de CLAUDE ZIDI
INSPECTEUR LA BAVURE
avec COLUCHE • DEPARDIEU
LAVAL: SEM.: 7:00, 9:00. GREENFIELD: SEM.: 7:00, 9:00. PARISIEN: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. VERSAILLES: SEM.: 7:15, 9:15.
Le PARISIEN 2 — 486 STE CATHERINE O 866 3856
GREENFIELD PARK 3 — PL GREENFIELD PARK 671-6129
LAVAL 2 — CENTRE LAVAL 688 7776
VERSAILLES 2 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

"TENDRES COUSINES" EST UN SPECTACLE A L'EROTISME PETILLANT. 18 ANS Adultes
Tendres Cousines
UN FILM DE DAVID HAMILTON
2e FILM
AUX LAVAL, GREENFIELD, VERSAILLES
GREENFIELD: SEM.: 6:30, 8:15. LAVAL: SEM.: 6:15, 7:55. PARISIEN: 12:40, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. VERSAILLES: SEM.: 6:15, 7:55.
Le PARISIEN 3 — 480 STE CATHERINE O 866 3856
GREENFIELD PARK 2 — PL GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES 3 — PLACE VERSAILLES 353 7880 Radisson
LAVAL 4 — CENTRE LAVAL 688 7776

Didier FARRÉ présente TOUS
En 5 jours, j'ai vu 4 fois ce film, et j'irais encore le revoir, c'est fascinant... MARC CHATEL
LES UNS ET LES AUTRES
UN FILM DE CLAUDE LELOUCH
Le PARISIEN 1 — 480 STE CATHERINE O 866 3856
Laissez-passer non valables
1:00, 4:45, 8:30

un film de WALERIAN BOROWCZYK 18 ANS Adultes
DR. JEKYLL et les FEMMES
EN SPÉCIAL L'ÎLE AUX SIRÈNES
de JUST JAECKIN avec LAURA GEMSER
PLACE VILLE-MARIE — CINEMA 2 — 866-2644 — 12:25, 2:35, 4:50, 7:00, 9:15.

Un exemple saisissant de film sans complexe! 18 ANS Adultes
«TAXI est un film enjoué, souvent drôle et d'une agressivité candide»
Vincent Canby N.Y. TIMES
TAXI ZUM KLO TO THE TOILET
GERMAN VERSION - ENGLISH Subtitles
A film by FRANK RIPPLOH
WINNER GRAND PRIX OPNULS PRIZE 1981
ADMISSION $7.00 — Laissez-passer et cartes de l'Age d'or non acceptés
PALACE 6 — 698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL — 12:10, 2:00, 3:50, 5:40, 7:30, 9:20. (en allemand avec sous-titres anglais)

La mode l'a rendue célèbre... seul un homme la faisait pleurer. 14 ANS
CHANEL
PALACE 3 — 698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL — 1.45, 4.15, 6.45, 9.20

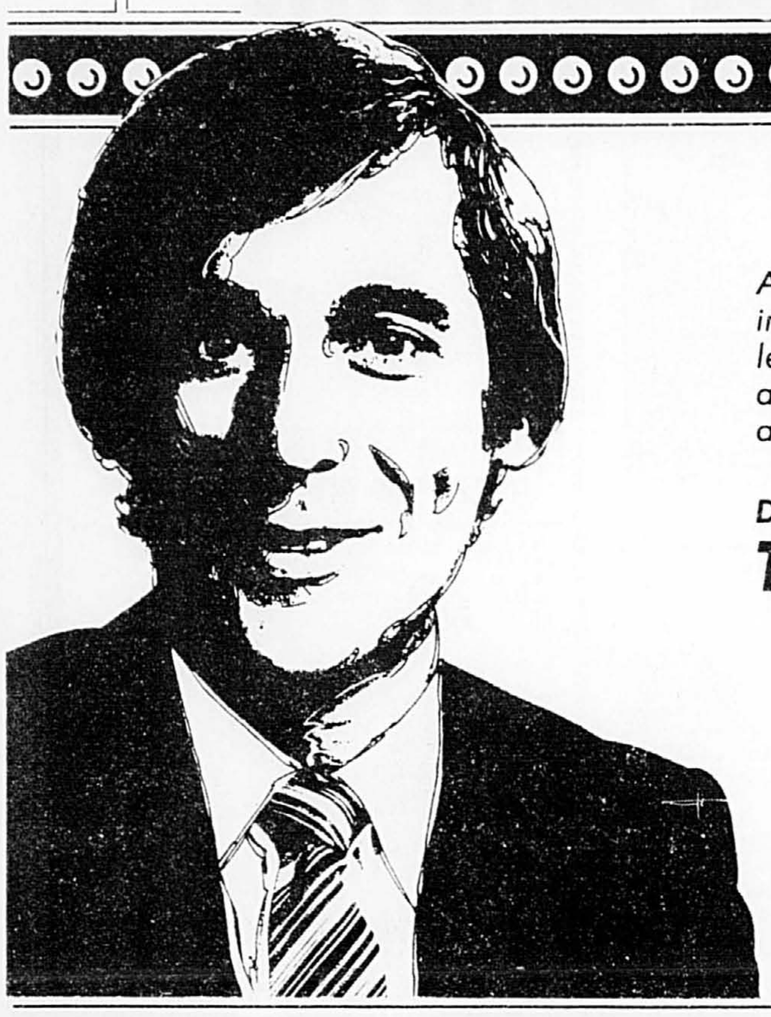
Mommie Dearest 14 ANS
FAYE DUNAWAY STEVE FORREST DIANA SCARWID
PALACE: 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40, FAIRVIEW: SEM. 7.00, 9.20, KENT: SEM 7.10, 9.40
PALACE 4 — 698 STE-CATHERINE O. 866-6991 McGILL
KENT 2 — 6100 SHERBROOKE O. 489-9703
FAIRVIEW 2 — TRANS-CAN S. 52 — 697-8095

«BODY HEAT» FAIT MONTER LA TEMPÉRATURE, MÊME AU «GUICHET!» 18 ANS Adultes
— Time Magazine
BODY HEAT
As the temperature rises, the suspense begins.
LOEWS 3 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
CLAREMONT — 5038 SHERBROOKE O. 486-7395
FAIRVIEW 1 — TRANS-CAN S. 52 — 697-8095
CLAREMONT: SEM. 7.00, 9.10, LOEWS: 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20, FAIRVIEW: Sem. 7.00, 9.00

So Fine 14 ANS
UNE ÉPOUSTOUFLANTE COMÉDIE!
RYAN O'NEAL
LA CITE: SEM.: 6:10, 7:50, 9:35. LE CINEMA: 1:30, 3:20, 5:10, 7:05, 9:00.
LaCité 2 — 3575 AV. DU PARC 844-2829
LE CINEMA — WESTMOUNT SQUARE 931-2477

MAGAZINE ARTISTIQUE

À LA CARTE
MICHEL JASMIN



Avec ses collaborateurs et invités, Michel Jasmin explore le menu des événements artistiques. Un brin de musique agrémente le tout!

Du lundi au vendredi
11h15 / 13h15

CKAC 73

à l'écoute de la vie artistique

TÉLÉ-CÂBLE

Les émissions à ne pas manquer

15 31 20:00

FOOTBALL

Du collège André-Grasset, diffusion du football collégial AA. Les meilleures équipes des cégeps se rencontrent pour le Bol d'Or. Cette semaine: les Géants de St-Jean affrontent les Jets de Grasset. Commentateur: Guy Montgrain. Analyste: Serge Vlemynckx.

20 26 14:30

HISTOIRE DE LA MUSIQUE

En compagnie de François Cloutier, Nicole Filiatreault parle de la Renaissance allemande qui amena une importante réforme dans la musique.



Nicole Croisille rencontre Gaétan Chabot, chroniqueur du volet disque à Arts Québec Volet 4. Elle parle de l'enregistrement de la chanson-thème du film «Les uns et les autres». Au canal 29 (Arts & Spectacles) à 14:00 et à 20:00.

SPORTS ET LOISITS 15 31

08:30 SPORT CIBLE
09:00 CONCOURS HIPPIQUE TERRE DES HOMMES
Cette épreuve se situe à l'intérieur du Circuit équestre du Québec comprenant 4 compétitions. Sauteurs préliminaires.
11:30 TOURNOI INTERNATIONAL INVITATION
Tournoi Invitation international tenu au Vélodrome olympique. Voyez les meilleurs patineurs à roulettes toutes categories.
12:00 FAISONS REVIVRE NOS ANCÊTRES
— La généalogie descendante — arbre généalogique — sujet historique: Les seigneuries.
13:00 CHAMPIONNAT MONDIAL JUNIOR DE TENNIS
Deuxième année du championnat mondial junior. Voyez à l'oeuvre les remplaçants de Borg et McEnroe.
16:00 CHASSE/PÊCHE
Canot-camping.
17:00 LA BONNE HABITUDE
17:15 COMMUNIQUÉS
17:30 LES COURSES À BLUE BONNETS
Présentation des courses du samedi.
18:00 LE MONDE DES COURSES
Ligne ouverte en direct de Blue Bonnets animee par Robert Arel.
18:30 SPORT CIBLE
19:00 UN BATEAU ÉCOLE DANS LES ÎLES CANARIES
Ces reportages filmés portent sur les métiers et les loisirs de la mer, les techniques de recherche pour l'exploitation des océans.
19:30 CONDITIONNEMENT PHYSIQUE
Comment se bâtir une séance complète de conditionnement physique à l'aide de différentes activités.
20:00 FOOTBALL COLLÉGIAL
Voir encadré.
23:00 SPORT CIBLE
23:30 LES COURSES À BLUE BONNETS
Présentation des courses du samedi.

COURS 15 24

09:00 ARTS DÉCORATIFS
On poursuit la confection d'une lampe en papier de riz et l'on franchit une étape de plus.
10:00 NOS PRINCIPALES INSTITUTIONS FINANCIERES
Inv.: Jacques Lagacé, Banque Fédérale de Développement. À l'aide de document vidéo il nous explique le fonctionnement de la banque.
11:00 ALIMENTATION
«CARENCE EN OEUF». Des oeufs.
11:30 COUPE DE VIANDE
2e volet. Les coupes du devant de boeuf.

* Entre 9h00 et 12h00 les émissions de sport sont présentées au 31 seulement.

ENFANTS ET JEUNESSE 20 26

08:30 À QUATRE PATTES
«ATTAQUE». Cette semaine nous parlerons du chien d'attaque (le gardien).
09:00 SUIVEZ LE COURANT
«EN DESCENDANT À L'ÎLE». Reconnaissance du rapide, mise en pratique des connaissances acquises.
09:30 LEÇONS DE CHOSES
«LES OISEAUX». Identification de différentes espèces d'oiseaux du Québec.
10:00 GRENIER SOUS LA MER
«ENTRETIEN ET SOIN DE L'AQUARIUM». L'entretien normal de l'aquarium et de ses accessoires connexes. Les soins préventifs pour conserver l'eau neutre.
10:30 LES ORALIENS/LES CENT TOURS DE CENTOUR
11:00 PAROLE AUX JEUNES
Des jeunes de niveau secondaire discutent de différents thèmes: La ville vs la campagne.
11:30 LES DÉLICES DE GOUTATOU
«MUFFINS ET POUDING AU RIZ». Préparons nous-mêmes nos propres desserts.
12:00 COSMOTEC
Les habitants du Cosmotec manqueront-ils de nourriture?
12:30 SUIVEZ LE COURANT
Voir 09h00.
13:00 LE PETIT MONDE MARIN DE VANCOUVER
Reportage sur la faune sauvage de la région de Vancouver.
13:30 SOUPIR ET VARIATIONS
Le cheval, vie de Franz Schubert, créateur du lied.
14:00 PAROLE AUX JEUNES
Voir 11h00.
14:30 HISTOIRE DE LA MUSIQUE
Voir encadré.
15:00 ENFANTS DU THÉÂTRE
À partir des dessins, les enfants sont appelés à utiliser en théâtre, d'une part la notion du fantastique et d'autre part celle du concret.
15:30 GRENIER SOUS LA MER
Voir 10h00.
16:00 KALEIDOSCOPE
16:30 LEÇONS DE CHOSES
Voir 09h30.
17:00 PLUCHE ET BRINDILLE
Les verres qui chantent aideront à différencier les sons graves des sons aigus. Brindille apprendra la différence entre dessous et dessus.
17:30 À QUATRE PATTES
Voir 08h30.
18:00 SUIVEZ LE COURANT
Voir 09h00.
18:30 LES ORALIENS/LES CENT TOURS DE CENTOUR
Voir 10h30.
19:00 LES DÉLICES DE GOUTATOU
Voir 11h30.
19:30 PAROLES AUX JEUNES
Voir 11h00.

Pour les régions qui reçoivent 30 canaux ou plus

CANAL 25

20:00

A «L'Envers du Décor», Vianney Lelièvre et Pierrette Légaré rencontrent cette semaine Françoise Faucher en vedette dans «Tout dans le jardin» présentement à l'affiche du Théâtre Port-Royal, Gratien Gélinas, auteur et metteur en scène de «Ti-Coq». Au théâtre Denise Pelletier jusqu'au 17 décembre, Marc Drouin, auteur de «Muguette Nucléaire» à l'Extasse jusqu'au 14 novembre. En reprise: jeudi à 16:00, samedi et dimanche à 20:00.

Pour les régions qui reçoivent 21 canaux

CANAL 9

13:00

SOUVENIRS D'AUTREFOIS

Arthur Lavoie et Jacqueline Mireau accueillent Manon et Linda Soucy. Il sera question de la célèbre Famille Soucy qui, bien qu'elle soit dissoute face au spectacle, ne cesse de revivre grâce au disque, surtout à l'époque des Fêtes.

Ces émissions sont présentées aux abonnés des systèmes de câblodistribution faisant partie du Réseau Inter-Vision

Cablevision nationale	270-6161
Télécâble Vidéotron	656-2111
Télécâble de la Rive Sud	833-1920
Câblovision Haut Richelieu	346-1127
Transvision Rive Sud	655-6300
Télécâble des Mille Iles	471-2710

15 ou 20 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 21 canaux; 24 26 ou 31 s'adresse aux abonnés qui reçoivent 30 canaux ou plus. **À QUÉBEC:** «Sports et Loisirs» est diffusé au canal 29. «Enfants et jeunesse» au canal 26 et «Cours» au canal 25.

MUSIQUE

CONCERT DU TRIO BEAUX-ARTS

Les programmes, un problème

TRIO BEAUX-ARTS — Menahem Pressler (piano), Isidore Cohen (violon) et Bernard Greenhouse (violoncelle). Hier après-midi, salle Maisonneuve de la Place des Arts. Présentation: Société Pro Musica.

Programme:

Trio en sol majeur, op. 65 ..... Hummel
Trio en la majeur (op. posthume) ..... Brahms (attribue à)
Trio no 1, en ré mineur, op. 19 ..... Mendelssohn



CLAUDE GINGRAS

Le Trio Beaux-Arts, sans lequel une saison musicale montréalaise ne serait pas complète, nous revenait hier, présenté cette fois par Pro Musica, dont c'était le premier concert de la nouvelle saison. Le programme illustrait un problème commun à tous les solistes et groupes qui font du concert, à savoir: le renouvellement des programmes. Dans le cas du TBA, quoi jouer, pour éviter de reprendre encore l'*Archiduc* ou le Ravel? Quoi jouer? Tout d'abord, un Trio de Hummel, obscur contemporain de Beethoven, dont on pourrait presque dire qu'il est de la musiquette et dont on comprend qu'il ne soit jamais joué. Ensuite, un Trio attribué à Brahms, découvert en 1924, et qui, s'il est de Brahms, ne compte certainement pas parmi ce qu'il a écrit de plus intéressant. J'ajouterais même que c'est sans doute par accident qu'il a échappé aux autodafés dont nous parlent les biographes de Brahms! Le Trio Beaux-Arts a enregistré ce Brahms discutable et, là encore, on comprend pourquoi il est le seul à l'avoir confié au disque. Comparé à ces deux oeuvres mineures, le Trio op. 19 de Mendelssohn, pourtant le moins fort des deux trios de ce compositeur, prend les proportions d'un chef-d'oeuvre.

Je suis, en principe, contre les rappels, mais je dois faire exception pour le concert d'hier. Très applaudi — comme toujours — le Trio Beaux-Arts ajouta un mouvement (le quatrième) du Trio *Dumky*, op. 90, de Dvorak, page exquise qui donnait une certaine substance à un programme au départ bien mince.

Au plan de l'exécution et de l'interprétation, le Trio Beaux-Arts fut égal à sa très haute réputation, c.-à-d. qu'il donna, une fois de plus, des lectures d'une coordination parfaite, habitées d'un même esprit. Si la première moitié du programme provoqua dans la salle une certaine somnolence, les musiciens du TBA n'y sont pour rien. S'ils sont coupables d'une chose, ce n'est pas d'avoir moins bien joué mais d'avoir choisi des oeuvres peu interessantes. La prochaine fois, il faudra donc revenir à l'*Archiduc* ou au Ravel!

Le sesterce d'or à un film belge

NYON (Suisse) (AFP) — Le jury du 13e Festival international du cinéma de Nyon (Suisse) a décerné le sesterce d'or au film «Du beurre dans les tartines», de Manu Bonmariage (Belgique).

Trois sesterces d'argent sont allés à «Zur Besserung der person» (pour l'amélioration de la personne) de Heinz Buetler (Suisse), à «A lady names Baybie» (une dame nommée Baybie) de Martha Sandlin (Etats-Unis), et à «Ipousteguy: histoire d'une sculpture» de Jacques Kebadian (France). Un prix spécial a été attribué à l'ensemble des reportages présentés par la chaine américaine «CBS», pour ses qualités de journalisme télévisuel.

Programme d'aide en arts visuels

Le ministère des Affaires culturelles avise les artistes professionnels en arts visuels que la période d'inscription pour le programme «Ressources techniques» est en cours et prendra fin le 15 novembre 1981.

Ce programme d'aide à la recherche et à la production en arts visuels, mis sur pied par le ministère en collaboration avec le milieu de l'éducation, s'inscrit dans le cadre de la politique de promotion des arts plastiques du ministère.

Bernard Gavoty meurt à 73 ans

PARIS (AFP) Considéré par certains comme le plus important critique musical de France, Bernard Gavoty est mort samedi à Paris des suites d'une maladie. Il était âgé de 73 ans.

Organiste honoraire du grand orgue de Saint-Louis des Invalides, à Paris, longtemps critique musical du *Figaro*, producteur musical et homme de lettres, ses activités avaient été le reflet de multiples talents.

Il avait notamment produit de nombreuses émissions de radio et de télévision et plusieurs films consacrés aux grands interprètes, parmi lesquels Arthur Rubinstein, Yehudi Menuhin et Rostropovitch. Auteur d'ouvrages sur Chopin, Mozart, Liszt, il s'était acquis une renommée internationale et donna quelque 3,500 conférences et 500 récitals d'orgue dans le monde.

Il s'était toutefois fait des ennemis jurés par ses critiques de certaines tendances de la musique contemporaine qu'il qualifiait «d'excès informes». Bernard Gavoty signait parfois ses critiques d'un nom de plume: Clarendon.

APPRENEZ EN 4 SEMAINES!
LA TENUE DE LIVRES
(comptabilité pratique enseignée par comptables agréés)
Notre cours comprend:
Le Grand Livre et les États Financiers.

Les cours commencent:	en français	en anglais
JOUR	aucun	12 nov.
SOIR	12 nov.	11 nov.
SAMEDI	14 nov.	aucun

ÉCOLE COMMERCIALE LONDON© 733-5217
4950, CH. QUEEN MARY (métro Snowdon) 733-8261
Permis no 749767 — Établie en 1970

100 MANTEAUX DE FOURRURE USAGES
UN SEUL PRIX 95$
Grizzly
GRIZZLY FOURRURES
QUÉBEC: 778, rue St-Jean
MONTRÉAL: 152, rue Prince Arthur Est

VENEZ VOIR

Vacances en enfer
À Télé-sélection, dès 20h00

Dans le sud des États-Unis, les shérifs n'ont pas le sens de l'humour... Deux jeunes filles en vacances l'apprennent de façon brutale quand, après s'être moquées d'un shérif raciste, elles se retrouvent en prison, coupées de tout contact avec l'extérieur. C'est alors, vraiment, que le cauchemar commence... Ce film palpitant met en vedette Robert Reed et Ralph Bellamy. Voilà des vacances que vous n'oublierez jamais...

RADIO-CANADA D'ABORD

QUOI FAIRE AUJOURD'HUI

POUR CETTE CHRONIQUE, VEUILLEZ ADRESSER VOS LETTRES COMME SUIT:
«QUOI FAIRE AUJOURD'HUI» LA PRESSE, 7 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL H2Y 1K9

A la Ligue des femmes

La Ligue des femmes du Québec invite toutes les femmes à son souper-causerie du 27 octobre, à 18, au 2 000, avenue Hôtel-de-Ville. Mme Michèle Jean, historienne et présidente de la Commission d'étude sur la formation des adultes, y donnera une conférence. Contribution: 3$ (ou apporter un plat). Réservations: 845-3796.

Bazar

L'Organisation Hadassah-Wizo de Montréal tiendra un bazar le 27 octobre, de 10h à 17h, à la Westmount Park Church, 4695, boulevard de Maisonneuve, à Westmount. Renseignements complémentaires: 681-6973.

Collectes de sang

Aujourd'hui: à Montréal, Temple des Maçons, 2295, rue Saint-Marc, de 10h30 à 16h30; à Mont-Laurier, Salle des Chevaliers de Colomb, 467, rue Crémazie, de 14h30 à 16h30 et de 18h à 20h30.

Demain: Chez Eaton, 677 ouest, rue Sainte-Catherine, 9e étage, salle de repos des dames, de 9h à midi et de13h30 à 16h30; à Longueuil, cégep Edouard-Montpetit, 945, chemin Chambly, salle F 027, de 10h à 16h.

Les centres permanents de la Croix-Rouge reçoivent également les donneurs de sang au 2180 ouest, boulevard Dorchester, de 8h30 à 13h et de 14h à 16h; au 3131 est, rue Sherbrooke, de 13h à 19h30.

Services aux handicapés

La Bibliothèque centrale de la CÉCM, 3737 est, rue Sherbrooke, présente le vidéo «Plan de service», le 26 octobre, à 12h. Le visionnement sera suivi d'un exposé sur les services que peuvent obtenir les élèves handicapés à la CÉCM et sur les moyens de rendre ces services plus efficaces. Le 27 octobre, au même endroit, à midi, conférence suivie d'une période d'échange sur les attitudes et les comportements des gens dits normaux envers les personnes handicapées; à 16h30, se tiendra un colloque intitulé «Les facettes de la normalisation», où on étudiera de façon concrète les différents problèmes de l'intégration scolaire des étudiants handicapés aux classes dites régulières.

Conférences

- Les étudiants en sciences économiques de l'Université de Montréal invitent M. **Claude Ryan,** chef du Parti Libéral, le 26 octobre, à 12h30, à l'amphithéâtre A du pavillon Lionel-Groulx, 3200, rue Jean-Brillant.

- L'Ecole des relations industrielles de l'Université de Montréal organise une journée d'étude sur le thème: **«L'évolution du marché du travail et de l'assurance-chômage dans les années 1980; perspectives québécoises sur les rapports Axworthy et Alimard»**, à partir de 8h30, le 26 octobre, à l'hôtel Méridien.

- L'Alliance Française de Montréal présente une conférence de M. Georges Frelastre, docteur en droit, diplômé de l'École des sciences politiques, professeur titulaire à l'Université de Clermont-Ferrand, intitulée **Panorama des pays socialistes d'Europe de l'est** avec illustration de diapositives, le 26 octobre, à 20h30, à l'hôtel Sheraton-Mont-Royal, salon Sheraton.

- Le Forum des citoyens âgés de Montréal présente une causerie de Me Gérard Poirier sur **l'auto-testament,** le 26 octobre, à 13h30,, au 1800 ouest, boulevard Dorchester, 4e étage.

- L'Entraide Missionnaire présente sa deuxième d'une série de rencontres organisées sur le thème **«Pour mieux comprendre l'économie»**, avec MM. Philippe Norel et Michel Pelletier, le 26 octobre, à 19h30, au 1212, rue Panet (station de métro Beaudry. Entrée: 5$. Renseignements complémentaires: 526-0439.

- Le Département d'anglais de l'université McGill présente, en collaboration avec la Consolidated Bathurst, une conférence de Mavis Gallant, intitulée **«Reading with Commentary»** , le 26 octobre, à 18h, à l'auditorium H. Noël Fieldhouse, pavillon Leacock de l'université McGill. Entrée libre.

- **L'Erotisme au masculin** est le titre d'une conférence audio-visuelle donnée par le Dr Yves Desjardins, le 26 octobre, à 20h30, à l'auditorium du Collège de Joliette. Billets à l'entrée. Réservations: (514) 759-6202.

- L'Entraide Missionnaire organise une série de rencontres sur le thème **«Pour mieux comprendre l'économie»,** au Centre Saint-Pierre, 1212, rue Panet (station de métro Beaudry), à 19h30, les lundis 26 octobre; 2 et 9 novembre.Coût: 25$ pour la série; 5$ par soirée. Renseignements complémentaires: 526-0439.

- L'équipe Seréna Métropolitain invite les couples à une soirée d'information sur la connaissance et le **contrôle de la fécondité** par les méthodes naturelles, le 26 octobre, à 20h, à l'école Sainte-Marguerite, 40, rue Dussault, quartier Laval-des-Rapides, à Laval (entrée par le Centre de ressourcement Laval). Renseignements complémentaires: 622-3930 ou 625-3785.

- Le Mouvement **Action-Chômage** organise des rencontres d'information sur les problèmes auxquels font face les travailleurs et travailleuses se trouvant actuellement en chômage. Pour les gens du quartier de Maisonneuve, il y a des rencontres les lundis après-midi, au Cafébrile, 1500, rue Aylwin(renseignements: 527-1115). Pour ceux du quartier Rosemont, tous les mardis après-midi au Café de la Petite-Côte, 2686 est, rue Beaubien; pour la population en général, tous les mardis et jeudis, à 13h30, au local du mouvement, 1015 est, rue Sainte-Catherine. Renseignements complémentaires: 845-4258.

Rencontres

- Les 26 et 27 octobre, la Société canadienne de Génie industriel tiendra sa deuxième conféernce nationale, à l'hôtel Sheraton-Mont-Royal. Tous ceux qui sont intéressés à l'amélioration de la productivité y sont bienvenus. Renseignements. M. Don Léger. 877-5529.

- La Fondation culturelle Troisième âge Jean-de-Brébeuf organise une **rencontre amicale** (échanges, discussions, récits, services et autres), le 28 septembre, à 13h30, au collège Jean-de-Brébeuf, 3200, chemin de la Côte Sainte-Catherine. Entrée: 1$. Renseignements: 342-1624 ou 342-1320, poste 304.

- L'**Association des femmes de carrières et de professions de Ville-Marie** tiendra son dîner-causerie le 27 octobre, à 18h, à la Maison du Commerce. Renseignements: 273-3697.

Centre de rencontres pour femmes

«La Jeune Aise» centre de rencontres pour femmes, à Lachine, procédera à son ouverture officielle le 26 octobre, par une soirée d'information, avec personnes ressources et témoignages. Le 27 octobre, on y organisera des activités culturelles; le 28 octobre, rencontre sur le thème «Parapsychologie, régression dans le temps». Pendant, ces trois, jours, en soirée, se tiendra un bazar qui se terminera par un encan. Les responsables invitent toutes les femmes à venir les rencontrer tous les soir, de 19h à 22h. C'est au 46, 16e Avenue, à Lachine. Renseignements: 637-4912.

Spiritualité

- L'abbé Jacques Bailiargeon, curé de Saint-Jean-Berchmans, animera une rencontre biblique sur les **voyages de saint Paul** selon les Actes des Apôtres, le 26 octobre, à 20h et le 28 octobre, à 14h, au 5933, rue Cartier. Renseignements: Mmes Pierrette Huot, 728-7714 ou Fleurette Potterat, 729-4433.

- Une soirée d'introduction à **Eckankar** (exercices spirituels pour une prise de conscience de sa véritable raison d'être) se tient tous les lundis, à 20h, au 1319 est, rue Sainte-Catherine. Entrée libre. Renseignements: 521-6518.

- Des cours gratuits intitulés **«Les sept rayons de lumière»** sont donnés tous les lundis, à 19h30, au 3784, avenue Girouard. Renseignements: 488-1355.

- L'assemblée chrétienne Maranatha, 402 est, rue Saint-Zotique, présente une causerie de l'évangéliste Willy Geiser intitulée **«Un festin pour tous»** ,le 26 octobre, en soirée, à l'école de Lajemmerais, 5555 est, rue Sherbrooke. Renseignements complémentaires: 721-3229.

Cours marial

Un cours marial (six leçons), à tous les derniers lundis du mois, à partir du 26 octobre, est offert à la Chapelle de la Réparation, 3650, rue de la Rousselière, à Pointe-aux-Trembles. Animatrice: S. Marie-Thérèse Lévesque, en collaboration avec le père Ménard, s.j.. Les réunions se tiennent chaque fois, à 20h. Renseignements complémentaires: Marie-Suzette Bérubé, 381-3172 ou Monique Grenon, 581-9537.

Thérapies

- Des **séances de croissance** sont organisées à l'intention des personnes qui après avoir tout essayé peut-être sont encore aux prises avec la culpabilité, le rejet et le besoin d'être aimées à tout prix. L'Atelier humain organise cette session les 17 et 18 octobre. Renseignements complémentaires: 382-7562, entre 9h et 13h.

- Le Centre de psychosynthèse offre une rencontre populaire de croissance personnelle sur le thème: **«Je me sens souvent obligé de ... Comment me défaire de ça?»**, le 26 octobre, à 19h30, au cégep de Maisonneuve, 3800 est, rue Sherbrooke, local B 5501-d. Coût: 4$ (négociable). Aucun prérequis n'est nécessaire. Renseignements: 288-4964.

- Des rencontres de Recovery, méthode structurée et simple **d'auto traitement en groupe,** se tiennent à l'intention des personnes souffrant d'agressivité, d'angoisse, de phobies ou autrtes maux psychologiques, tous les lundis, à 20h, au 2157, rue Centre (près de la station de métro Charlevoix); les mardis, à 20h, au CLSC Norman Bethune, 1665, rue du Couvent , quartier Chomedey, à Laval; les mercredis, à 20h, à la salle Carillon de l'Oratoire Saint-Joseph. La participation à ces rencontres est gratuite. Renseignements complémentaires: 681-2349.

SPECTACLES

CINÉMA

ASTRE (1): «Les artistochats»: 15:00, 18:10, 21:20. «Un candidat au poil»: 19:20.
ASTRE (2): «Cheech et Chong la suite»: 21:10. «L'île sanglante»: 19:10.
ASTRE (3): «La bidasse»: 21:20. «Les seigneurs»: 19:15.
ASTRE (4): «Amandine belle à croquer» 21:30. «Les expirations érotiques de Martine»: 20:15. «Soumission»: 19:00.
AVENUE: «French Lieutenant»: 19:00, 21:15.

BEAVER: «Easy Alice»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «The Infidel»: 13:15, 16:05, 18:55, 21:45.
BERRI (1): «La boum»: 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30.
BERRI (2): «Garde à vue»: 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.
BERRI (3): «C'est ma chance»: 14:15, 18:00, 21:45. «Faut se faire la malle»: 12:20, 16:00, 19:40.
BERRI (4): «Bye Bye Brazil»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:20.
BERRI (5): «Je vous aime»: 13:20, 15:20, 17:25, 19:25, 21:30.
BIJOU: «Ursula»: 13:51, 16:30, 19:09, 21:48. «Amour jeune, amour chaud»: 12:35, 15:14, 17:53, 20:32.

BONAVENTURE (1): «Psychic»: 17:15, 19:15, 21:15.
BONAVENTURE (2): «Heavy Metal»: 17:15, 19:15, 21:15.
BROSSARD (1): «Silence mon amour»: 20:00. «Sarah»: 18:00, 21:50.
BROSSARD (2): «Loin de la terre»: 20:00. «Sphinx»: 18:00, 21:45.
BROSSARD (3): «La boum»: 19:15, 21:20.
CARRÉ SAINT-LOUIS: «Plaisirs lucratifs»: 11:30, 14:35, 17:50, 21:05. «Photographe de petite vertu»: 12:10, 15:25, 18:40, 21:55. «Les nuits amoureuses d'Ali-Baba»: 13:25, 16:40, 19:55.
CHAMPLAIN (1): «Loin de la terre»: 20:00. «Sphinx»: 18:00, 21:45.
CHAMPLAIN (2): «Silence mon amour»: 20:00. «Sarah»: 18:05, 21:55.
CHÂTEAU (1): «La femme objet»: 13:05, 15:20, 17:30, 19:40, 21:50. «La vie clandestine d'une ménagère»: 12:10, 14:20, 16:30, 18:45, 20:55.
CHÂTEAU (2): «Pulsions»: 14:15, 17:55, 21:35. «Les chiens sont lâchés»: 12:20, 16:00, 19:45.
CHÂTEAUGUAY: «Les mercenaires de l'espace»: 19:30. «L'école en délire»: 21:30.
CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «Le policier du Bronx»: 13:00, 17:00, 21:00. «Chasse à mort»: 15:15, 19:15.
CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «L'incroyable randonnée»: 13:15, 16:30, 19:45. «La coccinelle à Mexico»: 14:45, 18:00, 21:15.
CINÉMA DE PARIS: «Caligula»: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00.
CINÉMA LA CITÉ (1): «Rich & Famous»: 19:05, 21:10.
CINÉMA LA CITÉ (2): «So fine»: 18:10, 19:50, 21:35.
CINÉMA LA CITÉ (3): «Paternity»: 19:20, 21:20.

CINÉMA LUMIÈRE: «Emerson, Lake & Palmer»: 20:00, 22:15.

CINÉMA RIVE-NORD (1): «Moi Christiane F.». «Pas de ballade pour les gros bras»: 19:30.
CINÉMA RIVE-NORD (2): «Le solitaire». «Nimitz retour vers l'enfer»: 19:30.

CINÉMA 7e ART: «La Rose»: 18:45. «La Luna»: 21:15.

CINEPLEX (1): «Image before my eyes»: 12:35, 14:20, 16:05, 17:50, 19:35, 21:20.
CINÉPLEX (2): «Le solitaire»: 12:27, 14:44, 17:01, 19:18, 21:35.
CINEPLEX (3): «Image before my eyes»: 12:55, 14:40, 16:25, 18:10, 19:55, 21:40.
CINEPLEX (4): «An American werewolf in London»: 12:25, 14:17, 16:09, 18:01, 19:53, 21:45.
CINÉPLEX (5): «Cannonball Run»: 12:54, 14:39, 16:24, 18:09, 19:54, 21:45.
CINÉPLEX (6): «Stripes»: 13:10, 15:08, 17:04, 19:05, 21:10.
CINÉPLEX (7): «Moscow does not believe in Tears»: 12:36, 15:19, 18:02, 20:45.
CINÉPLEX (8): «L'homme de fer»: 12:45, 15:30, 18:15, 21:00.
CINÉPLEX (9): «Man of Iron»: 13:05, 15:50, 18:35, 21:20.
CLAREMONT: «Body Heat»: 19:00, 21:10.
COMMODORE: «Caresses inavouables». «La ronde du plaisir». «Razzia sur le plaisir».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «Noces de sang»: 13:50, 15:25, 17:00, 18:35, 20:10, 21:45.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «La terre de la grande promesse»: 12:10, 16:00, 19:50.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Ursula»: 12:15, 14:40, 17:05, 19:30, 21:55. «Amour jeune, amour chaud»: 13:30, 15:55, 18:20, 20:45.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Les années lumière»: 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.
CÔTE-DES-NEIGES (1): «Psychic»: 19:25, 21:25.
COTE-DES-NEIGES (2): «Only when I laugh»: 19:05, 21:15.
CRÉMAZIE: «Une robe noire pour un tueur»: 19:25, 21:25.
DAUPHIN (1): «Les beaux souvenirs»: 19:20, 21:30.
DAUPHIN (2): «Excalibur»: 20:15.
DÉCARIE SQUARE (2): «Ticket to Heaven»: 19:15, 21:15.
DECARIE SQUARE (2): «Ticket to Heaven»: 19:15, 21:15.
DORVAL (1): «All the marbles»: 19:00, 21:00.
DORVAL (2): «Prince of the City»: 18:00, 21:00.
DORVAL (3): «Paternity»: 19:00, 21:00.
ÉLYSÉE (1): «Salo ou les 120 journées de Sodome»: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.
ÉLYSÉE (2): «Salo or the 120 days of Sodome»: 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.
ÉROS: «Vénus en fourrure»: 10:00, 12:35, 15:10, 17:50, 20:25. «La femme objet»: 11:30, 14:05, 16:40, 19:20, 21:45.
ÈVE: «Blonde in black silk»: 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:50. «Love on limited»: 11:05, 13:15, 15:25, 17:40, 19:50, 21:45.
FAIRVIEW (1): «Body Heat»: 19:00, 21:00.
FAIRVIEW (2): «Mommie dearest»: 19:00, 21:20.

GREENFIELD (1): «Moi Christiane F.»: 18:45, 21:05.
GREENFIELD (2): «Tendres cousines». «La cajoleuse»: 18:30, 20:15.

GREENFIELD (3): «L'inspecteur la bavure»: 19:00, 21:00.
IMPERIAL: «Raiders of the lost ark»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:05, 21:20.

JEAN-TALON: «C'est ma chance»: 20:15. «Faut se faire la malle»: 18:15, 22:00.
KENT (1): «Gallipoli»: 19:15, 21:20.
KENT (2): «Mommie dearest»: 19:10, 21:40.

LAVAL (1): «Moi Christiane F.»: 19:00, 21:20.
LAVAL (2): «L'inspecteur la bavure»: 19:00, 21:00.
LAVAL (3): «Viens chez moi j'habite chez une copine»: 19:15, 21:30.

LAVAL (4): «Tendres cousines»: 18:15, 21:40. «Les désirs amoureux de Melodie»: 19:55.
LAVAL (5): «Lili Marleen»: 19:00, 21:15.
LE CHARLOT: «Les plus belles années de la Brillantine»: 21:10. «LeRicain»: 19:30.
LOEWS (1): «Rich & Famous»: 12:40, 14:50, 17:00, 19:15, 21:30.
LOEWS (2): «Paternity»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
LOEWS (3): «Body Heat»: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20.
LOEWS (4): «Arthur»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
LOEWS (5): «Christiane F.»: 12:00, 14:15, 16:30, 18:50, 21:10.
MASCOUCHE (1): «Résurrection»: 21:20. «Quelque part dans le temps»: 19:30.
MASCOUCHE (2): «Des gens comme les autres»: 21:10. «Merci d'avoir été ma femme»: 19:20.

MERCIER: «La poursuite»: 20:00. «Clinique de la terreur»: 18:15, 21:45.
MONTEANCH (1): «Meteor»: 19:00. «Christiane F.»: 20:50.
MONTENACH (2): «Les frères Blues»: 20:00.
ODÉON LAVAL (1): «La boum»: 19:15, 21:20.
ODÉON LAVAL (2): «C'est ma chance»: 20:15. «Faut se faire la malle»: 18:15, 22:00.
OMÉGA (1): «Voyage au bout de l'enfer»: 19:30.
OMÉGA (2): «Gamines émancipées»: 20:50. «Petite etrangère»: 20:50. «Femmes pour le Bloc 9»: 19:30.
OUIMETOSCOPE: «Divine Madness»: 19:30, 21:30. «Un couple parfait»: 19:00, 21:15.
OUTREMONT: «Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander»: 19:00. «La cité des femmes»: 21:00.
PALACE (1): «Prince of the City»: 12:10, 15:10, 18:10, 21:10.
PALACE (2): «All the marbles»: 13:00, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40.
PALACE (3): «Chanel solitaire»: 13:45, 16:15, 18:45, 21:40.
PALACE (4): «Mommie dearest»: 12:20, 14:40, 17:00, 19:20, 21:40.
PALACE (5): «Le choix des armes»: 14:15, 16:45, 19:15, 21:45.
PALACE (6): «Taxi Zum Klo to the Toilet»: 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.
PAPINEAU (1): «La petite étrangère»: 11:50, 15:15, 18:40, 22:05. «Gamine émancipée»: 12:55, 16:20, 19:45. «Virginia ouverte aux passions»: 13:50, 17:15, 20:40.
PAPINEAU (2): «Blonde in black silk»: 11:50, 13:50, 15:45, 17:45, 19:40, 21:40. «Diary of my secret life»: 13:00, 15:00, 16:55, 18:55, 20:55.
PARADIS (1): «Resurrection»: 21:05. «Quelque part dans le temps»: 19:15.
PARADIS (2): «La bidasse»: 21:20. «Les seigneurs»: 19:15.
PARADIS (3): «B. comme Béatrice»: 21:20. «Paris porno»: 20:15. «Fantaisie pour couple»: 19:00.
PARISIEN (1): «Les uns les autres»: 13:00, 16:45, 20:30.
PARISIEN (2): «Inspecteur la bavure»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
PARISIEN (3): «Tendres cousines»: 12:40, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.
PARISIEN (4): «Lili Marleen»: 12:45, 15:00, 17:15, 19:30, 21:45.
PARISIEN (5): «Moi Christiane F.»: 12:00, 14:20, 16:40, 19:05, 21:25.
PLACE DU CANADA: «Only when I laugh»: 17:05, 19:20, 21:40.
PLACE LONGUEUIL (1): «C'est ma chance»: 19:55. «Faut se faire la malle»: 18:00, 21:35.
PLACE LONGUEUIL (2): «La poursuite»: 19:50. «Le retour»: 18:00, 21:35.
PLACE VILLE-MARIE (1): «Beau père»: 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:35.
PLACE VILLE-MARIE (2): «Dr. Jekyll et ses femmes»: 12:25, 14:35, 16:50, 19:00, 21:15.
PLAZA ALEXIS NIHON (1): «Ticket to Heaven»: 17:10, 19:10, 21:10.
PLAZA ALEXIS NIHON (2): «An Eye for an Eye»: 17:30, 19:30, 21:30.
PLAZA ALEXIS NIHON (3): «Bye Bye Brazil»: 17:15, 19:15, 21:15.
PLAZA COLON: «Cantinflas En El Padrecito»: 18:30.
RIO (2): «Scanners». «New York 1997».
RIVOLI (1): «Viens chez moi j'habite chez une copine». «Flic ou voyou»: 18:10, 19:40.
RIVOLI (2): «L'homme éléphant». «Le ciel peut attendre»: 18:00, 20:05
ST-DENIS (2): «Frayeurs»: 17:45, 21:20. «Emmurée vivante»: 19:25.
ST-DENIS (3): «Fais gaffe à la gaffe»: 18:05, 19:50, 21:30.
SEVILLE: «A night at the Opera»: 19:30. «The Warriors»: 21:30.
SNOWDON: «Rich & Famous»: 18:55, 21:00.
VAN HORNE: «Watcher in the Woods»: 18:00, 19:40, 21:20.
VERDUN: «Christiane F.»: 19:30. «L'horrible carnage»: 18:00, 21:45.
VERSAILLES (1): «Moi Christiane F.»: 18:45, 21:10.
VERSAILLES (2): «Inspecteur la bavure»: 19:15, 21:15.
VERSAILLES (3): «Tendres cousines»: 18:15, 21:40. «Les désirs amoureux de Mélodie»: 19:55,.
VIAU: «L'enfer des Zombies»: 19:30. «Frayeurs»: 21:10.
VILLERAY: «Loin de la terre»: 20:00. «Sphinx»: 18:00, 21:45.
WESTMOUNT: «So fine»: 13:30, 15:20, 17:10, 19:05, 21:00.
YORK: «True Confession»: 12:45, 14:50, 16:55, 19:05, 21:10.

Festival du Nouveau Cinéma

26 OCTOBRE lundi

15h00 PARALLÈLE programme 23: PROJECTION Jan Ketelaars, Hollande 1981, 15 min. (sans dialogue)
LE VOYAGE EN BLANC Werner Schroeter. Suisse 1980, 55 min. coul. (en français).
17h30 PARALLÈLE programme 24: LA TULIPE INACHEVÉE Frans van de Staak. Hollande 1980. 77 min. coul. (s.t. français).
19h30 PARALLÈLE programme 20: THE MAN WHO COULD NOT SEE FAR ENOUGH Peter Rose, Etats-Unis 1981, 35 min. coul. (en anglais)
VIDEO AND JULIA Sander Francken, Hollande 1981, 55 min., coul. (s.t. anglais)
20h30 CONSERVATOIRE programme 25: I REMEMBER Gerald Holthuis, Hollande 1979, 12 min., coul. (sans dialogue).
TWO (Dos) Alvaro Del Amo. Espagne 1980, 75 min., n&b (s.t. anglais).
21h30 PARALLÈLE programme 10: FICTION Gerard Holthuis, Hollande 1981, 49 min., coul. (s.t. anglais).
GAY POWER - GAY POLITICS Grace Dieknaus, George Onie, Etats-Unis 1980. 60 min., coul. (en anglais).
22h00 CONSERVATOIRE programme 26: LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE Verner Schroeter, All. O. 1980, 90 min., coul. (en français avec s.t. anglais.)

CINÉ-PARCS

CINE-PARC ST-EUSTACHE (1): «Hurlements». «L'école en délire»: a compter de 18:30.
CINE-PARC ST-EUSTACHE (2): «Brubaker». «Comment se débarasser de son patron»: a compter de 18:30.
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (3): «Mon nom est Bulldozer». «Le shérif et les extra-terrestres»: à compter de 18:30.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Orchestre de chambre McGill. Dir.: Alexander Brott. Yaëla Hertz, violoniste, et Théodore Baskin, hautboiste. Oeuvres de J.S., C.P.E., W.F. et J.c.Bach: 20:30.
UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall, 555 ouest, Sherbrooke) — Jo-Anne Bentley, mezzo-soprano. Oeuvres de Brahms, Kilpinen, Honegger, Vaughan, Williams et Copland: 20:30.

DANSE

CAFE-THÉÂTRE LA LICORNE (2075, St-Laurent) — «En ce temps si, danse coin la», de Sarah Barbieux et Errol Wood: 21:00.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) — «Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone», de Michel Garneau: 20:30.
THÉATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — Relâche.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664 St-Denis) — Relâche.
CONVENTUM (1237 Sanguinet) — Relâche.
SALLE FRED-BARRY (4353 est, Ste-Catherine) — «La fête à Jeannie Robinson», de Paule Marier: 20:30.
CENTAUR (453 St-François - Xavier) — Relâche.
CAFÉ NELLIGAN (550 est, Dorchester) — Relâche.
CAFE-THÉÂTRE QUARTIER LATIN (4303, St-Denis) — «La leçon», de Ionesco: 20:15. — «Histoire d'un cul», de Patrice Verdure: minuit.
CAFE-THÉATRE L'EX-TASSE (816 est, Ontario) — Relâche.
CAFÉ MOLIÈRE (1200 St-Hubert) — Relâche.
LE TRANSIT (Hôtel Nelson, 454, Place Jacques-Cartier) — «Marie de l'Incarnation». Avec Marcel Bozonnet: 21:00.
VÉHICULE (307 ouest, Ste-Catherine) — «A partir d'une métamorphose», de Bernard
CAFE-THÉÂTRE LA CHACONNE (338 est, Ontario) — Relâche.
CAFE-THÉATRE LA LICORNE (2075 St-Laurent) — Relâche.
CAFÉ ESPERANTO (3553, St-Urbain) — «Fando et Lis», d'Arrabal: 21:30.
CAFÉ-THÉÂTRE LA LICORNE (2075, St-Laurent) — «Un toaster, deux toasts». Avec Yves Desgagnés, Marcel Leboeuf et Christian St-Denis: 20:30.
UQAM (Studio Alfred-Laliberté, 1400, St-Denis) — Le théâtre de la Ligue Nationale d'Improvisation: minuit.
LE TRITORIUM (255 est, Ontario) — «Ma bonne à moi», de Jacques Camire: 20:30.
THÉÂTRE McGILL (3480, McTavish) — Streamers», de David Rabe: 20:30.
LA POLONAISE (57 est, Prince-Arthur) — «Dans la jungle des villes», de Bertolt Brecht: 20:30.
THÉÂTRE DES COPAINS (2275 est, boul. St-Joseph) — «Ni plumes... ni dentelles... et Solange». Présentation de l'Equipe des copains: 20:30.
AU VIEUX FORT (120, chemin St-Jean, Laprairie) — «Cancun P.Q.», de François Beaulieu: 21:00.
LE PONT TOURNANT (940, Sr Wilfrid-Laurier, Beloeil) — «Avec l'envie soudaine d'une nuit blanche», de Michel Breton et Lise Roy: 21:00.
THEATRE DE L'ILE (1, Wellington, Hull) — Relâche.
CENTRE NATIONAL DES ARTS (Studio-Ottawa) — «Le Songe», de Strindberg: 20:00. (Théâtre) — «Duet For One», de Tom Kempinski: 20:00.

POUR ENFANTS

PLACE DES ARTS (Salle de répétition) — «Pleurer pour rire». Présentation du Théâtre de la Marmaille: 10:00. 13:15.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Yvon Deschamps: 20:30. (Salle Wilfrid-Pelletier) — Fayrouz: 20:00.
COMEDIE NATIONALE (1450 est, Ste-Catherine) — Léo Munger: 20:30.
CAFE - THÉÂTRE QUARTIER LATIN (4303, St-Denis) — Roger Bellemare: 22:00.
L'IMPREVU (Hôtel Iroquois, 425, Place Jacques-Cartier) — François Léveillee: 22:30, minuit, 1:30.
RISING SUN (1252 ouest, St-Antoine) — Blood-fire: à compter de 21:30.
AUX DEUX PIERROTS (104 est, St-Paul) — Les Gauloises et Daniel Fontaine: 20:00.
LA MANSARDE (3225 est, boul. Gouin) — Dan & Paul: 20:30.
CHEZ DUMAS (331, Emery) — Maurice Mayer: à compter de 21:30.
LE GRAND BOCK (893 ouest, Ste-Catherine) — The Dazzlers: 20:00.
LE JAZZ BAR (169 est, Ontario) — Elane Kerby: à compter de 20:30.
CAFÉ L'HERBEVIE (5558, Esplanade) — Reynardine: à compter de 21:30.
L'AIR DU TEMPS (191 ouest, St-Paul) — Karen Young: à compter de 21:30.
HABITAT ST-CAMILLE (11025, av. Alfred) — Sol: 20:30.
CAFÉ INSTANTANÉ (102, St-Georges, LaPrairie) — André Landriault: 21:00.
AUBERGE DU VILLAGE (45, chemin d'Auteuil, Candiac) — Frank Kapasi: à compter de 19:30.
THÉÂTRE DU VIEUX CLOCHER 64, Merry nord, Magog) — Jim Corcoran: 20:30.
PLACE BONAVENTURE (Niveau Métro) — Nicole Josée Nadon: 12:15, 13:15.
POLYDIUM DE NOTRE - DAME - DU - NORD (Témiscamingue) — Le groupe Abbittibbi: 20:30.

TÉLÉ HORAIRES

MIDI
12:00
3 The News
4 Scene from Here
5 Card Sharks
6 Coronation Street
9 The Bob Newhart Show
8 The Noon Report
7 Blockbusters
8 11 12 The Flintstones
8 Mary Tyler Moore
12 Family Feud
12:10
3 Across the Fence
12h15
4 Dessins animés
3 8 t Au quotidien
10 (40) Le 10 vous informe
12:25
2 9 11 Le Téléjournal
6 A la ferme
12:27
9 Community Announcements
12:30
2 4 9 11 13 Allô Bou Bou
3 7 8 10 r 13 Young and Restless
4 7 8 10 (40) Ciné Quiz
«Le Triangle du diable»
4 5 10 McClean at Large
5 8 r The Doctors
5 11 r 12 Ryan's Hope
12 Super Pay Cards
(57) Vegetable soup
(99) Reggae de l'île
13 h
01:00
5 8 r Days of Our Lives
6 Let's Make a Deal
8 11 r 12 All my Children
12 The Alan Thicke Show
12 In Their Shoes
(57) Nova
(99) Bruits en fête et sons de plaisir
01:30
2 9 9 11 13 Femme d'aujourd'hui
3 6 7 As the World Turns
4 5 6 Today From
8 11 Super Pay Cards
13 12 10 Marché aux images
12 Report Canada
13 Over Easy
(99) Fenêtre sur...
01:58
6 Program Highlights
14 h
02:00
4 5 6 Wok With Yan
5 7 8 12 11 Another World
6 11 r 12 One Life to Live
12 Read All About It
13 Open Studio
(99) Télé-Film
02:30
2 9 3 11 13 Splendeurs et misères des courtisanes
3 7 10 r Search for Tomorrow
4 7 8 t 10 (40) Janette veut savoir
4 5 6 Coronation Street
6 Pitfall
10 12 10 Les 100 tours de Centour
13 Quilting
15 h
03:00
3 6 7 12 r Guiding Light
4 5 6 The Edge of Night
5 8 r 12 Texas
8 11 The Allan Thicke Show
8 11 r 12 General Hospital
12 A Different understanding
13 This Old House
03:30
2 3 9 11 13 Les ateliers
4 Gronigo et Cie
4 5 6 Take 30 from
7 Vous les femmes
8 t Les P'tits bonshommes
10 Services a la communauté
11 10 10 Recours
12 A Different Understanding
13 Lilias, Yoga and You
(57) Mr. Roger's Neighborhood
3:40
(99) Passez donc me voir
16 h
04:00
2 9 3 11 13 Bobino
3 Brady Bunch
4 Jinny
4 5 6 Just Ask Inc
5 Tom and Jerry and Friends
6 Battle of the Planets
7 8 t Fafan Dedé
7 Up to the Minute
8 Odd Couple
8 r Mike Douglas
8 13 Laverne and Shirley
9 c Diete gourmet
10 Gronigo et Cie
10 r The John Davidson Show
11 Let's Make A Deal
13 r Happy Days Again
11 10 10 Les apprentis cuistots
12 The Great Space Coasters
12 Passe-partout
13 (57) Sesame Street
(40) Agent sans secret
(99) Actualités
04:30
2 6 9 11 13 Edgar Allan, détective
3 The Muppets
4 7 8 t 10 (40) Les joyeux naufragés
4 5 6 Beachcombers
5 Little Rascals
7 Password Plus
8 11 The Price is Right
8 Here's Lucy
11 Family Feud
13 r Starsky and Hutch
11 10 10 Gens et ressources
12 Leave it to Beaver
12 Hattytown Tales
17 h
05:00
2 6 8 Galactica
3 The Waltons
4 7 8 t 10 (40) L'Artishow
4 10 Happy Days
5 13 The Price is Right
6 Welcome Back Kotter
6 Starsky and Hutch
7 Bullwinkle
8 Beverly Hillbillies
8 r M☆A☆S☆H
9 11 Cinéma de 5 heures
«Le Cobra»
10 r Hour Magazine
11 10 10 Journal de voyage
12 Andy Griffith
12 Sesame Street
13 Mister Rogers
(57) Electric Company
(99) Trente millions d'amis
05:30
4 6 The Muppet Show
5 Barney Miller
7 Green Acres
8 13 M☆A☆S☆H
8 Hogan's Heroes
8 r The Bob Newhart Show
9 c Signes-échanges
11 r Five Thirty Magazine
12 First News
13 Electric Company
(57) Studio See
(99) La Comode
05:45
(99) Les Amours des années folles
18h
06:00
2 Ce soir
3 Channel 3 News Hour
4 Aujourd'hui 18h
4 Newsday
5 News
5 6 The City at Six
6 The 6 O'Clock Report
7 8 t Au quotidien
7 WWNY News
8 11 Newsline
8 Region 8 News
8 r News
9 Actualité
10 Le 10 vous inform

POUR LE DÉSARMEMENT NUCLÉAIRE A L'EST COMME À L'OUEST

Un million d'Européens descendent dans les rues de plusieurs villes

•Weinberger: le pacifisme doit être pris au sérieux

•Mauroy: gare au danger d'un certain neutralisme

d'après AFP, UPI, Reuter, AP

■ Près d'un million de personnes ont manifesté dans la rue au cours du week-end, à Bruxelles, à Paris, à Rome, à Oslo et plusieurs autres villes d'Europe pour réclamer le désarmement nucléaire et l'arrêt de la course aux armements.

À Bruxelles, environ 200,000 pacifistes ont réclamé le démantèlement des SS 20 soviétiques et ont crié leur refus de «la bombe à neutrons, des missiles Pershing 2 et de croisière en Europe».

Des ministres du gouvernement ainsi que des chefs de partis politiques étaient à la tête du cortège qui a complètement bloqué le centre de la capitale belge.

À Rome samedi, on a assisté à la plus importante manifestation jamais vue depuis dix ans dans la Ville éternelle. Plusieurs centaines de milliers d'hommes et de femmes ont traversé la cité dans une atmosphère bon enfant, au son des mandolines et des tambourins. Réunis par plusieurs organisations et mouvements politiques, dont le Parti communiste et l'extrême-gauche, les marcheurs ont observé une halte devant les représentations diplomatiques des États-Unis et de l'URSS et le ministère italien de la Défense. Ils ont dénoncé l'équilibre de la terreur, les armes nucléaires à l'Ouest comme à l'Est et exigé de Rome qu'elle renonce à l'installation des missiles Cruise à Comiso, en Sicile, en 1983.

À Londres, samedi également, la montée du mouvement pacifiste a été illustrée par un défilé de plusieurs dizaines de milliers de personnes. Les manifestants ont réservé une chaleureuse ovation à Michael Foot, leader des travaillistes, lorsqu'il a annoncé que son parti ferait du désarmement nucléaire sa priorité s'il était reporté au pouvoir.

À Paris, la manifestation pacifiste soutenue par 25 organisations n'a attiré que 50,000 personnes, selon des observateurs indépendants, et le mouvement n'a pas obtenu le succès escompté par les organisateurs. D'ailleurs, le premier ministre Pierre Mauroy a mis en garde contre les dangers du neutralisme devant le congrès du Parti socialiste à Valence, tout en rappelant que la France était en faveur de l'équilibre des forces en Europe pour «bâtir une paix durable».

À Oslo, quelque 7,500 personnes ont défilé dans les rues criant des slogans contre les armes nucléaires tant américaines que soviétiques. Les manifestants portaient des pancartes déclarant «Pas d'armes nucléaires en Norvèges».

De son côté, le secrétaire américain à la Défense, Caspar Weinberger, a déclaré que les militants de la campagne pour le désarmement nucléaire doivent être pris au sérieux. Parlant des nombreuses manifestations pacifistes du week-end en Europe, M. Weinberger a déclaré que «tout ce qui entraîne 150,000 personnes à une manifestation doit être pris au sérieux, mais cela ne change pas la politique des gouvernements». Il a ajouté: «c'est parfaitement compréhensible, mais c'est une mauvaise méthode pour obtenir ce que nous voulons tous: plus de guerre.»

Jusqu'à présent, l'administration américaine avait tenté d'ignorer le mouvement pacifiste en Europe, mais celui-ci n'est pas sans rappeler l'émergence du mouvement anti-guerre, du temps du conflit du Vietnam, dans les années 1960.

Comme en écho aux manifestations pacifistes dans les capitales occidentales, 50,000 personnes ont manifesté hier à Postdam, en République démocratique allemande contre «le réarmement de l'Otan». Les manifestants ont adressé des messages de paix dans diverses villes européennes et ils ont condamné «l'agression dangereuse de l'impérialisme contre la paix et la sécurité des peuples».

Par ailleurs, le responsable des affaires internationales au comité central du Parti communiste soviétique, Vadim Zagladine, s'est déclaré hier personnellement favorable au principe d'une conférence internationale sur le désarmement à Paris. Selon lui, l'équilibre des forces existe maintenant en Europe et si les fusées américaines apparaissent, a-t-il dit, cet équilibre sera rompu.

À Moscou, la *Pravda* écrit que l'URSS ne restera pas sans réagir devant une attaque nucléaire, soulignant que la réaffirmation récente par M. Leonid Brejnev de la volonté de l'URSS de «riposter» devrait «faire réfléchir les têtes chaudes de Washington».



«Nous ne sommes pas les cobayes de l'Amérique», dit la pancarte, en haut, à Londres. A Bruxelles, à droite, c'est encore l'Oncle Sam qui est dénoncé. Mais à Paris, à gauche, les slogans pacifistes s'en prennent aux deux superpuissances.

Ceaucescu: Pas d'armes nucléaires en Europe

■ FRANCFORT (Reuter) — Le président roumain Nicolai Ceaucescu a demandé le retrait des armes nucléaires soviétiques déployées en Europe et l'abandon du plan de modernisation de l'armement nucléaire de l'OTAN.

«Il faut arrêter la construction des armes nucléaires et n'en déployer aucune sur le sol européen», dit-il dans une interview publiée aujourd'hui par le journal ouest-allemand Frankfurter Rundschau.

Le quotidien insiste sur le fait qu'il a clairement désigné non seulement les missiles américains, mais également «le retrait des fusées soviétiques».

Le chef de l'Etat et du PC roumains a demandé que les gouvernements et les peuples s'emploient activement à mettre un terme à la course aux armements et à obtenir l'application de mesures de désarmement sous contrôle international, a-t-il dit.

Il a affirmé que l'Europe devait être considérée comme un tout, abstraction faite des différences existant entre les systèmes économiques et sociaux et de ses différentes alliances militaires, et qu'on ne pourrait parvenir à la paix que grâce à l'égale participation de tous les États.

Il a également critiqué l'Ordre économique mondial, accusant les hausses des produits pétroliers, la baisse des matières premières et la hausse «injustifiée» des taux d'intérêt, de constituer de nouvelles formes d'oppression contre les pays en voie de développement.

Étant donnés les profits que les pays industrialisés ont retiré des pays en voie de développement, l'aide des premiers n'est pas un acte de charité mais un devoir», a-t-il dit.

Violents accrochages au Caire entre policiers et intégristes

D'après Reuter, AFP et AP

■ De violents accrochages se sont produits hier dans plusieurs quartiers du Caire entre policiers et intégristes musulmans et le ministère de l'Intérieur a annoncé qu'un opposant a été tué et 397 autres arrêtés. La police a trouvé des caches d'armes et poursuit ses raids, a ajouté le ministère.

Cette soudaine aggravation de la situation égyptienne intervient au moment où le chef de l'opposition travailliste israélienne Shimon Peres est reçu au Caire par le président Hosni Moubarak et où le ministre égyptien des Affaires étrangères Kamal Hassan Ali séjourne à Tel Aviv pour presser Israël d'accepter le principe de l'autonomie palestinienne.

Le président Moubarak recevait d'autre part le président de la Chambre américaine de commerce, Richard Lesher, qui s'est félicité que «l'Egypte soit restée ouverte aux investisseurs étrangers». Entre-temps, deux engins incendiaires étaient lancés contre les locaux de l'Office du tourisme égyptien à New York, faisant des dégâts mais pas de victimes.

Le ministre égyptien de la Défense, Abou Ghazala, rapportait que le «calme total» règne aux frontières égypto-libyennes et le président Moubarak réitérait son intention de ne pas attaquer la Libye, même si Tripoli menace d'abattre les deux Awacs américains survolant la région.

La Libye a reçu hier des messages de soutien de l'Irak et du Yémen du Sud «face aux visées impérialistes et sionistes contre la nation arabe et dans la région». A Khartoum, par contre, on indiquait de source officielle que l'aviation libyenne a effectué 26 raids avec des moyens limités et sans faire de dégâts importants depuis le 10 septembre dernier contre des localités situées aux confins du Soudan et du Tchad.

Si la visite du ministre Kamal Hassan Ali à Tel Aviv est vue comme un «test» pour l'avenir du processus de paix égypto-israélien par les observateurs à Jérusalem, au Caire, les correspondants étrangers soulignent que la tension et l'incertitude nées de l'assassinat d'Anouar Sadate persistent dans la capitale égyptienne quadrillée par des policiers et des forces de sécurité en treillis, et que le président Moubarak aura fort à faire pour «consolider la stabilité et la sécurité», selon sa propre expression.

Varsovie accuse Solidarité de chantage

d'après Reuter, AFP et UPI

■ Sans faire allusion directement à la grève générale d'une heure prévue pour mercredi dans toute la Pologne à la demande de Solidarité, le régime a accusé hier le syndicat autogéré de «pointer un pistolet à la tête du corps social par ses appels à la grève, alors que le pays se trouve dans une situation critique».

De son côté, Solidarité, qui espérait que l'ordre de grève générale d'une heure pour mercredi ferait cesser les grèves «sauvages» ou menaces de grèves impliquant quelque 300,000 ouvriers dans 36 des 49 provinces du pays, a jusqu'ici perdu son pari: la base refuse d'obtempérer et l'exécutif national de Solidarité se réunit ce matin pour examiner à nouveau la situation.

Les «Groupes opérationnels régionaux» de l'armée ont commencé entre-temps à se mettre en place dans plus de 2,000 localités «pour améliorer le réseau de distribution» mais aussi pour «maintenir l'ordre public». Tout en mettant ainsi les militaires «au service de la société», le régime durcit cependant le ton, avec par exemple, l'annonce hier des procès prochains de sept militants de Solidarité et l'institution d'une enquête officielle sur les pertes économiques causées par les grèves de Solidarité dans certaines provinces.

De son côté, Mgr Jozef Glemp, primat de Pologne, estimant que la crise actuelle découlait de «la discordance entre les idées proclamées et la pratique quotidienne», appelait dans une homélie à Lublin à l'établissement d'«une atmosphère de sincérité et de confiance».

DÉPÊCHES

SELON l'ancien président Nixon, le président Reagan représente le seul espoir des États-Unis dans le domaine économique. M. Nixon a ajouté que si M. Reagan ne réussissait pas à résoudre les problèmes économiques des États-Unis, l'Amérique était finie en tant que puissance économique. En outre, il a suggéré un sommet annuel entre le président Reagan et son homologue soviétique, le président Brejnev.

LE PRÉSIDENT Reagan a déclaré qu'il était possible d'associer l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) aux négociations de paix au Moyen-Orient à condition que celle-ci veuille reconnaître le droit d'Israël à l'existence. Dans une entrevue publiée par le journal An-Nahar, du Liban, M. Reagan déclare que l'Arabie Saoudite peut contribuer à faire entrer l'OLP dans ce processus de paix.

PLUS DE 100,000 personnes ont manifesté hier dans les rues de Bilbao pour défendre le statut d'autonomie basque menacé selon eux par Madrid. L'organisation indépendantiste ETA militaire a annoncé de dures représailles après la mort de deux de ses dirigeants présumés mercredi dernier au cours de ce qui a été présenté comme une fusillade avec la police.

HOWARD BAKER, le leader de la majorité républicaine au Sénat américain, s'est dit convaincu que le projet de vente de cinq avions-radars AWACS à l'Arabie Saoudite pouvait encore être approuvé par le Congrès. Entretemps, à deux jours du vote de mercredi, le président Reagan se prépare à jouer ses dernières cartes et tentera de gagner d'autres sénateurs à sa cause.

APRÈS le Sommet Nord-Sud de Cancun, c'est le dialogue Est-Ouest qui reprend cette semaine à Madrid dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Les 35 participants, dont le Canada, se retrouvent sans grande illusion après s'être séparés en juillet: les Soviétiques sont toujours en Afghanistan, la situation est très tendue en Pologne et au Moyen-Orient depuis l'assassinat du président Sadate.

LA GRÈCE n'a pas l'intention de prendre des «mesures unilatérales» concernant son appartenance à l'OTAN et l'avenir des bases militaires américaines sur son territoire, a déclaré le nouveau premier ministre Andreas Papandreou au réseau ABC. Mais elle veut des négociations accélérées avec les États-Unis sur ces bases, dès le début de l'année prochaine, a-t-il ajouté.

EN TURQUIE, le général Kenan Evren a proposé à l'Assemblée consultative une démocratie en liberté surveillée, fondée notamment sur un exécutif fort pour préserver le pays du jeu des partis politiques. Il s'agit de la première réunion des 160 membres de l'Assemblée, cooptés par les militaires pour élaborer une nouvelle constitution. L'Armée secrète arménienne revendiquait entre-temps un attentat contre un diplomate turc, blessé à Rome.

LE GROUPE de contact sur la Namibie (Canada, France, RFA, Grande-Bretagne et États-Unis) entame aujourd'hui une tournée africaine avec première escale au Nigeria. La délégation est porteuse de «principes constitutionnels» dont pourrait s'inspirer la future Assemblée constituante namibienne. Pretoria estime qu'un échec de cette mission augmenterait les pressions sur elle.

FIDEL CASTRO, dans un discours fleuve devant les Comités de défense de la révolution, s'est livré ce week-end à une dénonciation des États-Unis inégalée depuis longtemps. «Les dirigeants américains sont des illettrés qui n'ont lu ni Washington ni Lincoln, a-t-il dit notamment, et ils puisent leur doctrine du Mein Kampf». Il a traité le vice-président George Bush de «crétin» et de «menteur» et démenti toute aide au Nicaragua, au Salvador et à l'Afghanistan.



Lorsque le coût de la vie augmente, votre assurance-vie devrait suivre la même courbe. Sinon, votre famille pourrait manquer de protection.

C'est bien compliqué, dites-vous? Ça va coûter trop cher? Eh bien, j'ai de bonnes nouvelles pour vous! Je suis un agent de la New-York Life, et je peux vous offrir une toute nouvelle clause d'indexation automatique de votre assurance.

Vous n'avez pas à réviser votre police chaque année. Inutile de subir un examen médical ou de remplir un formulaire! Il vous suffit de demander qu'on inclue cette clause lorsque vous souscrivez une de nos polices courantes avec valeur de rachat.

Ensuite, chaque année, nous majorons automatiquement la valeur nominale de votre police, à condition que la hausse de l'indice des prix à la consommation justifie une augmentation d'au moins $500.

Les primes que vous payez pour cette protection supplémentaire sont inférieures à celles d'une nouvelle police. Alors, non seulement vous tenez tête à l'inflation, mais vous lui faites échec en même temps!

Vous aimeriez en savoir plus long? Je suis votre agent de la New-York Life. Alors, posez-moi vos questions!

J'écoute.

NEW YORK LIFE

Au service des Canadiens depuis 1858

Assurance sur la vie, assurance de groupe et assurance-maladie, régimes de rentes et de retraite.

(514) 844-3373 à Montréal
Bureau 500, 2075, rue Université. H3A 2L1
Directeur: Donald H. Harvey, CLU

Devancez l'hiver

avec des pneus Canadian Tire



Hiway-Byway ceinturé verre

Flanc blanc Dimensions	Prix, chacun	Numéro d'art.
A78-13	42.95	03-6068
B78-14	43.95	04-6468
D78-14	46.95	04-6968
E78-14	48.45	04-7368
F78-14	50.95	04-7768
G78-14	53.45	04-8268
H78-14	57.45	04-8568
F78-15	50.45	05-7768
G78-15	54.95	05-8268
H78-15	59.95	05-8568
J78-15	61.95	05-8868
L78-15	64.45	05-9168
Pour camionnettes et familiales 4+2 (Gamme de charge D)		
H78-15	65.45	05-8468
L78-15	69.95	05-9068

Hiway-Byway 4 plis en nylon

Flanc blanc Dimensions	Prix, chacun	Numéro d'art.
5.20-10 (2 plis)	25.95 ••	00-5287
6.00-12 (2 plis)	30.45	02-6089
6.00-12	33.45	02-6066
6.00-13	37.95†	03-5689
A78-13	39.95	03-6066
B78-13	41.95†	03-6566
B78-14	40.95	04-6466
C78-14	39.95 ••	04-6587
D78-14	44.45	04-6966
E78-14	45.45	04-7366
F78-14	47.95	04-7766
G78-14	50.45	04-8266
H78-14	53.45	04-8566
5.60-15	38.95	05-5666
C78-15	43.45	05-6866
F78-15	47.95	05-7766
G78-15	50.95	05-8266
H78-15	53.95	05-8566
J78-15	55.45	05-8866

••Prix, flancs noirs †Flancs noirs dans ces dimensions à $3.00 de moins par pneu

Radial Winter Express ceint. verre

Flanc blanc Dimensions	Prix, chacun	Numéro d'art.
P155/80R-12 (155R-12)	45.95	02-1569
P155/80R-13 (155R-13)	52.45	03-1569
P165/80R-13	55.45	03-1669
P175/75R-13	56.95	03-1769
P175/80R-13 (BR78-13)	57.95	03-1770
P195/80R-13 (CR78-13)	58.45	03-1870
P175/75R-14 (BR78-14)	56.95	04-1769
P185/75R-14 (CR78-14)	60.45	04-1869
P195/75R-14 (DR&ER78-14)	61.95	04-1969
P205/75R-14 (FR78-14)	66.45	04-2069
P215/75R-14 (GR78-14)	67.95	04-2169
P165/80R-15 (165R-15)	57.95	05-1669
P205/75R-15 (FR78-15)	68.95	05-2069
P215/75R-15 (GR78-15)	69.45	05-2169
P225/75R-15 (HR&JR78-15)	75.45	05-2269

Radial Hiway-Byway

Flanc blanc Dimensions	Prix, chacun	Numéro d'art.
P185/75R-14 (CR78-14)	74.95	04-1878
P195/75R-14 (DR&ER78-14)	78.95	04-1978
P205/75R-14 (FR78-14)	82.95	04-2078
P215/75R-15 (GR78-15)	86.95	05-2178
P225/75R-15 (HR&JR78-15)	89.95	05-2278
P235/75R-15 (LR78-15)	98.95	05-2378

En nylon ceinturé de verre

Hiway-Byway 2+2...un pneu GÉANT! Ses gros et puissants bossages se jouent aussi bien de la neige épaisse que de la glace. 2 souples mais robustes ceintures en verre renforcent 2 plis de nylon 66 Du Pont. Choix de 2 dimensions, dont une construction supérieure pour camionnettes et familiales (4+2, charge D).

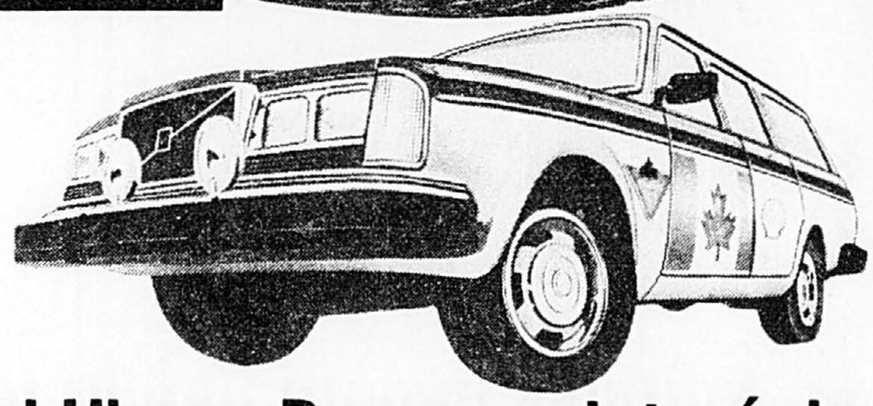
Hiway-Byway en 4 plis de nylon

A relief autonettoyant très pénétrant qui vous tirera sans effort de la neige et de la boue. 4 plis de nylon 66 Du Pont de haute résistance ayant peu (ou pas) d'affaissement nocturne par grand froid. Gros, costaud et de grande performance pour la conduite d'hiver.

Radial Winter Express ceinturé verre

Pneu de traction parfaitement assorti aux radiaux polyester ceinturés de verre de bien des autos neuves. La carcasse en polyester sous 2 ceintures en verre allie la douceur de roulement à la haute traction dans la neige et la boue. A gros relief autonettoyant pour rouler en sûreté par tous les temps.

GARANTIE DE 5 ANS
CONTRE DOMMAGES ROUTIERS (KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ)



Radial Hiway-Byway ceinturé de KEVLAR...de classe mondiale

L'étonnant KEVLAR (la fibre Aramid 5 fois plus résistante que l'acier à poids égal) a procuré à l'équipe de ODYSSEY 77 la robustesse indispensable au succès, en toute sécurité, de leur tour du monde en temps record de 74 jours. Sa semelle, en caoutchouc de composition spéciale, retient son élasticité par temps froid pour une exceptionnelle traction sur glace, la TRACTION "BIG PAW", comparable à celle d'un ours polaire sur une banquise. La haute résistance du KEVLAR minimise la torsion qui use la semelle, tout en adoucissant les aspérités de la route et offre une performance générale qui se chiffre par un record mondial et par la création de radiaux d'hiver très supérieurs.

Pose sans frais supplémentaires

Nous posons nos pneus neufs sur la plupart des jantes standard avec l'achat de valves Dill ou Schrader au prix de $1.50 chac. Nous devons poser le pneu et la valve ensemble. "Un pneu n'est pas neuf sans une valve neuve."



Pneus de camionnettes, fourgonnettes et VR

Turnpike Hi-Traction en gros câblé de nylon pour manœuvrabilité et contrôle supérieurs. Gros bossages d'excellente traction sur glace, neige, boue ou sable.

CAT TRAC à lettrage blanc, en plus gros câblé de nylon 66 Du Pont pour plus de résistance. Un pneu idéal sur les mauvais chemins et sous de lourdes charges.

Dim. (sans ch. sauf indic. contraire)	Equivalence en plis et charge	Prix, chacun	Numéro d'art.
1. **Turnpike Hi-Traction**			
670-15	6C	64.45	05-6796
G78-15LT#	6C	72.45	05-8296
700-15•	6C	70.45	05-7093
700-15	6C	76.45	05-7096
H78-15LT#	6C	80.95	05-8596
650-16•	6C	64.95	06-6593
650-16	6C	70.45	06-6596
700-16•	6C	74.95	06-7093
750-16•	8D	89.95	06-7593
875-16.5	8D	99.45	06-8796
950-16.5#	8D	103.95	06-9596
2. **CAT TRAC pour V.R.**			
10-15LT	6C	110.95	05-1096
11-15LT	6C	115.95	05-1196
12-15LT	6C	129.95	05-1296

#Relief différent de celui montré •A chambre



CANADIAN TIRE
MAGASIN ASSOCIÉ

...une vraie bonne affaire

Ouvert jeudi et vendredi soir jusqu'à 9h.
Samedi jusqu'à 5h.

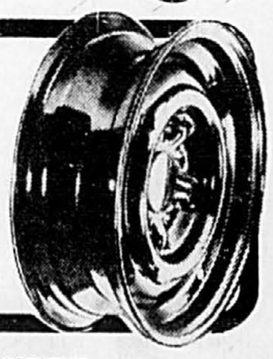
...ou épargnez avec les BILLETS- BONIS au COMPTANT

CANADIAN TIRE 123 456 789 0 R.J. ROBERT

VISA MasterCard

Cet hiver changez de roues, pas de pneus

Les changements de pneus peuvent causer des dommages et des fuites. Eliminez les ennuis en les laissant sur des roues de rechange. Pour plup. des marques. **20.95** et plus



CENTRE

Bellechasse: 6275, boul. St-Laurent Mtl (coin Bellechasse)
Jean-Talon: 1465 est, rue Jean-Talon
L'Acadie Centre Commercial: 1500 est, rue Sauvé
Rosemont: 5685, rue D'Iberville

OUEST

Beaconsfield Centre Commercial: 50, rue Saint-Charles
Côte St-Luc Mail Cavendish: 5800, boul. Cavendish
Dollard-des-Ormeaux: 3339, chemin des Sources
Ile Perrôt Centre Commercial: Ile perrôt
Lachine: 470, 28e Avenue
Verdun: 318, rue Wellington
Ville LaSalle: 8776, boul. Newman

NORD

Carrefour Laval: 2595, rue Daniel-Johnson
Chomedey: 435, boul. Labelle
Montréal-Nord: 5500 est, boul. Henri-Bourassa
Pont-Viau: 1000, boul. des Laurentides
St-Eustache: 500, boul. Arthur-Sauvé
St-Laurent: 1755, rue Grenet
St-Léonard: 6565 est, rue Jean-Talon
Terrebonne: 1250, boul. Moody

RIVE-SUD:

Beloeil: 500, boul. Laurier
Boucherville: 1001, rue Montarville
Châteauguay: 140, boul. D'Anjou
Greenfield Park: 910, boul. Taschereau
Longueuil: 2790, ch. Chambly

BANLIEUE

Cowansville: 127, rue Principale
Joliette: 5, rue Papineau
Lachute: 370, chemin Bethany
Ste-Agathe: 96, rue Principale
St-Hyacinthe: 2125, boul. Casavant
St-Jean: 600, rue Pierre-Caisse
St-Jérôme: Carrefour du Nord 900, boul. Grignon
Sorel: 280, boul. Fiset
Valleyfield: 560, boul. Mgr-Langlois

MÊME SI LES RÉSULTATS CONCRETS SONT MINCES

Cancun incite à l'optimisme

Trudeau plutôt déçu



FRANCINE OSBORNE
de notre envoyée spéciale

■ La conférence exceptionnelle qui a réuni pour la première fois jeudi et vendredi, à Cancun, au Mexique, 22 pays du Nord et du Sud s'est achevée sur une note d'optimisme, la plupart des leaders des 22 nations participantes estimant qu'elle avait permis d'accomplir des progrès réels, même si les résultats concrets sont minces.

Les chefs d'État et de gouvernement présents, qui représentaient les deux tiers de l'humanité, sont parvenus à un accord général de principe sur la nécessité d'entreprendre des négociations globales. La déclaration des deux coprésidents à ce sujet se lit comme suit: «Les chefs d'État et de gouvernement ont confirmé l'utilité et l'urgence d'appuyer aux Nations unies un consensus sur le lancement de négociations globales sur une base mutuellement convenue et dans des circonstances offrant la possibilité de progrès significatifs».

À l'issue du Sommet, le président Mitterrand a souligné que Cancun n'était pas une «conférence de décision». Le premier ministre indien, Mme Indira Gandhi, a déclaré que l'accord de principe sur les négociations globales était un progrès, ajoutant: «Avant notre arrivée ici, tout le monde pensait que nous ne ferions que nous quereller».

Quant au président Marcos, des Philippines, il a déclaré qu'à l'issue de Cancun, le dialogue Nord-Sud n'était désormais plus dans l'impasse.

Du côté américain, le secrétaire américain au Trésor, Donald Regan, s'est réjoui que la déclaration commune des coprésidents Trudeau et Portillo ait englobé des sujets qui tiennent à coeur à Washington, notamment le maintien de l'intégrité des institutions financières internationales. Le secrétaire d'État Haig a même dit que les États-Unis et le monde entier étaient meilleurs parce que cette conférence a eu lieu et que son pays y a participé.

C'est du côté canadien qu'on semblait le moins optimiste à l'issue du Sommet. Dans sa conférence de presse aux journalistes canadiens, le premier ministre Trudeau a déclaré qu'il ne s'agissait pas là «d'un solide pas en avant». Parlant du début des négociations globales, M. Trudeau a déclaré: «Je ne pense pas qu'il faille être follement optimiste que c'est pour demain». M. Trudeau, qui ne pouvait complètement dissimuler sa déception derrière la fatigue de deux jours d'intenses débats, a ajouté qu'il aurait aimé un texte plus précis, avec un échéancier plus strict. Il a ajouté que ce sont les pays du Sud qui avaient insisté pour une formulation plus générale. M. Trudeau et la délégation canadienne ont tenté vendredi d'obtenir un accord des participants en vue de la tenue, avant la fin de l'année, d'une réunion préliminaire d'officiels à l'ONU pour préparer les négociations globales. Les Américains souhaitaient la tenue d'une telle réunion, mais les pays du tiers monde ont préféré ne pas s'engager au nom des autres nations non représentées à Cancun.

Le premier ministre canadien a insisté sur la qualité du dialogue entre les participants, soulignant que les débats avaient été exceptionnels compte tenu du fait que certains dirigeants comme le président Marcos, et même le président Portillo ne sont pas habitués à se faire contredire.

Le débat est maintenant reporté à l'ONU, où il piétine depuis plus d'un an.

À La Havane, le président Castro a estimé que les États-Unis n'avaient fait que de vagues promesses à Cancun, ajoutant qu'il fallait être vraiment optimiste pour nourrir des espoirs à partir de celles-ci. À Moscou, l'URSS a accusé Washington de vouloir continuer à exploiter les nations en voie de développement.

L'AVANTAGE EASTERN:

NEW YORK

Aucune autre ligne aérienne ne vous offre plus de vols quotidiens*

Notre horaire comprend six vols quotidiens sans escale, aller retour le même jour.

Vol	Montréal-New York Départ	Arrivée
EA 151	YUL 7h15	LGA 8h23
EA 543	YUL 9h00	LGA 10h08
EA 1623	YUL 11h50	LGA 12h54
EA 547	YUL 15h10	LGA 16h15
EA 757	YUL 16h30	LGA 17h35
EA 1657	YUL 20h25	JFK 21h42
Vol	New York-Montréal Départ	Arrivée
EA 366	LGA 9h35	YUL 10h49
EA 102	LGA 11h40	YUL 12h49
EA 572	LGA 14h30	YUL 15h38
EA 750	JFK 16h55	YUL 18h09
EA 1644	LGA 18h20	YUL 19h32
EA 542	LGA 21h20	YUL 22h24

ATLANTA

Les seuls vols quotidiens directs*

Depuis Atlanta, nous vous offrons 264 vols quotidiens à destination de 106 villes à travers les États-Unis, le Mexique, les Caraïbes et l'Amérique centrale.

Vol	Montréal-Atlanta Départ	Arrivée
EA 543	YUL 9h00	ATL 12h59
EA 547	YUL 15h10	ATL 18h59
EA 451	YUL 19h25	ATL 23h03
Vol	Atlanta-Montréal Départ	Arrivée
EA 102	ATL 9h10	YUL 12h49
EA 572	ATL 12h10	YUL 15h38
EA 514	ATL 17h16	YUL 20h44
EA 542	ATL 18h45	YUL 22h24

PHILADELPHIE

Le seul vol quotidien sans escale*

Vol	Montréal-Philadelphie Départ	Arrivée
EA 451	YUL 19h25	PHL 20h40
Vol	Philadelphie-Montréal Départ	Arrivée
EA 514	PHL 19h30	YUL 20h44

ORLANDO

Le vol quotidien direct le plus matinal vers Orlando*

Vol	Montréal-Orlando Départ	Arrivée
EA 151	YUL 7h15	MCO 11h20
Vol	Orlando-Montréal Départ	Arrivée
EA 202/ EA 514	MCO 14h41	YUL 20h44

FORT LAUDERDALE

Aucune autre ligne aérienne ne vous offre plus de vols quotidiens*

Eastern a un vol direct chaque jour.

Vol	Montréal-Fort Lauderdale Départ	Arrivée
EA 757	YUL 16h30	FLL 20h51
Vol	Fort Lauderdale-Montréal Départ	Arrivée
EA 750	FLL 13h55	YUL 18h09

Les horaires et le service Eastern sont tout à votre avantage. Pour en profiter, communiquez avec votre agent de voyage ou avec Eastern à Montréal au 931-8211. À l'extérieur, composez sans frais le 1-800-361-8530.

EASTERN

VOUS ALLEZ DANS LE SUD? ALLEZ-Y PAR EASTERN.

*Les horaires de vols sont en vigueur le 9 septembre, 1981 et sont sujets à changement sans préavis.

Les belles d'une nuit d'hiver!
Seyantes suggestions-cadeaux chez Simpsons



Robes de nuit «mignonnes à croquer» à bas prix Simpsons

Prix Simpsons 11.99 ch.

Délicieuses et romantiques robes de nuit, rehaussées de délicates touches-mode! Tissu acétate/nylon brossé sans souci... votre atout-chaleur. De plus à ce bas prix, pourquoi ne pas en acheter plusieurs? P (8-10), M(12-14), G(16).

A. Longue robe de nuit avec encolure et empiècement volantés. Surpiqûre zig zag contrastante sur col, empiècement et manches. Rose pâle ou bleu.

B. Encolure carrée avec noeud. Garniture de surpiqûres sur empiècement et manches. Pêche ou ivoire.

C. Longue robe de nuit avec insertion dentelle, noeud devant, encolure élastique. Rose pâle, bleu ou pêche.

C1. (Non représentée). Robe de nuit identique à C. mais pour tailles fortes.

D. Longue robe de nuit avec encolure fantaisie. Empiècement carré avec garniture motif floral, bordure festonnée. Ivoire ou bleu.

Rayon 326, au sous-sol, centre-ville. Aussi à Fairview, Anjou, Laval et St-Bruno.

Venez, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit

Simpsons... le magasin de l'arbre de Noël

AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées

Simpsons

Simpsons MD